

# SPIRIT

#17 • mars 2006  
Gratuit

La clef des champs urbains en Gironde

Richard Coconnier

Frédéric Maragnani

Jean-Pierre Siméon & François Mauget,

le livre et l'édition (Escale ou pas),

dormir et rêver (malgré tout), Prototypes,

Art Ensemble of Chicago,

Tomatito ...

*iMars!*  
à foison



LUNDI 13 MARS

**porte ouverte inaugurale du Théâtre le Liburnia  
20h45 avec Generik Vapeur**

Théâtre le Liburnia • 14 rue Donnet • 33500 Libourne

**MARS**

- mer 15 complet • **Lunes de miel** • Avec Pierre Arditi et Evelynne Bouix
- jeu 16 • **Double Tour** • Cie Saladeux
- sam 18 • **Zarathoustra – Variations** • Carlotte Ikeda - Cie Ariadome
- jeu 23 • **Appel d'A - Rencontre inter-Régionale des arts de la Rue**
- Centvinticinq • Séminaire théâtre • gratuit
- mar 28 • **Le Royaume de Camelote** • Cie de l'escalier qui monte • jeune public
- jeu 30 • **Cocteau l'Invisible vivant** • Avec Brigitte Fossey et Marie Adam

**AVRIL**

- ven 7 • **Roi Grenouille III** • Théâtre Pleschugge-Ilka Schönbein
- mer 26 • **Ils se marièrent et eurent beaucoup...** • Cie Four Finaï Bire • jeune public
- sam 29 • **Le Pianiste** • Avec Robin Renucci et Mikhaïl Rudy

**MAI**

- mer 10 • **Sit** • Tricycle z
- mer 17 • **un, deux, trio !** • Cie Le Planège en Chantien • jeune public
- ven 19 • **Les Grandes Passions...** • J-F Balmer avec le Quatuor Ludwieg



Mairie de Libourne  
service Festivités et Actions Culturelles  
05 57 74 13 14

Rafales et brouillard, telle est l'actualité de la météo culturelle bordelaise, à l'image de « l'Ecuil du Livre », plus qu'Escale, et de la tentative d'arrondissement du Capc. De plus en plus de capitaines de la scène locale expriment leur perplexité face au manque de cap du vaisseau-amiral et de son porte-avions Novart.

Plutôt que la certitude du cabotage, le doute au long cours laisse l'espoir d'une nouvelle terre. On peut espérer que les atterrissements présents marquent l'absence d'une assurance présomptueuse. Voilà qui donne encore une chance aux bons marins de se distinguer dans la tempête.

Nantes : Lieu Unique et Folle Journée. Marseille : friches et Criée. Lyon : Opéra et Biennales de la Danse et de l'Art Contemporain. Rennes Transmusicales, Bilbao Guggenheim... Quel désir accoler à Bordeaux ? L'expérience de ces villes démontre que la réponse n'a rien d'un luxe, et que son bénéfice dépasse largement le seul champ culturel. Hissez haut !

redac@spiritonline.fr

4

### Plaît-il ?

Pas cher pour les finances locales, merci l'Europe, Richard Coconnier à l'origine d'une semaine intense dédiée à la péninsule Ibérique.

6

### Dites-moi

A la question : Maragnani, Jean-Pierre Siméon et François Mauget, Tomatito, Art ensemble of Chicago et autres Prototypes

10

### Sono

Le Floyd revisité, la soul des bords de Garonne, les voyages du H et autres nouvelles de l'oreille.

12

### Cours & Jardins

Jan Fabre et Pipo Delbono en tête d'affiche, Iatus et un Shakespeare express en découverte, le Liburnia en résurrection.

16

### L'œil en faim

Hangar 14, Capc, Musée des Beaux-Arts, Résidence St Jean : ne cherchez pas, il n'y a pas d'intrus.

18

### En Garde !

Dans l'espoir que l'Escale du Livre ne reste à quai, un petit tour néanmoins du PLB, paysage littéraire bordelais.

26

### Hic & Nunc : agenda

Musiques et spectacles vivants, ici et maintenant. Expos, conférences et Ti'Reporter à la trappe : une première que nous voulons dernière.

30

### Tablées & comptoirs

Sous la toque, derrière le piano, sur le pouce, dans le gosier.

A Spirit, nous te connaissons depuis peu, mais ta passion et ton exigence étaient évidentes. La musique avait trouvé en toi un serviteur dévoué. Nous regretterons la chaleur de cette flamme. Salut à toi Roch.

# SPIRiT #17

Spirit Gironde est publié par  
PROXIMEDIAS  
31-33, rue Buhau  
33 000 Bordeaux  
Tel : 05 56 52 09 96  
Fax : 05 56 52 12 98

www.spiritonline.fr  
redac@spiritonline.fr

Directeur de la publication  
et de la rédaction : José Darroquy

Directeurs associés :  
Philippe Hervieux  
et Cristian Triparad

Rédacteur en chef : Marc Bertin  
Tél : 05 56 52 50 56

Rédaction :  
Guillaume Gouardes, Serge Latapy,  
Céline Musseau, Florent Mazzoleni,  
André Paillaugue, Sandy Pécastaing,  
Gilles-Christian Réthoré, José Ruiz,  
Jean-Pierre Simard, Nicolas Trespallé

Graphisme : Damien Prot  
graphist@regie-public.com  
Couverture : Damien Prot

Crédit photos et illustrations :  
Renaud Subra (Richard Coconnier),  
Dan Aucante (Frédéric Maragnani),  
J-L Fernandez (Pipo Delbono),  
J-F Gaultier (Cie Attention Fragile),  
F. Delpech (Jaume Plensa),  
Fabrice Leclair (Christian Sallenave),  
Studio Michael (Caféctia),  
Ribeiro Santos (L'Abrenat, Le Café de  
Poche et Le Fondaudège)



Régie publicitaire  
PUBLI.C  
05 56 520 994 - Fax 05 56 52 12 98  
bordeaux@regie-public.com  
Publicité : Philippe Hervieux  
et Stéphane Landelle

Pao : Damien Prot  
www.regie-public.com  
Dépôt légal à parution

© Spirit Gironde 2006



# Un Richard économe

!Miraj « Regarde ! » en espagnol. Une invite qui s'adresse aux bordelais et girondins. A voir : 5 jours d'une intense programmation autour des arts vivants ibériques. 5 jours qui pourraient revenir les prochaines années et devenir un rendez-vous festivalier. 5 jours en partage avec la ville rose où est né l'événement en 2002, à l'initiative du metteur en scène Jacques Nichet, directeur du Théâtre National de Toulouse (un TNT là-bas aussi), et de son administrateur de l'époque, un certain Richard Coconnier, actuel co-directeur du TnBA (Théâtre national de Bordeaux Aquitaine), coupable comme responsable de cette propagation en terre atlantique. (1)

Votre arrivée à la tête du TnBA avec Dominique Pitoiset, début 2004, n'était pas votre première halte bordelaise ? Richard Coconnier : non, loin de là. Débarquant des Charentes, je suis venu à Montaigne faire une prépa, à la fin des années 60. En 1971 ou 72, je travaillais tranquillement un sujet de maîtrise sur Gide quand je suis tombé sur une parade programmée par Sigma, à la sortie du restaurant universitaire : Jérôme Savary et le Magic Circus. Ça m'a secoué. Savary était le premier à l'époque à remettre le théâtre dans la rue. J'ai changé de sujet de ma maîtrise et suivi le Magic Circus pendant un an. Théâtraliser votre vie était le mot d'ordre. Je l'ai pris au pied de la lettre. Et pour ma soutenance, tout le Magic était là, à participer. Ça a fait du bruit dans le landemau universitaire, il y a même eu un papier dans Le Monde !

Puis en 1977, après quelques premières aventures théâtrales, nous avons été quelques-uns à vouloir réunir nos talents et ceux du moment, plutôt que de fonder une énième troupe, scission ou sous-groupe. Ce fut l'aventure Fartov, jusqu'en 1985, avec Yvan Blanloeil, Guy Lenoir, Gilbert Tiberghien, Guy Labadens...<sup>(2)</sup> Après quelques belles réussites, dont les « 6 jours de Beckett », et un « En attendant Godot » donné 150 ou 200 fois et qui nous a amené jusqu'au Etats-Unis, la logique nous a porté à travailler autour d'un centre dramatique national. Bordeaux était alors la dernière ville à en être dépourvu. Philippe Adrien était également impliqué dans notre projet. La ville préféra Jean-Louis Thamin.

## Le temps de l'exode ?

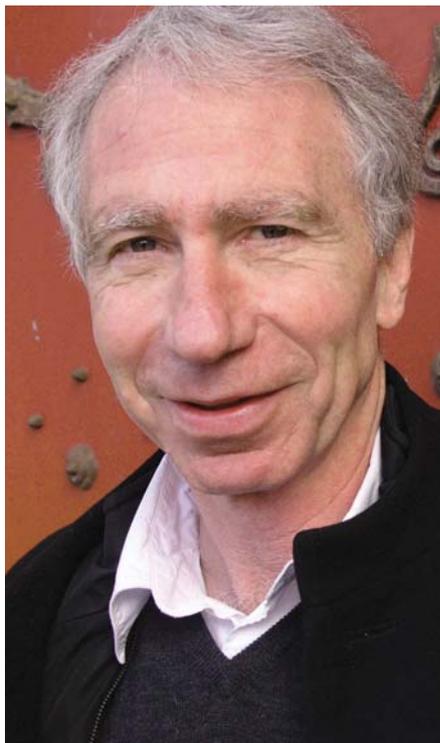
Chacun est alors parti sur sa route. Je suis passé à la Cartoucherie de Vincennes, revenu pour créer l'Été Girondin, puis Jacques Rosner, qui rencontrait certaines pesanteurs à Toulouse, m'a appelé. Il succédait à l'ère Maurice Sarrazin, la figure tutélaire locale, et son fameux Grenier créé en 1945. L'ambition du projet m'a fait rester là-bas. En 1991, à l'étroit dans les murs dont nous avions hérité, nous avons organisé 3 semaines avec Ariane Mnouchkine en bord de Garonne. Des pluies diluviennes ont fini par emporter nos gradins ! Baudis a alors décidé la construction d'un nouveau théâtre où nous fûmes libre de concevoir les espaces tel que nous l'entendions. Livré en plein cœur de ville, en 1998 pour l'arrivée de Jacques Nichet, il est depuis devenu le second lieu symbolique de la ville après le Capitole, et le plus gros théâtre de France avec Rennes, toutes statistiques confondues.

## Qu'avez-vous trouvé à votre retour à Bordeaux ?

Côté CDN, un lieu plutôt corseté architecturalement, à qui il manque un espace malléable et convivial pour accueillir le public dans des formes artistiques différentes ou des moments festifs. Mais si, à Toulouse, nous avions dernièrement repris de l'avance, après 30 ans de Grenier qui avait plombé le regard, à Bordeaux une tradition d'ouverture avait perdué grâce à l'énorme héritage de Sigma et du Capc.

## Comment est venue l'idée de « j Mira ! » ?

Une fois le TNT Midi-Pyrénées lancé, nous voulions lui trouver une singularité européenne. Le constat a été fait de la faiblesse des échanges avec l'Espagne, pourtant voisine, dans les domaines du théâtre, de la danse et de la musique. Qui plus est la communauté espagnole est importante à Toulouse et a engendré de nombreux artistes : Bernardo Sandoval, Maguy Marin, José Montalvo... Nous avons donc



voulu retisser ces liens avec une culture dont nous ne percevions plus que quelques clichés ou souvenirs datés : la movida, la Fura dels Baus...

**« la qualité de présence du comédien, instaure un rapport au public direct et parfois brutal. D'où le sous-titre : Le Sud insolent »**

## Quelle est sa philosophie ?

Nous voulions d'abord montrer les courants les plus représentatifs et novateurs de la création contemporaine espagnole, sans pour autant renier l'héritage de formes traditionnelles de spectacle. Mais nous désirions également susciter des rencontres professionnelles et provoquer des échanges et partenariats dans la durée entre France et Espagne. C'est pourquoi nous avons sollicité un financement à travers les programmes de l'espace Sudoe (Sud-Ouest européen). L'Europe est donc le principal contributeur de jMiraj. Les gens de culture se doivent d'aller occuper ces espaces, de faire du lobbying, et d'imposer une dimension autre qu'économique.

La première édition fut d'emblée un succès, marquée notamment par la révélation Rodrigo Garcia et la venue de 200 professionnels pour nos tables rondes. Après ces beaux moments, ce fut au tour des espagnols de nous accueillir, et de présenter une scène française. Depuis, notre coopération s'est étendue au Portugal et concerne désormais le TNT

Midi-Pyrénées, le festival Escena Contemporánea de Madrid, le Teatre Lliure de Barcelone, le collectif associatif Escenarios de Sevilla, le Festival Citec de Montemor (entre Lisbonne et Evora) et maintenant le TnBA. Outre le festival, ce réseau développe en commun des programmations, des formations, des résidences, des programmes d'aide à la mobilité des artistes, et engendre des éditions (traduction) et des co-productions.

## Quelles sont les particularités de la scène ibérique ?

Côté structures, cela n'a rien à voir avec la France. Il n'y a pas de réseau national équivalent aux CDN (centres dramatiques nationaux). Pour notre première édition, nous avons eu du mal à trouver des interlocuteurs. Si la Catalogne a une scène active et organisée, ce n'est pas le cas de la plupart des autres régions. L'Andalousie, par exemple, reste très ancrée dans la tradition flamenca, et le versant contemporain est constitué d'associations alternatives. Dans toute la péninsule, le trait commun est l'extrême fragilité. La quasi-totalité des artistes repérés en 2002 ont aujourd'hui quitté la scène. La périodicité d'une biennale pour jMiraj est donc suffisante au regard de la production.

Côté artistique, un fait les unit : l'absence de repères, de transmission générationnelle. Il n'y a pas de socle historique comme en France du fait de la période franquiste. Ainsi certaines productions réactualisent, avec le langage contemporain, des préoccupations abordées dans le reste de l'Europe durant les années 60 et 70.

Une autre spécificité réside dans la qualité de présence du comédien, instaurant un rapport au public direct et parfois brutal. D'où le sous-titre de cette 3<sup>e</sup> édition : « le Sud insolent ».

## Les grands traits de cette édition ?

Le Portugal sera surtout à l'honneur à Toulouse qui a déjà connu 2 rendez-vous centrés sur l'Espagne. A Bordeaux, parmi la vingtaine de propositions, qui vaudrait bien le qualificatif de « Grande Traversée » s'il n'était déjà pris, quelques axes forts se dégagent.

Tout d'abord la déclinaison d'une « génération Rodrigo Garcia », soulignant la pornographie du monde contemporain, et n'hésitant pas à l'utiliser si nécessaire. Marta Galán se penche sur la condition masculine en un diptyque musical interprété par un chanteur issu de la scène punk (Lola et Los Machos). « Optimistic vs pessimistic » d'Oskar Gómez Mata invite le public, en un joyeux capharnaüm, à construire une performance collective à partir d'une écriture en slogans. Quant à Garcia, il présentera une forme théâtrale plus petite et intime que les spectacles de fureur qu'on lui connaît. Vraie découverte, un cycle entre danse et performance réunit uniquement des femmes autour d'autobiographies fictionnelles, puisant dans les arts plastiques.

A l'honneur avec deux spectacles, le chorégraphe Israël Galván est le tout récent prix de la danse en Espagne. En solo dans Arena, mais soutenu par 15 musiciens, il évoque six taureaux qui ont mis à mort leurs toreros. A retrouver, pour une facture plus classique, dans La Edad de oro, et comme interprète au côté de Sol Picò. Celle-ci, figure charismatique d'un flamenco nourri de la rue, du rock et des arts plastiques, a accepté avec enchantement d'être programmé à la Base sous-marine...

...Suite de l'interview page 14.



# burn

ENERGY DRINK®

**Caféine & Guarana**

[burnenergydrink.fr](http://burnenergydrink.fr)

## Un jour pourtant, ma mère brûlera

Chef de file de la Compagnie Travaux Publics (ex-Cie l'Eclipse), metteur en scène reconnu pour son travail sur les écritures contemporaines, le Bordelais Frédéric Maragnani est programmé pour la première fois au TnBA. Il y explore "Le cas Blanche-Neige", variation mordante du conte des Frères Grimm, détourné par l'aboyeur anglais Howard Barker.

Depuis vos débuts, vous avez presque exclusivement travaillé sur les textes très contemporains...

J'aime travailler avec des auteurs vivants et qui bougent encore, si possible. J'aime faire apparaître des choses qui n'ont jamais existé avant, je considère que l'écrit contemporain est le dernier arrivé des textes classiques. J'aime rencontrer les auteurs, avoir des retours, voir dans quels univers ils vivent, les entendre parler du théâtre. Chaque contact est différent. Il m'est arrivé de travailler directement avec les auteurs : pour "Le Couloir", Philippe Minyana a coréalisé la mise en scène. Barker a été moins impliqué. J'ai été invité quelques jours chez lui, à Brighton. Nous avons discuté, mais nous ne sommes pas revus depuis. Il devrait venir découvrir le spectacle à Bordeaux.

En France, Howard Barker est moins connu que d'autres auteurs anglais : Pinter, Edward Bond ou Sarah Kane. Comment le présenter ?

A la fin des années 60, il faisait partie, comme Bond, du groupe de "jeunes enragés" proposant un théâtre social, réaliste, politiquement engagé. Pour la plupart, c'étaient d'affreux marxistes, gauchistes, anarchistes, etc. Et puis Barker s'est éloigné de ça. Il s'est dirigé vers une nouvelle forme de tragique, avec une écriture très poétique, très dense, mais aussi très économe. C'est anti-naturaliste, ce qui me plaît beaucoup. J'aime quand les auteurs écrivent un autre monde que celui qu'on voit à la télévision.

Comment résumer "Le Cas Blanche-Neige" ? Barker a repris l'histoire des Frères Grimm et en a fait une tragédie. Depuis Walt Disney, on avait oublié que le conte initial est très cruel. Chez les Grimm, lors du

mariage entre le prince et la princesse, la méchante reine est condamnée à chausser des souliers en fer rougis sur le feu et à danser jusqu'à ce que mort s'ensuive. Barker est parti de cette fin pour reconstruire une tragédie qui explore les figures de la féminité. C'est l'histoire de la guerre entre deux femmes : Blanche Neige, une fille de

**" A Bordeaux, je pense que j'ai un public, des gens attentifs à mon parcours. "**

17 ans en train de découvrir les joies du désir sexuel, et la Reine, une femme de 42 ans encore belle, mais dont la beauté décline. Blanche Neige est l'anti-Peter Pan : elle veut plonger la tête la première dans le monde adulte. L'une apprend la cruauté, l'autre le sacrifice.

Quelle mise en scène avez-vous choisie ? Barker décrit un monde de conte de fées : château, etc. Mais j'ai choisi de construire un univers influencé par deux photographes anglo-saxons : Stephen Shore et Martin Parr. Ils sont les inventeurs d'une esthétique qu'on peut qualifier de "réalisme onirique". Leurs sujets sont concrets, mais tout offre matière au rêve, au délire. Je me suis aperçu que David Lynch, dont je suis fan, avait beaucoup pompé sur ces photographes. J'ai construit la mise en scène dans cette idée et cette esthétique américaine des années 60-70.

Et côté jeu ?

Dans l'ensemble c'est un jeu proféré, frontal, très exposé. Celui de la Reine est carrément "hystérisé". C'est un peu comme un jeu de masques, sans masques. J'ai encore une fois travaillé sur la musicalité. Les mots



sont assez durs, coupants. En anglais, "Barker" veut dire aboyeur et l'auteur a revendiqué cette homonymie.

C'est la première fois que vous jouez au TnBA. Quel effet ça fait ?

Je trouve que c'est bien que je passe enfin dans ma ville, la ville de ma compagnie depuis 10 ans. Ça fait quand même quelques années que je suis obligé de m'exiler pour pouvoir faire mes créations et les montrer. J'ai été très déçu qu'un spectacle comme "Le Couloir", qui a eu du succès à Paris, n'ait jamais pu passer ici. A Bordeaux, je pense que j'ai un public, des gens attentifs à mon parcours. Richard Cocornier (codirecteur du TnBA) m'a proposé une coproduction peu de temps après son

arrivée, ça prouve qu'il est sensible à mon travail et à ce domaine de l'écriture contemporaine. Bref, je suis content que cette reconnaissance arrive enfin. Maintenant, je pense aussi aux autres, je connais les carences du système d'aide à la création, son côté arbitraire. Ce que je peux dire, c'est qu'à Bordeaux, il y a un potentiel artistique évident, notamment sur la création contemporaine. Il y a beaucoup d'artistes qui méritent d'être aidés.

[Propos recueillis par Peter Salyag]

"Le Cas Blanche-Neige, comment le savoir vient aux jeunes filles", de Howard Barker, mise en scène de Frédéric Maragnani, TnBA, du mercredi 1er au samedi 18 mars. Renseignements 05 56 33 36 60 [www.tnba.org](http://www.tnba.org)

## Un possible printemps

Du 4 au 12 mars, le "Printemps des poètes" organise en France, et depuis peu à l'étranger, une "Fête du peu ple" où la poésie devient accessible à tous. Autour d'un thème annuel, "Le Chant des villes" en 2006, des actions originales révèlent la force vigoureuse et subversive d'une poésie contemporaine où la langue continue de grandir. À Bordeaux, la déclinaison principale de la manifestation, sous titrée "Demandez l'impossible", propose une tentative de bouleversement de la scène urbaine. Rencontre avec Jean-Pierre Siméon, directeur artistique national du "Printemps des Poètes", et François Mauget, directeur du Théâtre des Tafurs, initiateur avec la Librairie Olympique de "Demandez l'impossible".

Comment concevez-vous votre travail au sein du "Printemps des Poètes" ?

Jean-Pierre Siméon : Le "Printemps des poètes" représente la partie émergente d'un travail de fond. A la création de la manifestation en 1999 par Jack Lang, la poésie était en disgrâce médiatique. Pourtant, ses aficionados étaient nombreux ; des réseaux de créations, d'édition et de librairies n'ont jamais cessé d'exister. Suivant l'esprit de Viljar, mon rôle est de coordonner une vaste opération, vivier étonnamment populaire aux nombreuses implantations locales, de valoriser toutes



les formes et richesses de la poésie : le livre, le spectacle vivant, la recherche expérimentale, la création spontanée, les domaines classiques, contemporains, la poésie étrangère, les œuvres sombres ou ludiques... Et pour lutter contre les "préventions" et susciter une disponibilité découte, il a fallu inventer de nouveaux

modes de transmission, introduire une approche multiple du texte.

**François Maugé :** En créant des spectacles vivants, qui placent la parole au centre de l'événement, "Demandez l'impossible" tente de casser la représentation d'une lecture solitaire. À la fin des spectacles, la rencontre avec les poètes, venus d'ici, d'ailleurs, "désacralise" la figure de l'artiste, qui incarne un témoin du monde.

**“ Fondamentalement inutile, la poésie résiste à toute possibilité de récupération. ”**

**Quel sens donnez-vous au thème : "Le Chant des villes" ?**

**J-P S. :** Nos vies sont essentiellement urbaines. Le choix de ce thème exprime la volonté, toujours renouvelée, d'affirmer que le poète est un acteur, un témoin du présent, et non pas l'être "maudit" ou emphatique, que la plupart des gens imaginent. La littérature nous est souvent enseignée sous la contrainte d'une exégèse, d'un historicisme rébarbatif, qui conditionnent une lecture rationnelle, explicative, savante ; or la poésie est avant tout une expérience de vie, une autre écoute du monde. Il faut éviter de servir de la "guimauve" aux enfants et voir, comme je l'ai moi-même vu, leur énorme capacité de réception, leur appropriation des textes complexes. Ils ne saisissent pas tout, mais cela leur parle, à la différence des adultes qui se raidissent, quand la compréhension n'est pas évidente.

Ainsi, "Le Chant des villes" nous apprend une manière de "vivre ensemble", d'abandonner la peur de l'inconnu. "Comment vivre sans inconnu devant soi" écrit René Char. La poésie est une zone plus scrète, qui porte une langue profonde et une représentation du monde moins simpliste. Cela a des implications politiques directes. Pour Aragon, la poésie est "ce qui exige la révolte de l'oreille", c'est un espace où l'homme cesse d'être passif pour devenir "acteur".

**F.M. :** A titre d'exemple, "Demandez l'impossible" organise des "attentats poétiques", notamment au cours de la journée du 14 mars où des professeurs stagiaires, qui investissent différents lieux de l'UFM, font des improvisations de "slam", afin de casser la "routine", de sortir des habitudes.

Tous ces événements constituent l'aboutissement d'une recherche constante, qui transmet la "parole d'aujourd'hui". Nous ne sommes plus dupes de ce monde de communication mais avides de paroles. Fondamentalement inutile, la poésie résiste à toute possibilité de récupération.

**Votre demande d'impossible en 2006 ?**

**J-P S. :** Habiter poétiquement le monde : "la poésie sauvera le monde" écrit Yves Bonnefoy. Elle fait obstacle au refus de l'autre, de l'étrange, de l'étranger.

**Plus localement ?**

**F.M. :** Nous souhaitons avoir les moyens d'investir toute la ville, les trams, les bus, les maisons, les bureaux. Côté institutions, nous aimerions avoir des interlocuteurs qui accepte de se "lâcher". À la différence d'un Novart, superbe proposition "contemporaine" de consommation, les institutions ne doivent pas seulement être là pour structurer, mais aussi pour appeler à l'émergence.

[propos recueillis par Sandy Pecastaing et José Darroquy]

"Demandez l'impossible", Printemps des Poètes à Bordeaux, du mercredi 14 au dimanche 19 mars, Halle des Chartrons, Librairie Olympique, Glob Théâtre, Cape, Porte 2a...  
Une vingtaine de rendez-vous, de la lecture au spectacle, et 9 auteurs invités en provenance d'Afrique, du Kurdistan, de Montréal ou de Bordeaux.  
Renseignements 05 56 50 43 47  
[www.demandezl'impossible.com](http://www.demandezl'impossible.com)



# les hurlements d'leo

TEMPS SUSPENDU



## nouvel album

SORTIE LE 13 MARS

en concert

### ★ FEVRIER

VEN 17 TULLE (19) Des Lendemain Qui Chantent

SAM 25 TOURS (37)

### MARS

VEN 10 MIRAMONT (47)

SAM 11 MIRAMONT (47)

VEN 17 CERGY-PONTOISE (95) L'Observatoire

SAM 18 MAGNY-LE-HONGRE (77) File 7

MER 22 CANNES (06) Théâtre La Licorne

JEU 23 MARSEILLE (13) Espace Julien

VEN 24 PORTES-LES-VALENCE (26) Train Théâtre

SAM 25 CHAMBERY (73) Le Scarabée

MER 29 ALENÇON (61) La Luciole

JEU 30 NANTES (44) L'Olympic

VEN 31 LA ROCHELLE (17) La Coursive

### ★ AVRIL

SAM 1 PERIGUEUX (24) Le Réservoir

JEU 6 BIARRITZ (64) L'Atabal

VEN 7 MONT-DE-MARSAN (40) Café Music

SAM 8 TARBES (65)

MER 19 CLERMONT-FERRAND (63)

JEU 20 LYON (69)

VEN 21 BOURG-EN-BRESSE (01) La Tannerie

SAM 22 ST-ETIENNE-FIRMINY (42) Le Firmament

SAM 29 STRASBOURG (67) Festival Artefact

DIM 30 GIVERNY (27)

### ★ MAI

LUN 1 GIVERNY (27)

DIM 7 NANTES (35) Festival Rock'n'Solex

VEN 12 AVIGNON (84) Les Passagers Du Zinc

MERCREDI 3 MAI

PARIS - LA CIGALE

[www.hurlements.com](http://www.hurlements.com)

Epiphane

GIBERT JOSEPH

Cultura

SPORTS

gloria

3:C

WAGRAM

## Flamenco majeur

Tomatito a passé ses premières dix-huit années de guitariste professionnel à accompagner Camaron de la Isla, le prince du flamenco, jusqu'à sa disparition en 1992. Le musicien aurait pu ensuite couler une existence tranquille de légende retraitée. Au contraire, pour le gitan d'Almeria qui avait fait ses débuts à 15 ans aux côtés du mythique cantaor\*, cette mort fut comme une seconde naissance. Tomatito devint soliste à part entière après avoir été la moitié artistique d'un géant. Considéré aujourd'hui à l'égal de Paco de Lucia, son idole et prédécesseur comme accompagnateur de Camaron, il arrive pour la première fois en Gironde, le 1er avril, avec son sextet.

De toutes les façons, Tomatito était voué à la guitare. Son père, Tomate, son grand père, Miguel Tomate, son oncle même, le légendaire tocaor\* Nino Miguel, avaient inscrit le nom de la famille Torres dans l'hagiographie flamenca. José Fernandez Torres hérite d'un surnom (Tomatito) et d'un surmoi insurmontable. Il sera lui aussi le serviteur de la musique qui palpite dans ses gènes. Le flamenco, art pur et mutant, possède en lui un interprète passé par les chemins de traverse qui vont du jazz au tango, qui dérivent par les temps du sud de l'Amérique, pour s'ancrer encore et toujours en terre andalouse. Le flamenco est art nomade, comme ses disciples les plus bouillants, les gitans. Après avoir enregistré en 1997 un premier disque en compagnie du pianiste jazz dominicain Michel Camilo, les deux hommes sont à nouveau ensemble actuellement en studio. Impossible donc de répondre à nos questions avant son concert girondin. C'est régulièrement Debora Garber, son porte-parole depuis plus de 14 ans, qui s'y colle. Loin des planches, l'homme reste le plus souvent aussi loin des micros.

Dès que Tomatito a commencé à se produire comme soliste avec son groupe, il a rencontré d'autres artistes espagnols, des gens venus d'autres horizons musicaux. Ses tournées lui ont fait connaître le panorama international. Il se lie d'amitié avec d'autres artistes comme le guitariste de jazz argentin Luis Salinas ou Michel Camilo. Il commence à s'intéresser à la musique de Piazzola, à celle d'Albeniz ; à la guitare classique espagnole. Il se lance alors dans un voyage expérimental vers d'autres genres harmoniques.

## Noirs, libres et fiers

Depuis près de quarante ans, l'Art Ensemble de Chicago œuvre à la pointe du jazz collectif américain, jetant des ponts inédits entre la dynamique du gospel, la musique sérielle, le chromatisme, les chants ethniques africains et le jazz le plus moderniste.

Fondé sous le nom de Roscoe Mitchell Art Ensemble, en 1967, le groupe a déjà traversé cinq décennies, affronté de nombreuses tempêtes et connu la mort, sans jamais rien renier de son engagement envers l'Association for the Advancement of Creative Musicians. Les saxophonistes Joseph Jarman et Roscoe Mitchell, ainsi que le bassiste Malachi Favors, membres fondateurs de l'Art Ensemble, sont des piliers de ce collectif. Fer de lance du jazz avant-gardiste et vecteur éducationnel, l'AACM a toujours eu pour devise de "jouer de la grande musique noire, ancienne au futur", ainsi que de favoriser les performances et les enregistrements de "musique originale sérieuse". Soit, peu ou prou, le chemin suivi par l'Art Ensemble depuis le milieu des années 1960.

Originaire de New York, et ayant étudié à Detroit, Famoudou Don Moye rejoint l'Art Ensemble en 1969 après sa rencontre avec le groupe au Centre Culturel étudiant américain de Paris. Il devient le premier et l'unique batteur de l'Art Ensemble auquel il va apporter un groove nouveau

Est-ce lié à sa culture gitane ?

Sans doute. Il est totalement gitan. Toute sa philosophie, musicale et personnelle, tourne autour de l'esprit et de la tradition gitans. Il est bien entendu qu'un bon musicien de flamenco ne doit pas nécessairement être gitan, exemple Paco de Lucia, ou Vicente Amigo. Mais c'est une façon de penser la musique qui s'exprime d'une manière différente. Avec une autre conception rythmique. Le style gitan est facilement reconnaissable, il vient d'une tradition familiale mais aussi de ses racines. Il a toujours vécu dans le monde gitan jusqu'à ce qu'il découvre les autres musiques. Et la sienna a évolué ensuite par ce qu'il appelle "une errance génétique". C'est une façon de concevoir la vie même.

Le flamenco connaît-il des frontières ?

Selon Tomatito, le flamenco peut atteindre n'importe qui à travers toute la terre. Si ça vient du cœur, tout ce qui est sincère est pur, et ça se transmet.

Comment s'est faite la transition après la disparition de Camaron ?

Ce fut très difficile parce que tous les chanteurs de flamenco le considèrent comme indépasseable en se disant que personne ne peut atteindre une telle qualité de voix et de flamenca\*. Ils ont tous gardé alors une certaine distance avec celui qui l'avait accompagné pendant si longtemps. Chanter avec son guitariste n'aurait fait que révéler leurs lacunes et la distance qui les sépare du maestro. Camaron a donné naissance à un courant, une école de chant, les camaroneros, qui ont ce style, ce cri et ce timbre de voix. Particulièrement chez les jeunes. Et Tomatito a tendance à choisir des chanteurs qui ont cette approche, à laquelle s'accommode bien son toque\*. C'est vrai qu'il peut accompagner n'importe qui avec la perfection qu'il a atteinte, mais sa préférence va au style camaronero.

et rare, à base d'innovations polyrythmiques, en raison notamment de sa connaissance exceptionnelle des percussions africaines et caribéennes. Depuis le bureau du groupe à Chicago, Moye explique la longévité du collectif : "Au gré de nos cinquante albums, notre concept est toujours resté identique. Nous n'avons pas changé en tant que groupe, mais l'industrie du disque a beaucoup évolué, comme la politique. Aujourd'hui, nous travaillons toujours très dur. Nous répétons constamment. Il n'existe pas de secrets. Il faut être sérieux si l'on veut jouer de la bonne musique



Est-ce que le flamenco s'est perdu en intégrant d'autres genres musicaux ?

Il y a tellement de styles flamencos, tellement de théories, tellement d'opinions, entre les puristes qui traquent les impuretés, et ceux qui pensent que pour évoluer le flamenco doit s'ouvrir aux autres musiques... Il est impossible de répondre à cette question.

[Propos recueillis par José Ruiz]

\*Cantaor : Chanteur  
\*Tocaor : Guitariste  
\*Flamenca : Esprit flamenco  
\*Toque : Jeu de guitare

Tomatito, samedi 1er avril, 20h30, TnBA.  
Renseignements 05 56 94 43 43 www.tnba.org

et faire preuve d'un discernement objectif sur ce que nous faisons."

Installé à Paris entre 1969 et 1971, l'Art Ensemble y enregistra la bagatelle d'une quinzaine d'albums dont les chefs d'œuvre "Les Stances à Sophie" et "People In Sorrow". Le groupe participa également à des sessions pour Saravah, dont le légendaire "Je ne suis pas un sauvage" du camerounais Alfred Panou et "Comme à la radio" de Brigitte Fontaine. Marqué par ce long séjour parisien où il fréquente la diaspora africaine, l'Art Ensemble embrase alors un afrocentrisme qui regarde toujours droit devant lui. De retour à Chicago, au début de la décennie 70, le groupe n'aura de cesse de suivre une ligne musicale originale et fière. Jusqu'à aujourd'hui, ses membres continuent de monter sur scène maquillés et vêtus à l'africaine, puisant dans un imaginaire fertile. Quarante ans après ses débuts, la musique jouée par l'Art Ensemble possède une cohésion toujours aussi sidérante : "Nous essayons toujours d'enregistrer de bons disques, ce qui ne veut pas dire qu'ils sont meilleurs que les précédents. Mais il faut toujours trouver un moyen d'enregistrer de bons disques. Il en va de même pour nos concerts" commente, impassible, Don Moye.

[Florent Mazzoleni]

Art Ensemble of Chicago, vendredi 17 mars, 20h30, salle du Vigean (Eysines).  
renseignements 05 56 28 77 77  
www.musiques-de-nuit.com

# Le principe rock détourné

Né en 2003, sur les cendres de Bosco, Prototypes est un trio plutôt inespéré dans le paysage pop français. Désormais épaulés par Isabelle Le Doussal, Stéphane Bodin et François Marché, poursuivent leur minutieuse perversion des codes musicaux supposés établis. Reconnu grâce à l'excellent ritournelle "Danse sur la merde", le groupe, auteur du récent et remarquable "Mutants médiatiques", se livre avant sa première date bordelaise.

Que reste-t-il de l'aventure Bosco ? Quel bilan en tirez-vous ?

Bosco se repose, il hiberne et quand il se réveillera, il aura très très faim. Nous continuons tout de même à le nourrir en produisant des choses pour d'autres groupes comme Volt, Frustration, Headphone, Indochine, Panti Will, Pravda.

Le prototype est-il plus noble que la maquette ?

On ne fait pas de maquette, on enregistre et on produit directement. Les premières prises sont généralement les bonnes.

Si "Tout le monde cherche quelque chose à faire", Prototypes a-t-il trouvé son occupation ? Notre occupation principale est de faire de la musique mais on arrive quand même à trouver le temps pour dormir et boire des whiskeys.

"Mutants médiatiques" ne fantasmerait-il pas une espèce de tradition de l'héritage girls band 60 ? Comme un pont générationnel allant des Shangri-Las à Blondie en passant par Françoise Hardy, Lio période Duvall/Alansky, Rita Mitsouko voire Marie-France époque Bijou ? Nous sommes fans des groupes 80's qui aimaient les groupes 60's. L'héritage s'arrête là et le côté girls band vient du fait qu'Isabelle à une voix plutôt pop acidulée, plus proche des groupes sus-cités que de L7 ou Royal Trux.

La volonté sensible d'une réelle instrumentation rock est-elle dictée par la transition des disques sur scène ou une certaine lassitude du home-studio et du tout électronique ? Sur disque ça reste toujours 50% rock / 50% électro comme à l'époque de Bosco. On ne fait pas de différence. Sur scène Prototypes est bien évidemment plus rock (basse/guitare/batterie/voix) que sur disque. Les chansons se prêtent très facilement à une instrumentation plus vivante.

Chanter en français après tant d'années en anglais relève-t-il de la volte-face ? Ou bien s'agit-il de prouver que la pop musique peut se décliner sans sombrer dans la variété ?

La pop musique peut se décliner en français sans sombrer dans la variété, Taxi Girl en est la preuve. On voulait raconter des histoires. Pour coller au maximum à notre quotidien, le français est devenu alors une évidence. Avec Bosco, l'anglais était très utile pour balancer des slogans, utiliser la voix plus comme un instrument.

A l'époque du titre "Danse sur la merde qui passe à la radio", d'aucuns y voyaient une manœuvre marketing, un coup d'esbroufe. Le forfait commis, le constat reste-t-il le même ? Et si oui, cédez-vous à la tentation ?

Tout est du marketing, il suffit de le savoir pour ne pas en faire et ça nous a bien fait marrer de sortir ce titre chez une grosse maison de disques. On savait que ce morceau allait obliger pas mal de gens à avoir un avis, c'était juste intéressant de voir les réactions que cela allait déclencher. Oui, hélas, il y aura toujours de la merde sur les radios commerciales.

De qui Prototypes se sentent-ils proches en 2006 ?

De Beta Band et Ween pour leur non-enfermement dans un style musical et de Michel Houellebecq.

Depuis tant d'années dans le circuit, votre devise ne serait-elle pas "Superficiel par profondeur" ? La légèreté qui fait sens en somme...

Simple ne veut pas dire simpliste. "Superficiel par profondeur" nous convient bien.

Inévitablement, qui sont les "Mutants médiatiques" et Prototypes en sont-ils ? Tout ceux qui ont et auront leur petit quart d'heure de gloire en croyant que la reconnaissance médiatique est une fin en soi. Prototypes est un contenu, les médias sont des contenants, des moyens de diffusion pas des moyens d'exister.

[Propos recueillis par Marc Bertin]

"Mutants Mediatiques" (Boxson/AZ)  
Prototypes + Breakstra,  
vendredi 24 mars, 20h30, Le 4 Sans  
Renseignements 05 56 52 31 69  
www.allezlesfilles.com



**Programmation Mars 2006**

avec ABC **ven 3 mars**  
20h30 - 10€ **Salle Fontgravey - Blanquefort (33)**  
**LES LUTINS GEANTS**  
+ INVITES

avec TRANSROCK **sam 4 mars**  
20h15 - 15€/10€ **Krakatoa - Mérignac (33)**  
**EASY STAR ALL STAR**  
performing  
**DUB SIDE OF THE MOON**  
+ MINIMAN & LIEUTENANT FOXY

**ven 10 mars**  
20h30 - 12€/15€ **Son'Art - Bordeaux (33)**  
**KILL THE YOUNG**  
(ROCK - UK) + GUEST

20h30 - 8€/10€ **mer 8 mars**  
+ 1 album Offert **Son'Art - Bordeaux (33)**  
**SHAOLIN TEMPLE DEFENDERS**  
+ INVITES > SOIREE SORTIE ALBUM

20h30 - 8€/10€ **jeu 9 mars**  
+ 1 album Offert **Hérétique - Bordeaux (33)**  
**SHAOLIN TEMPLE DEFENDERS**  
+ INVITES > SOIREE SORTIE ALBUM

GRATUIT **sam 11 mars**  
**Comptoir du Jazz - Bordeaux (33)**  
**SHAOLIN TEMPLE DEFENDERS**  
+ INVITES > SOIREE SORTIE ALBUM

AVANT PREMIERE SORTIE ALBUM **sam 16 mars**  
20h30 - 8€/10€ **REPOUSSE**  
**SEYNI & YELIBA**

avec TRANSROCK **mer 26 avril**  
20h15 - 15€ **Krakatoa - Bordeaux (33)**  
**KEN BOOTHE**

20h30 - 10€ **ven 28 avril**  
**Barbey Rock School - Bordeaux (33)**  
**TURBULENCE**  
**CHEZIDEK**  
**LUTAN FYAH**

Pour les concerts réservations aux points de ventes suivants : Sans Majorations : Mairie de Cissac, Maison du Tourisme et du Vin (Pauillac), Centre culturel (Castelnau), Office de Tourisme (Souillac), Videotek (Lesparre), Total Heaven (Bordeaux), Big Up, Rasta Vibes Avec Majorations : FNAC, VIRGIN, Box Office (bordeaux), Centre E. Leclerc (Lesparre)  
15 Rue de l'église - 33250 Cissac Médoc - France Tel : 0033 (0)5 56 73 91 14  
Fax : 0033 (0)5 56 73 93 48 - musicaction@wanadoo.fr / www.musicaction.fr




Echelle : 05 56 54 76 00 - Ne pas jeter sur la voie publique / Licence n°330295 - T2 & 331346 - T3



## Shaolin Hop

Soulville Bordeaux, où comment Shaolin Temple Defenders et Moonhop aiment quand la vie se met à ressembler au décor d'une aventure de James Bond...



Un certain goût pour les sixties prend ses quartiers dans le paysage sonore bordelais. La scène ska a certainement introduit les premières références, les amateurs repartant à la découverte de racines plus ou moins kitsch ou underground de leur mouvement musical fétiche : surf music, soul, rock steady authentique... La scène rock locale est loin d'être insensible au funk et au boogaloo sauvage, comme en témoignent les bacs de Total Heaven, les concerts d'Allez Les Filles ou les playlists de Radio Sauvagine. À telle enseigne qu'un ancien activiste hardcore metal n'hésite plus aujourd'hui à porter le costume et à rendre hommage aux vocalises de James Brown, Wilson Pickett ou Salomon Burke. "Chanter "Soulville Bordeaux", déclare Manu, a.k.a. "The Lion Of Bordeaux", frontman de Shaolin Temple Defenders, c'est notre façon de rendre hommage à tous les artistes Soulville USA, du label Stax de Memphis".

Pour fêter la sortie de leur premier album, "Chapter 1 : Enter The Temple", le groupe investit trois clubs emblématiques des chaudes soirées de la cité. Accompagnés par la pépinière du Krakatoa, parrainés par la

RockSchool Barbey, ils vont représenter l'énergie locale à Bilbao pour le tremplin international du Bilborock. Par ailleurs, les faux moines se sont mis à plancher sur une bande son inédite pour le film "L'Hirondelle d'Or", ancêtre de "Tigre & Dragon", réalisé à Hong-Kong en 1966. Organiste, batteur, cuivres : une bonne partie des Shaolin fait combo commun avec les vétérans Moon Hop, dont le nouvel album embrasse répertoires ska 60's, rock steady, dub, mambo, ou calypso dans un trip rétro que l'on devine profondément sincère. Les deux groupes fusionnant même le temps d'un "Shaolin Hop" sur lequel le Lion Of Bordeaux se met à rugir autrement plus chaleureusement que son cousin statufié de la Place Stalingrad...

[GW\*]

"Chapter 1 : Enter The Temple" (Soulbeats Records). Shaolin Temple Defenders, mercredi 8 mars, Son'Art, jeudi 9 mars, l'Heretic Club, samedi 11 mars, Comptoir du Jazz, en Cinéconcert, vendredi 12 mai, Rockschool Barbey et samedi 3 juin, espace du Bois Fleuri (Lormont). "Welcome back to the moon" (Patate Records) Moonhop, samedi 4 mars, Local du CLAV

## Les flamands dub

Comme le rhythm'n'blues et la soul, la musique rock a toujours eu une influence forte sur le reggae. Avant que celui-ci ne l'influence à son tour lors de la fameuse "punk reggae party" de la fin des années 1970.

Nombreux sont les croisements et métissages ayant eu lieu entre rock et reggae. Notre époque n'échappe pas à cette tradition, comme en témoigne l'ambitieux projet des new-yorkais Easy Star All Stars. Ceux-ci ont décidé de reprendre note pour note le monumental "Dark Side of The Moon" du Pink Floyd, un album qui a longtemps fait le délice des vendeurs de chaînes stéréo, après s'être pavané longtemps en tête des hit-parades. En plein règne du dub digital, sous la houlette de leur leader Miniman, les parangons du dub américain contemporain ont publié l'an dernier "Dub Side Of The Moon", qu'ils interprètent aujourd'hui sur scène. Paré de nouvelles couleurs jaunes,

vertes et rouges et de volutes dub, cet album reste étrangement fidèle à l'œuvre originale, les Easy Stars All Stars devenant quatre pour l'occasion, comme l'étaient jadis Roger Waters, David Gilmour, Richard Wright et Nick Mason, rejoints tout de même par des invités comme Frankie Paul, le Wailer Gary "Nesta" Pine, les Meditations, Dr. Israel ou Ranking Joe. Etrange et déroutant, "Dub Side Of The Moon" constitue un kaléidoscope réussi de dub et de pop, dont la portée se retrouve amplifiée sur scène.

[F.M]

Easy Star All Stars, samedi 4 mars, 20h15, Krakatoa Renseignements 05 56 24 34 29 www.krakatoa.org



### Festival

Samedi 11 mars, Mont-de-Marsan accueille le 4ème Ter à Terre Festival. Avec 3000 spectateurs l'an dernier comme depuis trois ans d'ailleurs, cet événement en constante progression, propose encore une affiche exceptionnelle : Yann Tiersen, Alec Empire, Unsane, Queen Adreena et Les Wampas. Renseignements 05 56 44 06 99 www.teraterre.com

### ONBA

Du dimanche 19 au vendredi 31 mars, l'Opéra National de Bordeaux présente une nouvelle

production du chef d'œuvre de Verdi, "Aïda", sur la scène du Grand-Théâtre. Cette version, recentrée sur le drame humain, a été imaginée par Ivo Guerra (déjà signataire à Bordeaux de la mise en scène d'un "Falstaff" et de "L'Occasion fa il ladro") et par Giulio Achilli pour les décors. Les amants Aïda et Radamès sont campés par Hui He, jeune soprano originaire de Xian, lauréate du Concours Opéralia/Plácido Domingo et premier prix du Concours des Voix verdiennes de Busseto en 2002 et Jeong Won Lee (lumineux Calaf dans "Turandot" en avril 2004), accompagnés de l'Amneris incarnée par Elena Manistina (impressionnante Liubacha dans "La Fiancée du tsar" en mai 2003). Cette production signe également le retour à Bordeaux de Marco Balderi, chef verdien qui avait déjà dirigé Hui He en 2003 dans

"Tosca", sur cette même scène. Le chef italien dirigera Alexander Vinogradov (Ramphis), Éric Martin-Bonnet (Le Roi d'Égypte), Pénélope Denicia (La grande prêtresse), l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine et le Chœur de l'Opéra National de Bordeaux. Renseignements 05 56 00 85 95 www.opera-bordeaux.com

### Leoska Festival

Jusqu'au samedi 25 mars, dans les Pays de Graves et des Landes de Cernès, se déroule la 6ème édition du Léoska festival. Six escales (Talence le 3, Saint-Médard-d'Eyrans le 4, La Brède le 11, Canéjan le 17, Martillac le 18 et Villagrains le 24 mars) à petit prix (3 euros) avant le grand final du 25 mars, à partir de 19

heures, aux Halles de Gascogne de Léognan. Au menu : Alton Ellis meets Aspo, les Fils de Teuphu, Rude Rich & The High Notes et Rotterdam Ska Jazz Foundation. Dès 14h, au parc de la mairie : musique avec la Cie Moheim, ateliers pour enfants (dessin, théâtre, cirque), contes pour enfants avec Mr Mouche, initiation au graph avec Ghetto graph, danse avec les compagnies Joz'Imaginer et Talon Pointe, projection du film "Concupiscence hétéroclite", arts de la rue avec la Cie des nuées de sens, village d'artistes et un forum des associations. Renseignement 0 873 669 758 www.leoskafestival.com

# Arthur avec un H

Malgré son encombrant pedigree, Arthur Higelin dit H a su rapidement s'affranchir du titre de "fils de". Piochant ses influences dans de nombreuses directions musicales, son répertoire comme ses spectacles brillent d'un art consommé de la poésie, du conte et de l'humour.



Fils de Jacques Higelin et de Nicole Courtois, Arthur H, né en 1966, est un adolescent solitaire peu enclin aux études. Après avoir étudié la musique pendant un an et demi à Boston, il rentre à Paris puis monte quelques groupes avec lesquels il expérimente ses premières compositions, musardant entre Thelonus Monk, Tom Waits, Sex Pistols, chanson, jazz, blues voire tango. Sa rencontre avec le contre-bassiste anglais Brad Scott pour un spectacle, programmé à la Vieille Grille en décembre 1988, s'avère déterminante : le public comme la critique s'enthousiasment, son premier album éponyme reçoit une presse élogieuse et se vend bien. Adulé au Japon, cet héritier putatif de Gainsbourg et Vian tourne alors inlassablement.

Victoire de la musique 1992, catégorie révélation masculine de l'année, grâce à "Bachibouzouk", devenu père en 1995, Arthur H revient en 1996 avec "Trouble fête" prolongé par "Fête trouble" dont certains morceaux ont été enregistrés au Bénin et au Togo. Jamais exempt d'une facétie, il épouse le 24 avril 98, à l'issue du concert, face au public ébahi du Luna Park de Los Angeles, sa compagne, Alexandra Mikhalkova, devant un juge de paix, spécialement convié pour l'occasion. Après "Pour Madame X", disque de la filmure amoureuse, Arthur H accompagne un film

muet de Tod Browning au musée d'Orsay, compose pour Michel Couvelard la b.o de "Inséparables", se produit en duo avec Gianmaria Testa puis, à Uzeste, aux côtés de son père. "Piano solo", enregistré en public mais en studio, revisite son répertoire, s'offrant deux reprises inédites ("Nue au soleil", "The man I love"). En 2003, épaulé par Nicolas Repac et Brad Scott, le chanteur, établi à Montmartre, publie le très downtempo "Négresse blanche".

Opus 2005 transatlantique, "Adieu tristesse", a été conçu entre Paris et Montréal avec la complicité de Nicolas Repac et Jean Massicotte. Voyage imaginaire de New York à Shanghai en passant par le San Francisco de la rue vers l'or, "Adieu tristesse" convie M et Feist pour une sublime "Chanson de Satie", sans oublier l'émouvant duo familial serti de violons "Destin du voyageur". Belle, souvent éteinte, la voix d'Arthur H ne s'oublie pas, porteuse d'une mélancolie et d'un frisson de plaisir retenu.

[Marc Bertin]

Adieu Tristesse (Polydor/Universal)  
Arthur H + Christophe Mali, samedi 25 mars, 20h30,  
Rockschool Barbey.  
Renseignements 05 56 33 66 00  
www.rockschool-barbey.com

## Symphonique

Judi 23 mars, à 19h, et vendredi 24 mars, à 20h30, au Grand-Théâtre, l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine, accompagné des Solistes et du chœur de l'ONBA, sous la direction de Yutaka Sado, propose un programme consacré à Dvorak et Mendelssohn. Soliste invité : l'immense violoncelliste norvégien Truls Mørk.  
Renseignements 05 56 00 85 95  
www.opera-bordeaux.com

## British blues

Samedi 18 mars, à 21h, aux Halles de Gascogne de Léognan, la légende britannique John Mayall, 73 ans au compteur et toujours flanqué de ses Bluesbreakers vient battre le rappel des fans en amoureux de ses mythiques enregistrements tel l'opus circa 1966 "Blues Breakers with Eric Clapton" publié chez Decca. Sachant que le vénérable guitariste ne s'est pas produit en Gironde depuis 1992, cette date revêt un caractère événementiel...  
Renseignements 05 57 96 01 30



## Culte

Vendredi 10 mars, à 21h, l'Heretic Club accueille le dernier des purs : Jean-Louis Costes ! Le performeur ultime présente son dernier spectacle : "I Love Hate". Auteur du récent "Grand Père" chez Fayard, fresque sur son grand-père arménien -Cosaque sabrant les moudjiks dans la steppe, légionnaire décimant les Berbères, bagnard en Guyane, finissant dans un HLM de banlieue à taper sur sa femme- le fils spirituel Céline délivre toujours des fulgurances aussi définitives que : "En moi comme dans mon œuvre, je sens toujours l'amour romantique sous la merde et la violence..."  
Renseignements 05 56 92 79 90  
www.hereticclub.com

## 8.6

L'ineffable Chazam lance un label dédié au vinyl. Plus qu'un combat, une utopie ! Première sortie : un 45T de Xtra Systols "Punks R 50".  
Renseignements www.chazam.org

La Fnac aime  
le nouvel album de

# Dominique A

L'horizon  
Sortie le 06 mars

EN TÉLÉCHARGEMENT  
SUR **fnac music**  
À PARTIR  
DU 27/02/06

EN CONCERT  
**12 AVRIL / ANGOULEME**  
LA NEF  
**18 MAI / BORDEAUX**  
BARBEY  
**20 MAI / PAU**  
MAISON DE L'ÉTUDIANT  
**23 MAI / PARIS**  
LA CIGALE

ET EN TOURNÉE DANS TOUTE LA FRANCE

www.commentcertainsvivent.com

Inter Inrocksuptibles PUBLIC WAGRAM

fnac.com

# KATERINE EN CONCERT

6 avril **Bordeaux**, Rock School Barbey  
7 avril **Pau**, Maison de l'Étudiant

Nouvel album :  
**Robots après tout**

«Formidable» Le Monde  
«Déjà une pièce maîtresse,  
un album d'une liberté,  
d'une drôlerie et d'une  
invention ébouriffantes»  
Les Inrocksuptibles  
«Robot top» Télérama

www.katerine.net

# Pippo Delbono ou la lutte nécessaire

Le réseau Passerelles accueille Pippo Delbono, acteur, auteur et metteur en scène italien, pétri d'humour et doté d'un sens unique et très baroque de la dénonciation. Pour la première fois, quatre de ses œuvres sont présentées dans plusieurs lieux en Aquitaine.

Si Pippo Delbono n'a pas toujours l'air très sérieux, en revanche il prend très au sérieux, la vie, ses congénères et tout ce qui ne tourne pas très rond sur cette planète. Qu'il évoque les guerres, Israël et la Palestine, les exclus, la différence, la psychiatrie, Pasolini ou les comportements douteux des puissants, il le fait avec beaucoup de poésie et de drôlerie. Pousse ses coups de gueule de façon subtile, fait de la subversion clandestine, l'air de rien. Et c'est entouré de comédiens atypiques et fidèles compagnons de route comme Bobo, microcéphale rencontré à l'hôpital psychiatrique d'Aversa ou Pepe Robledo, argentin provenant du "Libre Teatro Libre", qu'il tente de trouver la vérité.

Votre dernier spectacle s'intitule "Urlo" ("Cri" en italien). Est-ce aujourd'hui le seul moyen de se faire entendre ? Nous sommes aujourd'hui à un moment où on doit avoir le courage briser des murs. Nous sommes quasiment morts dans notre petit monde intellectuel, culturel, nous avons perdu le sens de la lutte. Pourtant, il faut lutter contre les mécanismes, les apparences,

les règles de bon ton, pour retrouver le courage d'aller à la recherche de la vérité. Il faut toucher des zones de vulgarité pour trouver de l'amour. Mais pas faire de la provoc' pour la provoc'. Il faut sortir la joie de la blessure, retrouver les fleurs dans la poussière. Je ne suis pas pour une idéologie de la violence, ou évoluer dans un univers snob où l'on célèbre la mélancolie. Mais dans notre milieu artistique on a perdu le contact réel avec les gens communs, nous nous en sommes éloignés de plus en plus. On a besoin de crier pour aller vers la joie, la foi, toujours plus loin, plus en profondeur.

**"Je fais du théâtre pour les analphabètes, pour retrouver le regard de l'enfant."**

Vous êtes programmé dans le cadre de Passerelles. Vous même êtes une passerelle... La beauté passe à travers des endroits différents, et mon travail est lié à la danse, à la voix. Je veux aller au fond d'une vérité, voir l'être humain qui est sur le plateau. Mais je suis contre la virtuosité. Bobo, avec



qui je travaille depuis des années, fait des choses fantastiques avec son petit corps, ses petits gestes totalement assumés. Il représente tout ce que j'ai cherché pendant des années.

**Votre travail est fortement ancré dans la réalité.**

Oui, mais je ne fais surtout pas de naturalisme. Je vais chercher la poésie qui est dans la

réalité. Le théâtre, comme le cinéma peuvent devenir un lieu où tu vas réellement. Quelque chose d'idiot dans la réalité peut devenir poétique. On peut retrouver de l'extraordinaire dans le quotidien. Mes spectacles sont alimentés par la réalité mais deviennent des rêves, de la danse, quelque chose de très éloigné du réel. Une fleur change selon la lumière, le regard que l'on porte sur elle, il n'y a plus de réalité si tu changes les points de vue. Paradoxalement, on part de choses très réelles pour s'en éloigner le plus possible. Cela peut devenir une fiction extrême.

**Comment évolue votre travail au fil des années ?**

Le théâtre reste un lieu de vie. Je ne fais pas du répertoire. Le contenu de mes spectacles appartient au rock, à Pasolini, à un moment de ma vie lié à la folie. Il y a de longues périodes d'incubation, puis ils changent tout le temps, ensuite, car les corps ne sont pas les mêmes, la danse évolue. Un spectacle grandit quand on le tourne un peu partout.

[Propos recueillis par Mathilde Petit]

"Guerra" (60ème Mostra de Venise), lundi 13 mars, 19h, Théâtre des Quatre Saisons (Gradignan).

"Il tempo Degli Assassini", mardi 14 mars, 21h, Salle Bellegrave (Pessac).

"La Rabbia" (Festival d'Avignon 2002), mercredi 15 mars, 20h30, Les Colonnnes (Blanquefort).

"Urlo" (Festival d'Avignon 2004), jeudi 16 et vendredi 17 mars, 20h30, Carré des Jalles (Saint-Médard-en-Jalles). Renseignements 05 56 17 36 36 www.iddac.net

## Les univers perdus de latus

Collectif bordelais versé dans le théâtre multimédia, la Compagnie latus expose son "Théorème". Une expérimentation scénique et sonore nourrie de la poésie de Jean-Michel Espitalier.



Le dictionnaire nous rappelle que hiatus signifie à la fois rupture et ouverture. C'est un peu la double ambition de la compagnie bordelaise homophone, formée autour du compositeur et metteur en scène Arnaud Romet, spécialiste de musique électroacoustique qui a réuni un petit collectif de vidéastes, comédiens et plasticiens. "Pour nous, le multimédia ne se résume pas à une mode ou à l'accumulation de pratiques, assure t-il. C'est la recherche d'un nouveau langage, d'une poésie à la fois intime et collective." Actif depuis 2002, latus s'est donc donné pour but de dresser des ponts entre ces arts, dans des spectacles qui tiennent à la fois "du théâtre, du concert, de l'installation sonore ou de la performance." Après "Météorythme" et "Le Verbe", cette démarche synchrétique devrait à nouveau prendre corps dans "Le Théorème", dernière création proposée au Glob Théâtre. Un spectacle qui "s'inspire très librement d'un recueil de Jean-Michel Espitalier, qui est lui même un poète très libre". Cet auteur, né en 1957, est en effet l'un des chefs de files d'une nouvelle poésie ludique et décomplexée, portée vers l'expérimentation et le décloisonnement des genres. Son curieux "Théorème" émet force spéculations poético-théoriques, du décompte effréné des moutons au plan détaillé sur la comète, paraboles d'une humanité débordée par son absurde modernité. Le propos déconstruit est encore chamboulé par latus, qui triture la matière verbale dans d'étranges distorsions plastiques et sonores.

Dans sa dimension physique, "Le Théorème"

présente un dispositif circulaire (bricolé par Thierry Lahontaa et Latifa Le Forestier), surmonté d'écrans vidéos pivotants. Sur le plateau central, Arnaud Romet joue du MacIntosh, diffusant en direct une musique qu'il qualifie "d'électroacoustique, contemporaine et concrète". Plus mobile, la vidéaste Clémence Cortella multiplie l'instant ou liquide sa banque d'image, tandis que les comédiens Romain Blanchard et Solène Arbel, dotés de capteurs sonores ou lumineux, sont à la fois des "présences", des "balises" et des créateurs de résonances aléatoires...

A rebours de son titre, qui évoque la démonstration rationnelle et la quête de certitudes, le "Théorème" s'annonce comme une expérimentation de l'indicible, de l'imprévisible. "Il n'y a pas de trame, mais une narration qui joue sur les flux d'énergie et d'émotion, composée comme une partition contemporaine, avec ses ruptures, ses contrastes. Espitalier dresse un univers absurde à la recherche de repères. Notre but est de perdre encore plus le spectateur, de lui faire vivre l'expérience d'un espace éclaté. Nous voulons proposer un art concret, physique, où tous les sens participent, qui se place en deçà du texte, du conscient. Créer une dimension ouverte, perdue, barrée."

[Peter Salyag]

"Le Théorème", Compagnie latus, du mercredi 8 au samedi 11 mars, 21h, Glob Théâtre. Renseignements 05 56 69 06 66 www.globtheatre.net Représentation gratuite jeudi 2 mars, 19h, au Carré des Jalles (Saint-Médard-en-Jalles).

# Shakespeare express

Trente-sept pièces du plus célèbre dramaturge résumées en une seule ! C'est le pari de la compagnie foraine Attention Fragile, qui propose son "Tour complet du coeur" dans plusieurs villes de Gironde.



Ceux qui attendaient la dernière compilation pour se taper enfin l'intégrale de Shakespeare n'ont plus d'excuses. L'Iddac programme à leur attention "Le tour complet du coeur", un pot pourri concocté par Attention Fragile, compagnie foraine et itinérante, aujourd'hui implantée à Marseille. Autre tour de force, le comédien Gilles Cailleau signe seul l'adaptation et l'interprétation de ce show colossal et minimaliste, mis en scène par Luc Chambon. Encore une fois, les Anglais assureront qu'ils ont tiré les premiers : le prototype de medley shakespearein aurait déjà été expérimenté à Londres et importé à Paris. Mais Gilles Cailleau assure qu'il tient ce concept d'un poète inconnu et nomade, Antoine Garamond, qui lui a légué ce spectacle et la roulotte qui le contient. L'hommage à Shakespeare se double d'un autre révérence à cet obscur saltimbanque, qui sacrifia sa vie à cette folle entreprise. Pour ressusciter cette oeuvre foisonnante, Cailleau se fait bateleur, factotum et démiurge.

Acrobaties, travestissements, masques, accessoires et marionnettes : tous les moyens sont bons pour passer en revue pièces historiques, sombres tragédies ou bouffonnes comédies. Le comédien survole cette planète avec une tactique : "métaphoriser Shakespeare", révéler l'essence de cette poésie universelle grâce à force ressorts ludiques et dramatiques. Dans l'interprétation de ce show mystère médiéval, il invite le public à pénétrer dans son petit théâtre portatif (tente marocaine, roulotte), pour une expérience inédite, démesurée et intime. Quelque chose qui ressemble à une histoire de bruit et de fureur, rêvée par un dément.

"Le Tour complet du coeur", Cie Attention Fragile, du mercredi 22 au samedi 25 mars, 19h sauf le vendredi 24 et le samedi 25 à 20h30, Espace Claude Nougaro (Langon), du mardi 28 au vendredi 31 mars, 20h45, Théâtre des Quatre Saisons (Gradignan), du mardi 4 au vendredi 7 avril, 20h30, Caychac (Blanquefort).  
Renseignements 05 56 17 36 36  
www.iddac.net

aux allures grotesques et magnifiques, nous entraîne dans une frénésie communicative.  
Renseignements 06 71 61 36 00

## nRV #3

Dimanche 19 mars, à 19h13 précises, la maison du TNT-Manufacture de Chaussures ouvre ses portes, à la tombée de la nuit pour un phénomène lumineux et poétique : "Le cabinet des méduses, une exposition des caustiques", une conception de Katy Olive. Une caustique est le lieu des intersections entre les rayons lumineux réfléchis ou réfractés. Ces effets de convergences créent des impacts de lumière concentrée, d'une qualité très dense, lumineuse et acérée. À travers les pièces de la maison, le visiteur est invité à observer l'instabilité de la lumière sous la forme de taches mises en mouvement. Surprises à la surface des murs, ces taches lumineuses, illusions de volumes, apparaissent, fragiles et glissantes, puis se diluent, vers leur disparition. Chaque caustique, qui est unique, est un monotype : chacune est donc numérotée. Trente trois ayant déjà été réalisées, la série commencera au n°34 pour cette édition. Entrée libre sur réservation.  
Renseignements 05 56 85 82 81  
www.letnt.com

## Sortie de création 1

Jeudi 2 mars, au TnBA-salle Jean-Vauthier, la coma-Michel Schweizer, l'OARA et le TnBA ont le plaisir de vous inviter à partager une seconde "étape de travail" de la nouvelle création de Michel Schweizer : "BLEIB Showroom Opus#2". Cette proposition fait suite à "BLEIB Showroom OPUS #1", présenté en novembre 2005 à la Scène nationale de Chambéry et de la Savoie, et s'inscrit en préambule de la création BLEIB attendue en novembre 2006 au TnBA. Entrée libre sur réservation.  
Renseignements 05 56 33 36 80  
billetterie@tnba.org

## Sortie de création 2

Samedi 25 et dimanche 26 mars, à 16h, au capMusée d'art contemporain, la Smart Cie invite à la sortie de création du spectacle "Cabareito". Première création de Christophe Carrasco, interprétée par lui-même, et mise en scène par Patrick Châtelier. Mêler, démêler, entortiller, désarticuler, l'acrobate rigole et rebondit. Le corps chute, se balance, s'élève dans une lévitation sans trucage. Lui face à lui, dans un combat fluide et puissant ; cet homme,

2006

# le carré des jalles

← MARS

**Jeu 9 mars. 19h > Eric SADIN**  
> Jeudi Multimédia + Performance

**Ven 24. 20h30 > Duo Pascal Contet / Wu Wei**  
> Jazz / Musique traditionnelle

**ÉVÈNEMENT**

**Du 14 au 18 mars > Parcours Pippo Delbono (Italie)**  
C'est à la venue d'un artiste de renommée internationale et à sa démarche artistique singulière que le réseau Passerelles consacre son énergie cette saison. Acteur, auteur et metteur en scène, Pippo Delbono est une des personnalités essentielles du théâtre contemporain européen. Vous êtes conviés pour la première fois en Aquitaine à une visite de son répertoire qui passera, en association avec l'Iddac, par Pessac, Blanquefort et Saint-Médard-en-Jalles.

**Mar 14. 21h00 > Le temps des assassins > Théâtre**

**Mer 15. 20h30 > La rabbia > Théâtre**

**Jeu 16 + Ven 17. 20h30 > Urlo > Théâtre / Musique**

**FESTIVAL**

**du 24 mars au 1er avril > ¡mira! le Sud insolent**  
Durant une semaine de spectacles et de festivités, organisée par le TnBA, le festival ¡mira! nous invite à la découverte des scènes espagnoles et portugaises, si proches et pourtant si différentes. Des artistes bouillonnants, des spectacles étourdissants : une semaine de découverte du théâtre, de la danse et de la musique dans ce qu'ils ont de plus actuels. Associé à cet événement, le Carré des Jalles vous propose une soirée décapante ...

**Jeu 30. 21h00 > Transpermia / Marcel.li Antunez**  
> Performance Vidéo / Concert / Conférence

**Jeu 30. 22h00 > Ludidrama**  
> Performance Théâtre / Musique - Gratuit

**Jeu 30. 22h30 > Toda la noche**  
> Dj Chazam - Gratuit


**> Le Carré des Jalles**  
BP 22 - 33 165  
Saint-Médard-en-Jalles Cedex  
Tél : 05 57 93 18 93  
www.carredesjalles.org

**← Abonnez-vous !**

3 spectacles à partir de 21 €  
5 spectacles à partir de 35 €  
10 spectacles au choix pour 100 €

## Le retour des morts vivants

Artiste plasticien, homme de théâtre, chorégraphe, auteur, Jan Fabre est à Artigues avec "L'ange de la mort", un spectacle réunissant virtuellement William Forsythe, Andy Warhol et la performeuse Ivana Jozic.

Subversif ? Provocateur ? Poétique ? Génial ? Les avis sont toujours partagés quant au contenu des pièces de Jan Fabre, même s'il est applaudi sur les scènes internationales, sans oublier qu'il fut artiste associé à l'édition 2005 du Festival d'Avignon. Cet artiste flamand, qui mêle les genres de manière très spontanée -c'est pour lui l'évidence- a poussé la réflexion très loin dans son rapport au corps. Et ne cesse d'interroger tous ses mystères depuis les années quatre-vingt. Chez lui, l'homme se manifeste à travers ses pulsions, celles du corps là où réside sa beauté, sa jouissance, de l'extase à l'agonie, de la soumission à la révolte.

Les œuvres littéraires de Jan Fabre trahissent également sa conception du théâtre. Pour lui, le théâtre est une œuvre d'art intégrale dans laquelle le mot occupe une place fonctionnelle mûrement réfléchi aux côtés de la danse, de

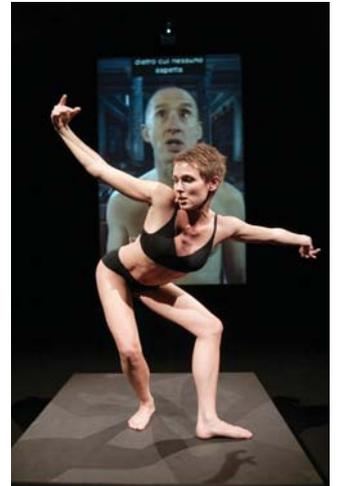
la musique, du chant, de la performance et de l'improvisation. Créé en 2003, le spectacle "L'ange de la mort" d'après son texte "L'ange de la mort, monologue pour un homme, une femme ou un être hermaphrodite", écrit en 1996 et inspiré par Andy Warhol, vient après plusieurs pièces ayant déjà un rapport avec l'artiste américain, comme "Universal copyrights 1819" ou "Glowing Icons". Avec le chorégraphe et danseur William Forsythe, et la danseuse-performeuse Ivana Jozic, ils ont tenté de s'approcher au plus près de l'énigme de la création, lançant quelques clins d'œil à Warhol.

Jan Fabre a chorégraphié, filmé Forsythe qui danse et dit le texte au musée d'anatomie de Montpellier. Puis, il projette ce film sur quatre écrans, entamant un dialogue avec Ivana Jozic, qui incarne un personnage féminin ou hermaphrodite, journaliste, célèbre, revenu

des morts, installé sur un petit podium central. Dialogue entre un ange et le diable. Entre l'ange Forsythe et Ivana, le diable. Ensemble ils tentent de saisir la part de l'insaisissable, de la double identité de l'art et de l'artiste, voire de l'ambiguïté de l'identité sexuelle. Ils interrogent la création, se demandent comment se comporte un artiste sur une scène face au public, se confrontent clairement au spectateur. Sont dans une interaction totale avec les images et la musique du compositeur-saxophoniste Eric Schleichim. Une installation polymorphe qui, une fois de plus, démontre que Jan Fabre est un artiste complètement à part.

"L'ange de la mort", du mardi 21 au samedi 25 mars, 21h sauf le samedi 25, à 18h30, Le Cuvier de Feydeau (Artigues-près-Bordeaux).

Renseignements : 05 57 54 10 40 [www.lecuvier-artigues.com](http://www.lecuvier-artigues.com)  
Soirée Ciné/Conférence au cinéma Utopia, vendredi 24 mars, à partir de 18h, conférence de Luk Van Den Dries, "L'image du corps dans l'œuvre de Jan Fabre", suivie à 20h de la projection du film de Pierre Coulibeuf "Les Guerriers de la beauté", d'après une relecture spéciale de Jan Fabre.



## Entre planches et pavés, Libourne inopinée

Quatrième et dernière réalisation de la série, initiée le mois dernier sur les nouvelles salles de Gironde, le Liburnia sera le théâtre moderne qu'il manquait au Libournais, équilibrant l'offre culturelle dans la géographie girondine. Un outil d'autant plus justifié dans une ville où se développe un travail de fond autour du comédien et du spectacle de rue. Rencontre avec Dominique Beyly, directeur du service municipal "Festivités et Actions Culturelles", avant une semaine inaugurale particulièrement intense.



### Rafraîchissement ou révolution ?

Cette salle a connu plusieurs vies. Inaugurée en 1910 sous le nom de "Salle Jeanne d'Arc", baptisée cinéma Liburnia dans les années 40, hébergeant la scène rock entre 1979 et 1985,

elle a accueilli, à partir de 1989, le principal des saisons culturelles initiées par la nouvelle municipalité de Gilbert Mitterrand. Outre son inconfort, notamment visuel, la maturation du projet culturel de la mairie a marqué son

obsolescence. Fermée il y a 2 ans, nous n'avons conservé que trois murs et le toit pour reconstruire une salle de 546 places dévolue au théâtre, à la danse et à la chanson, avec un vrai confort, en particulier acoustique. Et, en complément, un foyer qui s'ouvrira à des formes artistiques légères, souvent gratuites d'accès.

### Quelle ambition particulière à cette politique culturelle ?

Des attentions logiques et attendues envers les publics. Mais notre singularité est dans le travail de fond que nous allons mener autour du comédien, saluant le fait qu'au bout du compte, il sera toujours le premier à se mettre en danger. Ceci est d'autant plus vrai dans les arts de la rue, discipline qui sera logiquement à l'honneur : fort du succès du festival "Fest'art", nous entendons développer un pôle de ressources régional qui leur sera consacré. Des spectacles donnés l'été en plein air seront recréés pour la salle ou le grand hall. Accolé au Liburnia, une nouvelle "Maison des Artistes" accueillera des résidences de travail et d'aides à la création de spectacle, dont nous serons parfois coproducteur. Des expérimentations qui ne se cantonneront pas au seul Liburnia et feront de Libourne une terre de l'inattendu. Notez que ce travail de fond, pour lequel nous espérons le conventionnement de la salle, avait déjà été engagé pour prolonger et dépasser le seul événement Fest'art à travers des "rendez-vous non convoqués". Tout le monde se souvient,

par exemple, de l'Opéra Pagaï avec ses hôtes et hôtesse de terre détournant les lignes de bus.

### Une ouverture en fanfare ?

Tout une semaine durant ! Generik Vapeur, compagnie de rue internationalement connue, sera de la partie et proposera une création originale juste avant l'ouverture des portes, lundi 13 mars, à partir de 20h45. Rebelote le 14 à 19h pour Generik Vapeur, suivi de l'inauguration officielle et d'un spectacle réservé aux ouvriers du chantier et aux habitants du quartier. Sur scène : Pierre Arditi et Evelynne Bouix, parain et marraine du Liburnia. Ces derniers se produiront de nouveau et pour tous le lendemain. Puis la compagnie belge Baladeu'x et ses danses et jongleries poétiques jeudi 16. Enfin, le "Zarathoustra" de la chorégraphe Carlotta Ikeda, samedi 18. A noter, Appel d'R, rencontres inter-régionales des arts de la rue, jeudi 23 mars. A l'occasion de ce rendez-vous professionnel, un spectacle théâtral et visuel de la compagnie espagnol Sémola Teatre sera donné gratuitement et ouvert à tous.

[J.D.]

Théâtre de Liburnia, 14, rue Donnet, 33500 Libourne  
Renseignements 05 57 74 13 14 [www.fac-libourne.com](http://www.fac-libourne.com)  
N.B. : Libourne devrait connaître l'ouverture d'une seconde salle en 2006, le jour de la fête de la musique, et destinée aux musiques amplifiées. Financée à ce jour par la mairie et le Conseil Régional, le fonctionnement sera confié à l'association Lucane Musiques.

\* L'Olympia d'Arcachon, l'Heretic Club à Bordeaux et le Bt59 à Bègles ont ouvert en février et ont été présentés dans le numéro précédent de Spirit

### ...Suite de l'interview de la page 4.

Et puis pêle-mêle : « European House » des barcelonais du Théâtre du Liure, plantant une façade d'immeuble où chacun dans sa case va réagir à l'arrivée d'une lettre qui n'est autre que le début d'Hamlet ; le Théâtre des Chimères pour un Brecht en basque, généreux et populaire ; Marcel.li Antúnez, fondateur de la Fura dels Baus, poursuivant ses recherches « mécatroniques » ; une réunion autour du fado proposé par Ricardo Pais à la manière du « Buena vista social club » ; et la guitare flamenca de Tomatito, le rock de

Tokyo Sex Destruction, de la poésie au Capc, des vidéos au Café pompier...

Enfin, le cabaret du TrnBA, étendu du restaurant de Jean-Marie Amat, qui servira des « raciones », à l'accueil-billetterie investi d'une scène pour des rendez-vous festifs et musicaux, de l'accordéon au deejaying.

### L'avenir de jMira ! à Bordeaux ?

En suspend. Les engagements signés avec l'espace Sudoe le sont pour des périodes de 30 mois. Seront-ils renouvelés ? Rien n'est moins sûr dans une union désormais à 25. Et certains commissaires

européens voient d'un mauvais œil « l'infiltration par la culture » de leur programme. Imaginent-ils une union et une identité sans culture ?

Quant aux autres partenaires, principalement les ministères et services affiliés des Affaires Etrangères et de la Culture de chacun des pays, leur apport financier est plus mesuré. La participation des collectivités locales représente seulement 20% du budget, partagé à part égale entre région et mairie. Mais avant tout discours sur le futur, nous devons d'abord rencontrer notre public.

[propos recueillis par José Darroquy]

(1) Une complexité notable : Sonia Moumen (cf. Spirit n°), chargée de communication au TrnBA, déjà présente à ses côtés à Toulouse.  
(2) Yvan Blanloëil est metteur en scène (Cie Intérieur Nuit) et le concepteur des Audiothéâtres, Guy Lenoir a fondé l'association MC2a (Migrations culturelles Aquitaine Afrique) avec son lieu : Porte 2a, Gilbert Tiberghien à sa propre compagnie et est à la base, avec Jean-Luc Terrade, de la création du TNT bordelais, Guy Labadens est acteur au Théâtre des Chimères, compagnie conventionnée de Biarritz.

jMira ! Du 28 mars au 1<sup>er</sup> avril  
Liburnia, Capc, TNT (celui de Bx), Base sous-marin, Carré des Jalles, Cuvier de Feydeau  
[www.mira.org](http://www.mira.org) 05 56 33 38 80  
[www.mira-sudoe.com](http://www.mira-sudoe.com)

**imira!**

**Samedi 11 mars 2006**

**Espace d'Ornon - 20h30**

**Villeneuve d'Ornon**

**suivi d'un fest-noz à 22h**

denez priqent sarac'h

Points de vente habituels : 05 56 75 69 08



Hommage à la création algérienne

05 06

# Une Virée

Texte de Aziz Chouaki

Mise en scène Jean-Louis Martinelli

**14 » 17 mars**

*Bannissant toute complaisance et tout effet de choc, Une Virée repose avant tout sur un trio de comédiens exceptionnels. Dans l'énergie stupéfiante d'un jeu tout en rupture et en émotion directe, ils rendent l'insoutenable soutenable. Laissant, une fois le rideau tombé, le spectateur K.O.*

La Croix

**ME 15.03 ATELIER D'ÉCRITURE** avec Aziz Chouaki

14:30 - 16:30 Gratuit, sur réservation 05 56 33 36 83

**VE 17.03 RENCONTRE** avec Aziz Chouaki

17:00 Librairie Mollat Entrée libre

**SA 18.03 CHEÏKHA RIMITTI**

MUSIQUE L'étoile du raï en concert au TnBA !

Avec Musiques de Nuit

Réservations et renseignements:

**05 56 33 36 80**

TnBA, square Jean-Vauthier,  
du mardi au samedi de 13h » 19h.  
[www.tnba.org](http://www.tnba.org)

**TnBA**  
Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine

**FESTIVAL DE LA VOIX édition 2006**

**ROMÉO ET JULIETTE** • Compagnie L'Aurore

Tragédie musicale, d'après l'œuvre de Shakespeare

Adaptation et mise en scène : Aurore Leriche

Tout public à partir de 10 ans

**Mardi 14 mars 2006 • Salle Méliès • 20 h 30**

*La compagnie L'Aurore présente une adaptation de Roméo et Juliette en entremêlant chant, musique et danse afin de présenter au public un spectacle qui ne parle pas uniquement à son intellect mais aussi à ses pulsions, à sa joie de vivre, son humour, ses sens.*

création 2006



LES **FRÈRES BROTHERS** font leur cabaret au **FESTIVAL DE LA VOIX**  
Quartet humoristico-cappellistique



Samedi 18 mars

**à 21h**

Salle Méliès

499, route de Toulouse  
Villeneuve d'Ornon



**LOC.** **SERVICE CULTUREL** ☎ 05 56 75 69 08  
**FNAC** ☎ 08 92 68 36 22 (0,34 € la minute) [www.fnac.com](http://www.fnac.com)  
**CULTURA Villeneuve d'Ornon** ☎ 05 57 59 03 70

## Le grand sommeil

“Le rêveur se déshabille et descend dans le bassin”. Gaston Bachelard (\*) donnerait-il là les clefs tendues par la trentaine d'artistes présentés au capcMusée d'art contemporain, jusqu'au 31 mai prochain ?

Vivre. Vivre un tiers de son temps à dormir, la belle activité... La guerre, l'amour, la mangeaille, et à la limite l'exercice de la foi, oui-oui, bien sûr. Mais dormir, plus que toute autre chose. Et de l'éveil éternel post-mortem, on peut en rêver en toute crédulité, tel Le dormeur du val de 1870. Pour qui arrive dans l'exposition via l'ascenseur, celui-ci découvre en premier lieu une évocation de Ben, l'insolent Fluxusien, ayant choisi de dormir (avec somnifères) devant le public venu découvrir son œuvre, à Sigma - Bordeaux en 1969. De la provo par abandon ; dodo dare-dare et courage, fuyons. Ailleurs, c'est l'autre colosse du pop-art de New York, Andy Warhol, dont on pourra déguster le film “Sleep”, quasi-plan fixe exténuant de cinq heures et trente et une minutes. Une œuvre visible dans un dortoir-mourrir

de la Galerie des projets, le long des terrasses somnambulifères, à cieus ouverts... Reste également la litanie des portraits photographiques que l'on peut vivre comme les cires mortuaires précédant le XX<sup>e</sup> siècle, témoignant d'existences diluées dans l'oubli et le fantomatique. Marie-Ange Guilleminot dérive nuitamment dans une capitale atlantique, glissant entre les plis miroitants de son insomnie filmée et photographiée. Et ici, c'est le sommeil du juste -“Cryogénisez-moi, Benoît...”- installé dans un cénotaphe-mausolée de Jaume Plensa. Faire toute la lumière sur le sommeil, c'est dans l'Histoire de l'art depuis la nuit des temps.

Le lunaire Moebius, comme Hergé (\*\*), devait entrer dans le cœur de l'art contemporain à Bordeaux, avec ses dessins abstraits, dictés

par la divine Soma. Le fantastique auteur de BD et sidérants décors de cinéma est aussi un “inspiré” sourcilieux qui ne doit rien au rêveur éveillé, le simulateur (?) Surréaliste Robert Desnos. Cette exposition qui ne sera pas écourtée, elle, a fait l'objet de commandes spécifiques à des artistes, dont Andreas Horlitz : ses pupilles-miroirs démesurées tenaient le visiteur dans un trouble borgésien. Et Claude Lévêque a structuré un cube sonore que l'on peut habiter, tournant en rond dans un monde feutré et absurde, où trône une table surdimensionnée posée sur son plateau et dont les pieds sont prolongés d'inqualifiables lumières.

Quelques portraits réalisés par le vidéaste-culte Bill Viola sont immergés dans des catafalques cylindriques cependant que le film de Roman Sigmer fait vrombir un hélico miniature au-dessus du lit d'un dormeur cauchemardant entre La Salpêtrière et une cellule de dégrèvement. Nan Goldin, Sophie Calle, Ana Malagrida, ce sont ces artistes qui peuplent le Centre d'arts actuels de la Belle Endormie, laquelle se retourne dans sa couche en attendant de savoir dans quelle descente de lit on la roulera,



les yeux fermés. Bientôt la “Dormition” (\*\*\*) pour un musée rêvé ???

(Gilles-Christian Rêthore)

(\*) L'eau et les rêves, Editions José Corti, 1942.

(\*\*) Le musée imaginaire de Tintin, catalogue, capcMusée d'art contemporain, 1979.

(\*\*\*) Le sommeil de mort avant accès à un paradis, dans la mythologie chrétienne.

## Jane, une Vénus à l'âne

L'Histoire de l'Art est sélective, biaisée. Depuis la Renaissance et Artémisia Gentileschi, il faudrait croire que “les filles” s'adonnent exclusivement à la tapisserie ou la broderie sur volant.

Qui connaît vingt femmes peintres, dix “sculptrices” ? Jane n'aura pas trop souffert ni du dédain ni de l'ingratitude masculine ordinaire ; la reconnaissance “de vivo” lui sera acquise en France comme aux Etats-Unis, mais après la Seconde guerre mondiale. Entre la dictature des abstractions et l'oubli des figuratifs de Rodin aux Arts Déco, la rancune à la suite de la visite manipulée des Despiaud et autres en Allemagne nazie et l'émergence de l'art américain, la Bande à Schnegg (\*) aura vécu une belle traversée du désert, et Jane avec eux.

Jane Poupelet (1874-1932) est née en Dordogne. Cette aventurière, issue d'une famille aisée, sera la première femme admise à l'Ecole des Beaux-Arts de Bordeaux (L'Ecole de dessin) où elle obtiendra le diplôme de professeur. Cette jeune fille curieuse prend des cours d'anatomie à la Faculté de Médecine, assiste aux dissections de cadavres.

Puis, va étudier à la réputée Académie Julian de Paris (les Beaux-Arts de la Ville Lumière sont alors inaccessibles aux femmes). Elle y écume les musées, copie les Anciens, devient l'élève de Lucien Schnegg, et même élément de son groupe. Rodin la remarque : le titre de l'exposition “La beauté dans la simplicité” est une phrase du Grand Barbu au sujet de l'œuvre de Jane.



Après épreuves et simplifications stylisées, et tels Rosa et son frère Isidore Bonheur -autres peintre et sculpteur bordelais de

Paris- elle se plaît à représenter animaux domestiques et agrestes, dont nombreux ânes et mules, bardots et baudets, bovins et caprins, volailles multiples, mais aussi des chats, encore et encore, dans toutes les poses et conditions possibles, lapant ou en gésine,

en chasse ou étourdi. Elle dessine, esquisse, croque, à la plume, aux crayons, jus et aquarelles, aux encres, brou de noix et sépia, érudant ou tamponnant ses ombres vives.

Mais elle fait également des autoportraits à la garçonne -elle préfère les filles- en col cassé et cravate, cigarette et cheveux plaqués ou crantés, et des études de corps de sportives, de nageuses, de danseuse nues (\*\*), de femmes à la toilette, de Bacchantes et “implorantes”. Elle peut rivaliser de talent et d'honneurs avec Camille Claudel, dit-on.

Parce que Jane est sculpteur, avec plâtres, patinés ou peints, terres cuites, bronzes et marbres qu'elle frappe elle-même.

A-t-on dit qu'elle est féministe (avec Hubertine Auclert), militante anti-corset (respect du corps), défendant et protégeant les animaux ; elle fréquente aussi l'American Women's Club et le Suroptimist Club.

Mieux. En 1919, les Gueules Cassées de la Sale Guerre voient l'infirmière volontaire Poupelet travailler la céroplastie (les cires chirurgicales) pour œuvrer aux réparations et remodelages des mutilés. Militante avec

un cœur gros comme ça, on vous dit. Et moqueuse. Le “Pot à tabac” est une sculpture-objet de terre qui figure une énorme et tronconique mégère à la Gertrude Stein. Et réaliste. Dessins et terres cuites de “L'enterrement en Dordogne” rapporte également un regard lucide sur le petit monde dont elle est issue.

L'exposition rend justice à une grande Dame : elle est accompagnée par les œuvres d'amis et contemporains, ultra académiques ou modernistes, dont John-Lewis Brown, Princeteau, Pompon, Bonheur, Barye et Meissonier. Plus qu'une exposition, une restitution.

(Gilles-Christian Rêthore)

\* Jane Poupelet : la beauté dans la simplicité”, Musée des Beaux-Arts, salle René Domergue, du vendredi 3 mars au dimanche 4 juin.

Renseignements 05 56 10 20 56 [www.bordeaux.fr](http://www.bordeaux.fr)

(\*) La Bande à Schnegg est également le nom du groupe “Certains” dont Bourdelle, Despiaud, Wlérick.

(\*\*) Les ballets d'Isadora Duncan, naturaliste militante et idéologue.

## La résidence Saint-Jean sur le départ

Trois jeunes femmes vivent de l'intérieur, les travaux de démolition de la résidence Saint-Jean. Derrière les murs, ce sont des familles, des individus, des personnalités singulières qui deviennent aussi les acteurs d'une démarche artistique originale intitulée “Juste avant de partir”.

Elles sont trois. Trois artistes qui se veulent les témoins d'une histoire assez banale et touchante pour intéresser tout le monde. La résidence Saint-Jean, près de la gare de Bordeaux sera complètement démolie en 2008. Ni très chic, ni complètement pourrie, elle est constituée d'appartements à caractère social, accueillant une population de gens plutôt âgés, femmes seules ou familles monoparentales. Ses habitants quittent donc leur logement, dans lequel ils vivent depuis plus ou moins longtemps, de nombreuses années très souvent. Au départ, la bordelaise Isabelle Kraiser est seule à investir le lieu, fin 2005, bénéficiant d'un appartement témoin, dans le bâtiment C. A la suite d'une rencontre avec des membres du groupe “Friendly” en octobre dernier, l'envie de s'associer

à d'autres artistes naît, pour ne pas être seule à avoir cette relation aux gens de la résidence, et à pouvoir provoquer une interaction. La plasticienne Betty Bertrand et la chorégraphe Emilie Borgo la rejoignent, s'installant elles aussi dans cet appartement qu'elles ont meublé, souvent avec des objets offerts par les habitants.

Outre une vraie volonté de rencontre, de partage basée sur l'empathie, avec ce que cela comporte de périlleux dans la relation à l'autre, elles ont bien conscience de la difficulté mais aussi de la sincérité d'une telle démarche, qu'elles ont intitulée “Juste avant de partir”. La notion de fragilité est toujours présente, le sentiment d'être sur le fil constamment, pose les questions de la création : comment ne pas déranger les gens, ne pas sombrer dans le

voyeurisme ou l'animation “socio-cul”, ne pas faire dans le naturalisme ou le démonstratif. Et faire de cette vie nouvelle pour elles, de vrais objets d'art qui auront une existence au-delà des murs de la résidence. “Il s'agit d'une ouverture poétique, du désir de partager l'intimité de personnes, d'un lien qui se crée en fonction du contexte, explique Emilie. Nous sommes avec ce projet dans une grande disponibilité avec une capacité d'écoute maximale. L'art est trop souvent aujourd'hui un produit. Ici, nous sommes dans une démarche humaine, sur du fragile.” “Tout l'inverse de l'événementiel”, renchérit Isabelle. “On pense l'idée en fonction de la relation à la personne”, conclut Betty, qui a entamé un travail sur la correspondance, via la vidéo ou par mail. Un acte artistique

autant que politique, avec la volonté de montrer des choses que l'on préfère cacher souvent, qui ne rentrent pas forcément dans le cadre de notre société très codifiée sur le plan esthétique. Des petites choses du quotidien, souvent kitsch ou désuètes, dont la valeur réside dans le regard que les artistes posent dessus, transcendant leur simple fonction. Ou dans la proximité avec ces habitants dont la vie va changer, de toute façon.

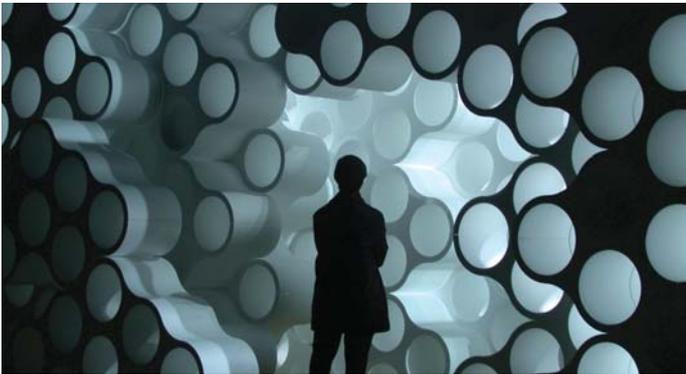
Une exposition dans l'appartement sera ouverte du mercredi 21 mars au mardi 4 avril, avec des temps prévus en extérieur également, alors que des photos se baladeront sur les bus du réseau TBC du jeudi 9 au mercredi 15 mars. Enfin, un livre est en cours de préparation.

(Mathilde Petit)

Renseignements 05 56 85 82 81

# Habiter autrement

Du vendredi 3 au dimanche 5 mars, au Hangar 14, se tient "Agora - Bordeaux : biennale d'architecture, d'urbanisme et de design". A l'occasion de cette manifestation, les commissaires généraux Jacques Ferrier, Philippe Gazeau et Louis Paillard proposent, une grande exposition d'ampleur nationale sur la question du logement.



Refusant toute stigmatisation de l'aspiration à la maison individuelle, cette tentative subjective démontre comment les travaux d'une vingtaine d'architectes sur la maison trouvent des prolongements "naturels" dans des réalisations de logements collectifs comme d'espaces publics. De même, l'expérience de cinq designers (Christian Biecher, Ronan et Erwan Bouroullec, Jean-François Dingjan, Ora Ito, Inga Sempé) est analysée dans ce sens. Surtout, cette exposition permet de rapprocher les problématiques soulevées dans la conception des espaces domestiques et celles des urbanistes intervenant sur l'agencement des villes.

Partant du postulat que la maison individuelle constitue, à la fois, une pédagogie et un champ d'expérimentation, cette aspiration légitime de nombreux foyers français n'exprime pas forcément un conservatisme égoïste mais peut, au contraire, être vue comme une aventure motivée et responsable tournée vers l'expérimentation et l'innovation. Une échelle intermédiaire entre design et paysage urbain. En effet, il s'agit de l'unique programme dont les usagers ont l'initiative et la maîtrise, contrairement aux logements collectifs,

ou aux lieux de travail. Et c'est, par excellence, le lieu où se rencontrent les attentes réelles du public et le travail des professionnels du design et de l'architecture : la maison et les objets qu'elle contient sont par définition une réponse -adaptée ou ratée- aux enjeux contemporains. Paradoxe apparent, la maison est souvent à l'avant-garde de la pensée sur la ville : la sphère domestique incarne un lieu d'apprentissage de la sphère collective, des espaces publics et de la ville. C'est depuis la sphère domestique, en puisant dans les références qu'elle offre à l'individu, que ce dernier va jauger, juger, utiliser, détourner voire reconsidérer l'espace public et le cadre urbain qui l'entoure. Là encore, paradoxe apparent...

Ainsi, sur la base de ces questions dérangeantes, de nombreux professionnels de la profession vont débattre autour d'une série d'interrogations : l'accumulation d'objets fabrique-t-elle la maison ? Le design des nouvelles technologies ou existe-t-il encore une sphère privée ? Le plan de la maison comme support des nouveaux modes d'habiter ? La fabrication en série : quel avenir ? Ou encore la maison ennemie de la ville ?

## Vidéos

Arc en rêve centre d'architecture présente dans le Hangar 14 : "paroles d'habitants", un film qui restitue les travaux des "ateliers" instances de concertation mises en place par la mairie de Bordeaux autour du projet d'aménagement dans les quartiers de la ville, ainsi que "déclaration d'architecture pour ma ville", une vidéo projection restituant des paroles d'enfants en regard de réalisations emblématiques à Bordeaux.

## Design

En 2004 Agora avait choisi la chaise comme thème pour le design. Cette année c'est la lumière et donc les luminaires qui ont été retenus. 6 designers (Christian Biecher, Ronan et Erwan Bouroullec, Jean-François Dingjan, Ora Ito, Radi Designers, Inga Sempé) ont été choisis. Outre leur travail, montré par le biais des écrans, des nuages de lampes seront installés dans le Hangar14.

## Arts plastiques

L'école des Beaux Arts de Bordeaux présentera des travaux sensibles et interactifs ou sensibles car interactifs, qui font apparaître un inventaire des "modes d'habiter" défini à partir d'usages spécifiques de la ville et de son chez soi. Seront ainsi proposés : "flyers à emporter", "conteneurs de méditation", "projections texte/image", "inserts utiles" et des "effets in situ". Des films traitant de la ville et destinés au grand public seront projetés dans le Hangar 14.

## Urbanisme

Le territoire retenu a été celui de la rive droite de Bordeaux, entre le futur pont Bacalan-Bastide et le pont de pierre. Il a fait l'objet d'un plan guide confié à l'architecte-urbaniste Bruno Fortier et au paysagiste Michel Desvigne, plan guide qui sera présenté par Agora. En contre point à ces propositions, l'École

d'Architecture et du Paysage de Bordeaux, en partenariat avec la ville de Bordeaux, a demandé à trois architectes européens de travailler avec les étudiants de dernière année, sur le même thème, dans le cadre d'un certificat encadré par Olivier Brochet. Il s'agit cette année du français Rudy Ricciotti, de l'espagnole Benedetta Tagliabue et des hollandais de l'agence S333 (Jonathan Woodroffe). Leurs travaux seront commentés et présentés dans le Hangar14.

## La fête

Samedi 4 mars, à partir de 22h, à l'étage du Hangar14 : Nuit de l'architecture avec Radiobomb, DJ Nico vs. MC Jamalski, Sushi-Sooshamp, Kepa lapierre, Loli et DJ Nagual. Dimanche 5 mars, au Hangar14 : Cirque contemporain l'après midi, avec un spectacle spécialement conçu pour l'occasion. Puis, à 19h, grande vente aux enchères du mobilier d'Agora.

## Hors les murs - Maison de l'Architecture

Exposition du 2 au 5 mars dans les futurs locaux de la Maison de l'architecture (308 avenue Thiers) des 180 projets d'échoppes ayant répondu à l'appel à idées lancé en juin 2005 par la ville autour de la question « comment faire évoluer les échoppes sans les dénaturer ». Les réponses apportées, sous forme de panneaux graphiques, proposent quatre gestes de transformation d'une échoppe traditionnelle: préservation, destruction partielle, extension arrière et surélévation. À l'actuelle Maison de l'architecture, 2 place Jean Jaurès, exposition « La maison contemporaine en Aquitaine, 2003-2006 » sous-titrée « De la propriété à l'usage : une vie qui s'invente ». En complément un parcours subjectif de Jofo à partir de cette même actualité de la création régionale. Du 3 mars au 3 mai, du lundi au vendredi, ouverture exceptionnelle pendant le week-end d'Agora les 4 et 5 mars.

# imira!

THÉÂTRE - DANSE - MUSIQUE

le sud insolent

**BORDEAUX**

28 03 → 01 04 2006

Théâtre, flamenco, danse, théâtre visuel, performances, poésie, fado, musiques, conférences  
Bordeaux met le cap au sud, du côté de L'Espagne et du Portugal.

**SPECIAL  
ETUDIANTS**

**PASS 3 places 10€**

2 SPECTACLES À CHOISIR entre + INVITATION POUR UN SPECTACLE de danse-performance à choisir entre

Sol Picó // Álex Rigola // Marta Galán //  
Oskar Gómez Mata // Marcel.li Antúnez //  
Verá Mantero // Tokyo sex destruction //  
Rodrigo García

K. Uribe + A. Susanna // Claudiá Dias  
Sónia Baptista // Natalia Medina  
Sonia Gómez // Maria Jerez // Cristina Blanco

Avec le soutien de la Caisse des Dépôts -  
Direction des retraites



Renseignements et réservations  
**TnBA 05 56 33 36 80**

imira! bénéficie du soutien de l'Union Européenne au titre du programme INTERREG III B - Espace SUDOE

Du vendredi 31 mars au dimanche 2 avril, Bordeaux organise la quatrième édition de l'Escale du Livre. A l'heure où nous bouclons, l'incertitude règne quant au lieu susceptible d'accueillir la manifestation, qui se place avant tout comme un partage avec le public de toutes les richesses de la rentrée éditoriale d'hiver. Rendez-vous placé sous le sceau de la francophonie, l'Escale du Livre 2006 met plus précisément à l'honneur la Belgique et le Québec dans le cadre de son partenariat avec "Francophonies", le Festival francophone en France. Plus de trois cents auteurs annoncés, des expositions, des rencontres, des cafés littéraires, les "tête-à-tête" quotidiens animés par Laurent Bonnelli, de la bande dessinée –qui s'affiche les 1er et 2 avril au domaine Séguinaud à Bassens lors du 4<sup>ème</sup> Festival Bulles en Haut de Garonne.

Entre valeurs sûres (Alain Rémond, Marie Darrieussecq, Dominique Fernandez, Edwy Plenel), découvertes (Elodie Jarret), étoiles montantes (Vincent Cuvelier, Alain Grousset, Christophe Merlin, Marc Boutavant) ou régionaux de l'étape (Régis Lejonc), ce nouveau millésime s'annonce comme l'une des plus engageantes promesses. Fidèle à ses principes, Spirit, lui, fait le choix, éminemment subjectif, de quelques nécessaires passeurs locaux. Aussi, bonne lecture.

## Naissance d'une maison d'édition

Avec dix titres parus en à peine plus d'un an, les Éditions Bastingage constituent la principale nouveauté dans le paysage de l'édition en Aquitaine. Christian Sallenave, qui croit beaucoup au motif du contrepoint, veut renvoyer dos à dos régionalisme et parisiennisme et dégager des perspectives neuves sur les paradoxes de la société actuelle.

Comment en êtes-vous venu à fonder une maison d'édition ?

Mon travail, trente ans durant en tant que passerelle entre plusieurs domaines, m'a montré que l'apport des coopérations ne se fait que si les disciplines, au lieu d'empiéter les unes sur les autres, s'enrichissent mutuellement. D'où la déclinaison au sein de Bastingage de 4 collections : "Témoignages et Points de vue", où a été publié un travail de Boris Cyrulnik sur le témoignage d'un père incestueux, avec la participation de 5 spécialistes différents. Le but ici est, non le scandale, mais la prévention très en amont des problèmes, "Art et Société" entend sortir des artistes de leur pré carré. Ainsi, Le photographe et la Danseuse, sous-titré "Un art de la calligraphie", qui présente des photographies d'art de Jennifer Brie par Hervé Lefèvre, "Collection Littérature", où la démarche ne vise pas un travail formaté mais recherche la qualité du récit sur la base du talent d'écrivain. C'est une ouverture à l'écriture littéraire, via le témoignage, le journalisme

ou autres, mais mis au service de la fiction, enfin "Documents Espoirs" a pour but l'exploration d'avenirs socialement inédits et la promotion de jeunes auteurs prometteurs, comme Maïlys François et son roman Si tu ne va pas au monstre. A partir du thème des OGM, ce récit à suspense se double de l'émergence d'un fantôme, puis de sa résolution. En préparation dans cette collection, Saga albanaise, l'histoire d'un patriarche albanais par Gérard Alba.

Comment parvenez-vous à insérer votre travail d'éditeur dans le tissu culturel bordelais ?

La maison est plus reconnue que les livres ne sont connus. N'ayant pas encore de diffuseur, je dois pratiquer la distribution directe. Le référencement par la FNAC fonctionne, mais n'est pas suffisant. Aussi, j'organise des conférences et manifestations culturelles à la sortie de chaque livre. Mon but initial était de me consacrer entièrement à l'édition, mais j'ai dû reprendre des activités d'enseignement et des prestations de formation.

Que pensez-vous du monde de l'édition en général ?

On peut lui apporter beaucoup, à condition qu'il accepte de nouveaux éditeurs et un travail qui ne réduise pas le livre au formatage, mais soit soucieux d'une exigence de qualité. C'est un défi très difficile, dont l'enjeu est d'autant plus passionnant. Dans la collection Art & Société, je prépare un livre de photographies et textes d'Emmanuel Mazzocco, ex-pilote de Mirage IV, avec une préface du général Jarry, chef d'Etat Major à Taverny.

Ne craignez-vous pas de faire figure de recruteur pour l'Armée ?

Pas du tout ! Simultanément, je vais éditer une adaptation théâtrale de Pierre Lafont, à partir des "J'accuse" de Zola et de Péguy. Au moment du centenaire de la réhabilitation du capitaine Dreyfus, cela me semble bienvenu. La post-face du livre étudie la postérité littéraire de Zola et Péguy.

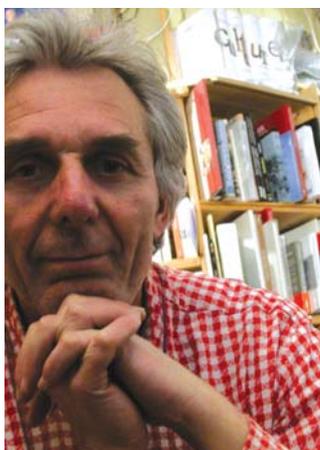


L'idée d'entrer par la création culturelle dans la réalité profonde des univers socioprofessionnels peut s'appliquer à beaucoup de secteurs... Absolument, encore faut-il qu'elle permette d'en faire ressortir la richesse. Ce n'est pas qu'une histoire de coulisses ou d'enquête, il doit y avoir une véritable création, intellectuelle et esthétique.

[Propos recueillis par André Paillaugue]

## Le relais des Chartrons

Ouverte depuis 1989, la Librairie Olympique se situe sur la place du marché des Chartrons, près du cours Portal et de sa célèbre crèmerie qui rend hommage au tableau de Goya, La Laitière de Bordeaux. Pour Jean-Paul Brussac, il n'était guère envisageable de s'établir au centre de la ville, en raison du nombre de grandes librairies présentes. D'où son choix pour ce quartier fixé autour de sa halle. Depuis 6 ans, il y organise avec la Mairie de Bordeaux un Marché de la Poésie qui coïncide avec le Printemps des Poètes.



Vous avez toujours fait une large place à la poésie. Pourquoi ?

J'avais une curiosité, un goût personnel pour la poésie. Et il fallait trouver une identité à la librairie. La poésie est un marché dangereux, car elle s'adresse plus aux individus qu'aux groupes. Mais l'option était libre par rapport celles des autres librairies. Mon souhait était de créer un fond avec des éditeurs dynamiques, qui avaient une ligne très personnelle : Fata Morgana, Rougerie, Brémond, La Différence... J'ai vite été connu d'autres éditeurs de poésie et j'ai pu proposer de plus en plus de lectures, de rencontres J'ai accueilli des expositions, des ouvrages issus d'éditions associatives ou auto-édités. J'ai tenté d'encourager artistes et écrivains en suscitant des rencontres entre auteurs et éditeurs ou acteurs de la vie associative.

Après 1995, les activités de la librairie ont évolué. En quel sens ?

Vers 1995, j'ai réalisé avec le ministère de la Culture et les Affaires étrangères le projet un peu fou de participer au Salon du Livre de Bucarest. Puis, l'inscription de la librairie dans le quartier est devenue peu à peu plus institutionnelle. J'ai présenté à Fata Morgana Jean-Pierre Spilmon, Lionel Bourg, édité ensuite à l'Escampette. J'ai défendu Francis Girodet, qui a été édité à l'Atelier de l'Agneau, et les éditions Chez Ohl et Gallimard, fondées par Michel Ohl. J'ai organisé des conférences-rencontres avec François-René Daillie, dont l'œuvre importante est encore mal connue du public. Nous avons invité Valérie Rouzeau, dont le talent s'est ensuite confirmé. L'an dernier, Raymond Federman était l'un des invités d'honneur du Marché de la Poésie.

Quels sont vos autres choix de librairie ?

Au rayon jeunesse, j'accorde beaucoup d'importance à la création graphique. La librairie a aussi un rayon philosophie de l'art, arts plastiques et beaux-arts auquel je tiens beaucoup, étant moi-même sculpteur. Pour les romans, j'ai parfois des coups de cœur correspondant à mon travail de découverte, à mon désir de faire partager, de montrer qu'il existe d'autres écrivains, d'autres éditeurs.

Quels sont vos projets pour l'avenir ?

Affiner encore mes choix, les rendre plus logiques, développer les lectures et les rencontres. Et faire reconnaître des écrivains trop peu valorisés.

[Propos recueillis par André Paillaugue]

Librairie Olympique, 23 rue Rode, 33000 Bordeaux, 05 56 01 03 90

# Des nouvelles du bois

Depuis 2003, L'Arbre Vengeur, maison d'édition bordelaise indépendante, cultive l'art de (re)découvrir des textes, sans aucune stratégie commerciale. Collaboration amicale de deux aficionados du livre, qui composent un catalogue de "coups de cœur" avec un véritable sens esthétique, cette jeune association révèle des auteurs contemporains, ressuscite la mémoire des écrivains "fin de siècle" avec une prédilection pour la nouvelle, genre qui "concentre" - selon nos éditeurs - la quintessence du génie.



Parmi les dernières publications, La Nuit du sorcier de Marc Petit, dont l'action se déroule aux "derniers jours de l'année 1415", propose une variation moderne de la nouvelle florentine, une apologie du conte, du (ra)conter, où tout commence avec le verbe. Anecdote historique, la rencontre des personnages cristallise la multitude du langage, "la meilleure et la pire chose". Wango, sorcier-conteur, incarne la puissance magique d'une parole salvatrice, la beauté miraculeuse d'une histoire "à laquelle nul vivant ne pourrait croire, [sauf] ceux qui sont morts plusieurs fois, morts au monde, et qui ne savent même plus pleurer".

Dans Vertiges de l'amour, Edmondo de Amicis représente la dualité de l'amour : un poison, un remède, une folie ravageuse, injurieuse, qui (se) guérit d'elle-même. Aménagements successifs d'un jardin, à C., en Bourgogne de Jean-Marc Aubert décrit une "passion de la minutie", une adoration religieuse des "formes imaginaires", conduisant les héros à se retrancher du monde, à construire -avec une "inefficacité névrotique"- un modèle de la perfection, dont l'échec accentue l'horreur de la vie, le désordre anarchique de la nature. Amusante collection de rêves pathétiques, de drames ridicules, Les Morts bizarres de Jean Richepin raille la recherche d'un idéal : l'absolu, l'imprévisible, la modernité, dont la mort devient une conclusion lamentable.

En éclairant la vaine résistance de l'homme contre les forces du destin, Le Conquérant du dernier jour de Louis Chadourne dénonce l'illusion d'une liberté, qui consiste à se laisser porter. Où le hasard mène "vers les profondeurs de la nuit".

Dans Le Professeur Bouc, théories d'un irascible, Jean-Luc Coudray présente une vision désabusée de la pensée rationnelle, s'étiolant devant les élucubrations fantaisistes d'un savant "génial", dont la subjectivité est un "outil d'investigation", étudiant l'infiniment grand, l'infiniment petit. Éloge du paradoxe, de l'intuition, qui marque la force universelle de la littérature, où tout est possible.

Avec une multitude de projets (Jacques Audibert, Gabriele D'Annunzio, Juan Emar, José de la Cuadra), L'Arbre Vengeur poursuit le rêve d'une bibliothèque idéale, où chaque livre explore un nouveau recoin du langage. Dans un proche avenir, une amélioration de la distribution, bientôt assurée par Les Belles Lettres, devrait augmenter le nombre des rêveurs, qui attendent, avec impatience, d'assurer la vengeance des livres "introuvables", des œuvres marginales.

[Sandy Pecastaing]

Éditions de L'Arbre vengeur  
15, rue Berthomé à Talence  
Tél. 05 56 84 03 93  
<http://arbre.vengeur.free.fr>

**OCET DANSE**

PAROLES DE CORPS - 7 mars - Cie Lullaby, Klaus Cie - Gaumont Talence  
Cie Pippo Delbono - 14 au 17 mars - Pessac, Blanquefort, St-Médard  
DROP IT - 17 mars - Franck Il Louise - hip-hop - Médoquine  
BALLETS - 31 mars - Junior Ballet du Conservatoire de Paris (directeur artistique : Daniel Agésilas), Junior Ballet d'Aquitaine, Cie l'Adret - Médoquine

**05 56 84 78 82**

location OCET, FNAC  
ticketnet, francebillet

**OPÉRA NATIONAL DE BORDEAUX**

DANS LA SÉRIE « CHEFS-D'ŒUVRE DU ROMANTISME »

**BRAHMS SYMPHONIE N° 1**

**ORCHESTRE NATIONAL BORDEAUX AQUITAINE**  
DIRECTION, KWAMÉ RYAN  
Palais des Sports  
1<sup>er</sup> et 2 mars

**OPÉRA**

**IL SIGNOR BRUSCHINO**

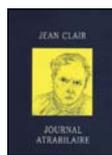
GIOACHINO ROSSINI  
Casino de Bordeaux  
du 8 au 16 mars

**OPÉRA**

**AIDA - GIUSEPPE VERDI**  
Grand-Théâtre  
du 19 mars au 2 avril

[www.opera-bordeaux.com](http://www.opera-bordeaux.com)  
**05 56 00 85 95**

Crédits : Signal Culture, Festival Bordeaux - Conception : Olivier Puyg - © Opéra National de Bordeaux - 331509711315607233156115 - Janvier 2006



## Journal atrabilaire

Jean Clair  
Gallimard, collection L'un & l'autre

Journal d'un omniscient mal luné, sourd au politiquement correct, insensible aux œillades des tendances, cet ouvrage respire la rage agacée d'un homme de bien. Un sage qui s'affranchit des convenances avec un détachement salutaire. Jean Clair fut le directeur du Musée Picasso jusqu'à sa retraite, après avoir été commissaire de plusieurs prestigieuses expositions à Beaubourg ("Marcel Duchamp", "Vienne"). A ce titre, son point de vue sur Daniel Buren ou Ange Leccia ("pompiers des avant-gardes, coureurs de commandes"), ou sur le nouveau Musée d'Art moderne de New-York ("le triomphe du puritanisme visuel"), ce regard acéré sur la création contemporaine ne fait pas de quartier. Le livre est écrit comme un dictionnaire, sans ordre alphabétique, mais recensant ses observations sur notre civilisation comme si l'évolution le crispait. C'est alors qu'il explique : "chaque fois que je suis tenté de maudire le progrès, je pense à mon prochain rendez-vous chez le dentiste." Qu'il fustige la frénésie autour de la candidature de Paris aux J.O. ou qu'il élabore une "théologie du portable", Clair multiplie les coups de pied à toutes les fourmilères. En se décrivant lui-même : "Réveillé ce matin en butte à la terre entière. Il va me falloir la journée pour me réconcilier avec mes semblables." Clair, comme son nom l'indique.

[José Ruiz]



## Des ortolans et puis rien

Brigitte Giraud  
Pléine Page, Collection Détour du silence

Une femme écrit un poème à l'adresse de son père mort trois ans plus tôt, pour saluer sa mémoire et dire l'écoulement de trois ans de deuil dans une maison qui venait d'être achetée, était en travaux. Le temps se mêle, les souvenirs du temps qui a passé alternent avec ceux des derniers moments avant la disparition : l'hôpital, les dernières conversations, puis la douleur de l'absence, la nécessité de s'habituer à vivre dans la maison rénovée. L'éloge de Brigitte Giraud évoque avec force et simplicité la difficulté de vivre le deuil, mais aussi un quartier de Bordeaux, celui de Bacalan, sous le Pont d'Aquitaine,

chargé d'un passé à demi enfoui, peut-être propice à l'écriture poétique plus encore qu'à la nostalgie.

[A. P.]



## L'Homme squelette

Tony Hillerman  
Rivages/Thriller

Pour la treizième aventure (traduite) de ses policiers indiens-américains, Tony Hillerman relance son personnage de Joe Leaphorn, lieutenant à la retraite de la police tribale de la réserve Navajo du Nouveau-Mexique. Cette fois, Leaphorn, le Sergent Jim Chee et Bernadette Manuelito enquêtent sur la réapparition, un demi-siècle après un crash aérien au dessus du Grand Canyon, de diamants mis en gage par un jeune indien dans un magasin de la réserve. Sur cette trame, Hillerman emploie la même logique que celle à laquelle s'astreint Tobie Nathan en France, en parlant des Africains. Une leçon de mythes pas mités qui se déploie pour éclairer des cultures méconnues et des systèmes de référence qui, non compris, créent aussi bien les embrouilles actuelles à propos des caricatures du Prophète en terre islamique, auprès des foules manipulées que 82 % de vote Chirac au second tour des élections de 2001... À chacun ses mythes et ses peurs, mais du côté du Grand Canyon, une sombre histoire de malversations et de non-reconnaissance d'enfants est la cause de biens palpitantes aventures. Police privée contre Navajos qui restent en phase avec l'univers qui est le leur, contre logique de la rentabilité et de l'effacement de preuves. En un combat douteux, l'univers retrouvera un ordre et les diamants une destination propre, après que le canyon eut résonné de coup de feu, de prières et de discussions. Un nouvel opus qui marque l'aboutissement d'une démarche pour son auteur. Selon le New York Times : "Il n'est pas surprenant que les histoires de Tony Hillerman ne vieillissent pas. À l'instar des mythes, elles évoluent au fur et à mesure qu'elles sont racontées." CQFD !

[J-P Samba]

**Euterpe**  
PROMOTIONS

Euterpe promotions présente

**SAISON 2005-2006**

**TOTO**  
« Falling in between »  
Mardi 14 MARS 06  
Patinoire Mériadeck  
Bordeaux - 20h30

**Alain SOUCHON**  
« La Vie Théodore »  
Samedi 25 Mars 06  
Patinoire Mériadeck  
Bordeaux - 20h30

**Hubert Félix THIEFAINE**  
« Scandale Mélancoïque »  
Mercredi 29 Mars 06  
Espace Médoquine  
Talence - 20h

**Collectif AK47 - Bernie Bonvoisin**  
(concert ROCK)  
Mercredi 29 Mars 06  
Rock School Barbey  
20h30

**CANNED HEAT**  
fête son 40ème  
anniversaire avec  
"WORLD BOOGIE TOUR"  
Samedi 1er Avril 06  
Rock School Barbey  
20h30

**Jean-Louis AUBERT**  
"IDEAL TOUR"  
Mardi 16 Mai 06  
Patinoire Mériadeck  
Bordeaux - 20h

**Martin RAPPENEAU**  
1ère Partie : Patxi  
RAPPENEAU  
Mercredi 31 Mai 06  
Rock School Barbey  
20H30

LOCATIONS : BOX OFFICE



LA SÉLECTION



## Une maison dans les ténèbres

José Luis Peixoto  
Grasset

Où il autant question d'aimer une morte que de voir son éditeur en prison (dix ans !) pour avoir refusé de publier le livre d'un jeune auteur. Où tout se joue, meurt et renaît autour d'une maison aussi isolée dans les montagnes que cachée sous une chevelure de lierre compacte. Et ce n'est pas tout. Ce livre aurait pu tout aussi bien s'intituler "Versets Sataniques II", tant il est sur, autour et ne parle que de religion et d'obscurantisme ; sous couvert d'amour et de mort - mais là, il s'agit de la même chose... Le narrateur en est un écrivain célèbre et traduit dans le monde entier qui tombe amoureux de sa création, une femme tellement belle qu'il la décrit chaque nuit pour mieux la cerner, jusqu'au jour où il s'aperçoit, en allant visiter son père au cimetière, qu'elle est morte, en voyant sa photographie sur une tombe. Pourtant en lui, elle survit jusqu'à l'envahir totalement de sa présence. Et les châtiments de pleuvoir. Comme dans "Le Rivages de Syrtes" de Julien Gracq, on attend les invasions qui vont déferler avec leur lot de blessures, de meurtres. La vie continuera, l'écrivain devenu homme-tronc sera alors le passeur de sa propre agonie, sur une trame proche du "Vicomte pourfendu" d'Italo Calvino. Et avec tout cela, on n'a encore rien dit de la magie de la langue de Peixoto, de l'écriture d'un funèbre classicisme qui scande ses phrases sur un rythme très particulier, qui use (sans jamais suer) de la sécheresse de constructions simples pour tout dire, sans rien oublier, qui ne met jamais de majuscule aux noms propres et fait même nager sa prose au son des Psaumes... "Une Maison dans les ténèbres" est un roman d'une puissance peu commune. Son auteur d'une modicité exténuante. Sous ses dehors moyenâgeux, avec invasions barbares et massacres en tous genres, il pousse l'horreur à bout. Jusqu'à sa conclusion brûlante. Jusqu'au génie.

[J-P Samba]





## Les Espagnols à Bordeaux et en Aquitaine

Maria Santos-Sainz et François Guillemetaud

Editions Sud Ouest

Ce livre à quatre mains -elle est espagnole, journaliste et enseignante, lui charentais, attaché de conservation du Patrimoine, et amoureux de l'Espagne- met en lumière une réalité injustement ignorée, jusqu'ici peu documentée. Si l'on connaît les bars espagnols de Saint-Michel ou du Cours de l'Yser, on y apprend que la propre mère de Montaigne était espagnole et que l'on doit à nos voisins d'outre-Pyrénées une institution aussi bordelaise que la galerie du même nom. Fatigués d'entendre parler de l'identité anglaise de la ville, les deux auteurs réfutent tranquillement ce lieu commun. Ils évoquent une réalité ancrée dans l'histoire de Bordeaux depuis l'Antiquité, renforcée au XVIIIème et au XIXème siècle par l'arrivée d'une élite éclairée et influente (Goya), puis par les vagues successives d'émigration du XXème siècle, émigration économique

puis politique avec l'arrivée des réfugiés de la Guerre civile. Largement de quoi constituer une forte communauté, avec ses quartiers, sa culture, et son mode de vie. Toutes réalités que l'on chercherait en vain pour la réputée "présence anglaise à Bordeaux". "Il y a une auto fiction persistante à Bordeaux se présentant comme une ville qui serait anglaise. Hormis l'usage de l'anglais chez les classes dominantes, cette présence anglaise tient de la mythologie. En revanche, en chiffres, la présence espagnole s'impose d'elle même par le nombre de personnes qui portent des noms espagnols, regardez l'annuaire, et par le nombre de personnalités. On est loin du seul espagnol cité par Patrick Epron dans son ouvrage "Les Bordelais qui font Bordeaux" ! Il fallait réparer cette injustice. Il y a peut-être une bourgeoisie anglophone, ou une anglomanie locale, mais on ne peut certainement pas parler de communauté anglaise. Aujourd'hui, les Bordelais affichent leur goût pour l'Espagne, mangent des tapas, et assistent aux corridas en connaisseurs", affirme François Guillemetaud. Brillamment illustré, l'ouvrage s'impose comme la première référence sur ce thème. Première ?

[José Ruiz]



Galerie nouvelle génération

DECO

**50 artistes**  
**500 oeuvres**

de  
**50€**  
à  
**950€**

24 rue Vital Carles  
st° tramway Gambetta

# Virgin

**Musique - Vidéo - Librairie - Multimédia**  
**Papeterie - Billetterie de spectacle**

Horaires du magasin

du lundi au jeudi de 9h30 à 20h - le vendredi et samedi de 9h30 à 22h - le dimanche de 12 h à 19 h

15/19 , place Gambetta 33000 Bordeaux

# BD



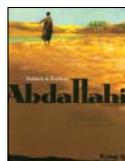
## Les Géants pétrifiés (Une aventure de Spirou et Fantasio par...)

Yoann & Vehlmann

Depuis

Grand classique de la BD franco-belge, Spirou et Fantasio connut son âge d'or sous le pinceau expert de Franquin dans les années 50-60 puis une nouvelle période faste dans la décennie 80 sous la main du tandem Tome et Janry. Depuis peu, c'est un autre duo, Morvan-Munuera, qui préside à la destinée de ces héros, avec un indéniable succès puisque les deux derniers volumes ont atteint des chiffres de vente record. Nombre d'amateurs ont pourtant moyennement apprécié le reliftage infligé aux personnages, aussi ternes et lisses que le dessin de Munuera le laissait craindre. Aussi voit-on de bon œil le lancement d'une collection parallèle située en marge de la série officielle invitant des auteurs à se réapproprier les personnages le temps d'un album. Yoann et Vehlmann ouvrent le bal et envoient Spirou apprenti archéologue du côté des bouges enfumés de Jakarta, sur la piste de l'antique cité Mû. Chaussé de baskets de skater et outrageusement dragué par une doctorante, le groom looké comme le leader de Gorillaz, réglera son compte à un capitaliste, arrogante caricature de Richard Branson et de Bill Gates, sur fond de rivalité bon enfant avec Fantasio. Humour, bagarre, exotisme et fun, Vehlmann a tout compris et Yoann, échappé de ses ornithorynques, s'amuse comme un gamin. Nous avec.

[Nicolas Trespalle]



## Abdallah

Dabitch et Pendanx

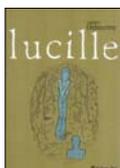
Futuropolis

En Afrique, tout le monde connaît René Caillié, évoqué dans les manuels scolaires. En France, beaucoup moins. Pourtant, il fut, au début du XIXème siècle, le premier français à entrer dans Tombouctou, ville alors interdite aux blancs. Et à en ressortir vivant surtout. Dabitch et Pendanx ont imaginé librement, à partir de son journal, ce que fut son voyage durant deux ans sur le continent noir. 4500 kms à pied, se fai-

### LA SÉLECTION



10, rue de la Merci, Bordeaux  
(Camille Julian - St Projet)



## Lucille

Ludovic Debeurme

Futuropolis

Lucille est le nom d'une adolescente anorexique en proie au mal de vivre et à la solitude. Clouée dans une clinique, elle rencontre un jeune coursier dont le père alcoolique vient de se suicider. Ensemble, les deux écorchés tentent de panser leur plaie et croient trouver le bonheur en Toscane quand un nouveau drame survient... On croirait que Ludovic Debeurme s'est lancé un défi, celui de faire l'œuvre la plus mélodramatique de l'histoire de la BD. Sordide et glauque à l'excès, anti-commercial au possible, Lucille exploite dans un cadre réaliste la veine onirique et morbide de l'auteur entr'aperçue dans ces deux premiers albums, Céfalus et Ludologie (Cornélius). Description clinique de la lente agonie mentale et physique d'une adolescente en proie au mal de vivre, ce roman graphique est d'une noirceur qui frise l'insoutenable. Pourtant de la violence rêche traversant ce volumineux ouvrage, s'élève des moments de grâce poignants, où Debeurme d'une plume aérienne gracile, excelle à rendre avec justesse et pudeur la maladresse d'un premier rapport amoureux ou la beauté d'une nuit sans étoiles. Avec ce récit ravagé sans compromis, il signe une parabole cruelle du passage à l'âge adulte rejoignant les maîtres du mal-être adolescent que sont Chester et Jeffrey Brown. Préparez tout de même vos mouchoirs...

[Nicolas Trespalle]

sant passer pour Arabe et musulman, il a pu s'approcher au plus près de populations qui pour la majorité n'avaient jamais vu un blanc de leur vie, ou alors quelques colons pas forcément très compréhensifs. Un très bel album, aux couleurs chaudes pour conter l'étrange destin d'un homme passionné, et dont on mesure l'exploit au fil des pages.

[M.P]

# DVD



## La grande bouffe



## Touche pas à la femme blanche

Marco Ferreri

Opening Edition

Décédé dans une insupportable ignorance en 1997, Marco Ferreri fait enfin l'objet d'une ambitieuse et sérieuse édition DVD. A la croisée de Luis Buñuel et de Pasolini, Ferreri demeure l'un des plus fantastiques fabulistes du cinéma, maniant brillamment cynisme et morale. Présenté à Cannes, en 1973, aux côtés de "La maman et la putain" de Jean Eustache, "La grande bouffe" demeure le plus grand succès public et critique du maître italien. Scandale d'une rare violence en son temps, ce pur chef-d'œuvre d'inspiration rabelaisienne embarquait quatre acteurs (Mastroianni, Piccoli, Tognazzi, Noiret) et la sublime et si désirable Andréa Ferréol dans un conte d'une puissance rarement égalée : l'enfermement, selon le principe sadien, pour connaître tous les plaisirs. En l'occurrence, non plus le sexe mais la nourriture (fournie pour l'occasion

par Fauchon !) et ce jusqu'à la mort, ainsi résumé par Ugo Tognazzi au chevet de Michel Piccoli : "tu vas pas mourir, si tu ne manges pas". Jubilatoire, hilarant, surréaliste, saugrenu, ce film au-delà de son temps incarne toute la puissance dévastatrice du grotesque sur la bienséance et la raison. Tel un rappel à l'homme qu'il n'est pas un pur esprit mais aussi un corps capable d'agoniser dans un vent...

Réalisé un an plus tard, grâce aux recettes de "La grande bouffe", "Touche pas à la femme blanche" offrit à Ferreri la possibilité unique de réaliser son opus le plus politique avec un budget quasi-industriel. Conviant la même distribution enrichie de Catherine Deneuve (hilarante d'hystérie), Serge Reggiani (un des sommets de sa carrière), Alain Cuny et Darry Cowl, cette improbable relecture du classique "They died with their boots on" de Raoul Walsh est un véritable western, tourné dans l'exaltation de son époque au beau milieu du trou des Halles. Mastroianni, aussi flamboyant qu'Errol Flynn, y incarne un Custer en bute à son commandement, dupé par les représentants de "l'économie et du progrès". Soit la bataille de Little Big Horn revue et corrigée à l'aune de "La chinoise" de Godard et de la virulence pop de Jean Yanne, par ailleurs coproducteur. Indien, viet ou arabe, le génocide exhale le même parfum lorsqu'il est commis par l'Oncle Sam. Loufoque au possible et d'une rare intelligence, "Touche pas à la femme blanche", échec commercial cinglant alors, refuse la stigmatisation et les raccourcis manichéens. Sous l'apparente désinvolture, la charge est féroce. La fable intemporelle. Tel était le génie lucide et picaresque de Ferreri.

[Marc Bertin]





## Phantom of the Paradise

Brian de Palma  
Opening Edition

Réalisé après "Sisters", son premier succès commercial notable, "Phantom of the Paradise" reste la pièce maîtresse dans la filmographie 70 de Brian de Palma. Avec une absolue virtuosité, le formaliste surdoué mélangeait aussi bien "La damnation de Faust", "Le fantôme de l'opéra", l'horreur gothique, le fantastique post expressionniste que son obsession pour l'image (split screens, caméras, miroirs et vidéos) et l'assassinat de Kennedy. Précurseur de l'opéra rock (dont le navrant "Rocky horror picture show"), ce délire visuel prend à son compte le grotesque kubrickien de "Orange mécanique" pour l'appliquer à un conte noir sur la médiocrité avilissante du divertissement. Témoin de la vague nostalgique qui entraînait par le fonds l'industrie musicale, cette oeuvre raille aussi bien les moguls du spectacle (Swan, génial Paul Williams, en caricature ultime de Phil Spector) que les aspirants à la célébrité (Phoenix, épatante Jessica Harper). Pillé par Kiss, George Lucas et tous les aspirants gothiques, cette merveilleuse et terriblement visionnaire série b, qui voulait embarquer Bowie et les Stones mais révéla l'incroyable Gerrit Graham, rendait hommage à la tradition camp des films de Warhol et Morrissey. Rarement de Palma fut autant en état de grâce. Preuve irréfutable que c'est bien dans le cinéma de genre qu'il s'épanouit.

[Marc Bertin]



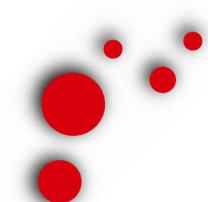
## La Belle et la Bête

Jean Cocteau  
Studio Canal, édition collector 2 DVD

Si l'on compare deux films français marquants de la fin de la Seconde Guerre mondiale, on peut rapprocher Cocteau et Carné. Le premier pour l'onirisme qui met la guerre entre parenthèse dans "La Belle et la Bête", le second pour son réalisme magique avec "Les Visiteurs du Soir" qui eut quelques ennuis avec la censure de l'Occupation pour un Jules Berry en

diabole plus vrai que nature... Pourtant, les cauchemars archétypaux de l'enfance sont-ils si différents des horreurs du nazisme sous couvert des "Riches heures du duc de Berry" ? La dictature, l'extermination et la toute-puissance revendiquée n'ont-elles pas un rapport direct avec la peur du méchant loup caché au coin des mauvais rêves ? Avec René Clément et Henri Alekan à l'image, Georges Auric à la musique, Christian Bérard aux décors et costumes, Jean Marais et Josette Day (compagne de Marcel Pagnol) au casting, Cocteau réussit un classique et un chef d'œuvre. On peut s'amuser de la version française qui ne propose pas aujourd'hui, l'opéra éponyme de Philip Glass qui suit le film à l'image près comme dans la version Criterion ; mais se féliciter du magistral travail de restauration effectué sur l'image et des bonus du second DVD qui offre une lecture ésotérique du film. Cocteau, balance un boulet de canon (poétique, mais quand même !) avec ce film qui se lit total alchimique, en faisant passer par l'épreuve des transformations ses héros pour les amener à un autre niveau de vécu. Ainsi, dépasse-t-il le chaos du début du film (la Bête demandant au père de Belle une de ses filles pour le venger d'avoir mutilé son jardin), pour faire de ses héros des êtres évolués qui ont traversé la transmutation alchimique des éléments pour s'ouvrir au monde et à la connaissance. En surmontant les horreurs du chaos (de la guerre) on passe dans une autre dimension, on est sort transformé (la paix et les moyens de ne pas recommencer, et une meilleure connaissance de soi-même). Voilà comment, en usant d'archétypes, Cocteau offre une lecture de ce qu'est la guerre (un passage) qui mène ailleurs vers d'autres états plus glorieux (un autre niveau de conscience). Un chef d'œuvre magique et conçu comme tel, à voir et revoir, même en en connaissant les intimes ressorts. Ressorts que l'on voit en cours de montage dans "La Belle et la Bête, les coulisses du tournage" (Editions Le Pré aux Clercs), ouvrage signé Dominique Marny, petite-nièce de Cocteau, avec les photos de tournage de Corbeau pour des détails in situ.

[J-P Samba]



# BDFUGUE CAFÉ



LE 11 MARS DE 15 H À 19 H  
AU BD FUGUE CAFÉ

Nicolas PENDANX et Christophe DABITCH **ABDALLAHI**

LES 31 MARS, 1 ET 2 AVRIL  
À L'ESCALE DU LIVRE

Auteurs présents en dédicace:

Nicolas FRUCTUS	THORINTH T.4
GRUN	LA CONJURATION D' OPALET.2
KELILAN	LILYMANDE T.2
BON	SEMAPHORE
Renaud DILLIES	M. PLUMB, BETTY BLUES, SUMATO

**EXPOSITION**  
DES PLANCHES ORIGINALES  
DE NICOLAS FRUCTUS  
POUR "THORINTH"  
AU BD FUGUE CAFÉ

**BD FUGUE CAFÉ** Toute la bd / Bar & Restauration  
10, rue de la Merci (ENTRE LA PLACE CAMILLE-JULLIAN ET LA PLACE ST-PROJET)  
05 56 52 16 60 bdfbordeaux@wanadoo.fr

**Gros arrivage**

**Livres d'Art et Romans**

**Affiches à partir de 3 €**

**Des petits prix pour des gros livres sur 300 m² !**

**Livres neufs**







**QUAI DES LIVRES** 102 / 104 Crs Victor Hugo 33000 Bordeaux  
OUVERT 7 jours/7  
Tel : 05 57 95 93 30 - Fax : 05 57 95 99 78 - 10h - 20h

# DISQUES



## Sleepers

Signals From Elements  
15.597\_making noises (DVD)

(Athome/Wagram)

Vous voulez voir quel genre de résultat ça peut donner, des années à jouer à Doom, lire Lovecraft et vénérer les riffs d'Unsane et Neurosis ? Les Sleepers sortent un huitième disque, et sur le cadran du vu-mètre, l'aiguille est formelle : c'est du très grand Sleepers. Vétérans de la scène 90, le groupe a su tirer le meilleur parti de sa culture noise pour y intégrer de nouveaux éléments et signer une sorte de blues post-cyberpunk, remâchant un goût d'apocalypse heavy - tout ça finissant en free party dans quelque entrepôt désaffecté... Ouais, certaines musiques sont faites pour glacer le sang, tout le monde ne peut pas avoir l'âme festive 24h/24. L'album réserve de bluffants passages émotionnels en vif contraste avec l'agression sonore d'usage chez les garçons, et parmi les curiosités réussies, un featuring inattendu du chanteur de Lofofora, pour une ode aux ruines, et la présence des

Rageous Gratoons pour un sérieux dynamitage de world music ! Sur le DVD sortant séparément, les Sleepers proposent rien de moins que leurs six premiers disques en version audio, l'essentiel du contenu étant bien sûr de la captation live allant du festival en plein air à l'intimité moite du club. Sur la plage du site des Eurockéennes de Belfort, les Sleepers exécutent la B.O. idéale pour se faire coucher le soleil. On les retrouve sur la scène du Noumatrouff de Mulhouse et quasiment à la maison, au café musique Rock&Chansons de Talence. Quelques bonus à la facture caméscope/VHS feront revivre les années 90 aux plus jeunes que l'on voit maintenant s'intéresser au "rock à Bordeaux". Force est de constater que les Sleepers ne tombent pas dans l'écueil qui guette tout groupe ayant de la bouteille : ressasser le passé et radoter sur d'hypothétiques heures de gloire. Ils continuent à aller de l'avant, poussés par leur propre mur du son.

[GW\*]



## Maison de Blues

Maison de Blues est le titre d'un catalogue voué à la note bleue, qui réédite 23 trésors (presque) oubliés des labels Barclay, Festival, Fontana. Autant d'étiquettes occupées entre 1965 et 1974 à enregistrer des figures du blues venues chercher en France une reconnaissance que leur pays d'origine, les Etats-Unis, tardait à leur témoigner. Des artistes comme Memphis Slim et son guitariste Mickey Baker, tous deux établis à Paris, ou encore le violoniste Clarence "Gatemouth" Brown, plus célèbre chez nous que dans ses bayous, et qui ont gravés ici ces plages historiques, remastérisées pour voir le jour en 2006 sous la forme de 14 albums, joliment illustrés de peintures inédites d'Alain Frappier. Inédits également, 18 titres au total sur les albums à paraître (9 existent déjà), qu'accompagnent des

notes de pochettes (signées Philippe Rault et Sébastien Danchin) regorgeant d'anecdotes et des photos elles aussi jamais publiées. Du live et du studio à (re)découvrir dans ces pépites enfouies.

[José Ruiz]



## Dirty Diamonds III

(Diamondtraxx/Discograph)

Ultime volet d'une série compilatoire, initiée par les géniaux cerveaux du D'I\*T'R\*T\*Y Sound System, "Dirty Diamonds III" offre, en guise d'adieu, une vingtaine de perles éclatantes. Fidèles à leur obsession d'une discothèque idéale, abolissant les frontières entre hédonisme et intellectualisme, les inspirés curateurs livrent un effort au fort parfum de "rock disciplinaire" tel que pratiqué par le prometteur Turzi. En effet, une écoute attentive suffit pour capter, in fine, l'influence déterminante exercée par la scène krautrock tant sur le disco ("Supermax"), la new wave (le sublime "Walking in the rain" de Flash & The Pan), l'indie rock de Wilco que la scène électronique contemporaine (Isolée, Christian Vogel) ou les aventuriers du néo-psychédéisme, Animal Collective en tête. Tant de modernité éblouissante sur laquelle bâtir une oeuvre... Toutefois, ce volume regorge encore de merveilles décalées dont D'I\*T'R\*T\*Y Sound System s'est fait la spécialité : l'intemporelle sunshine pop de Margo Guryan, "The end of the world", poignante ode country de Skeeter Davis, l'incroyable "Plongée de glace" de François de Roubaix. Et, last but not least, l'hallucinante "Symphonie pour l'attentat" circa 1972 d'Ennio Morricone ; plus qu'un tour de force, une expérience musicale unique. Il faudra bien un jour remercier ces aristocrates du bon goût.

[Marc Bertin]



## Dominique A

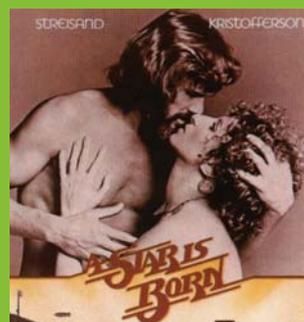
L'horizon

(Olympicdisk/Wagram)

Après avoir tutoyé les cimes symphoniques sur la foi de l'ambitieux "Tout sera comme avant", le désormais doyen de la nouvelle chanson française fait peu neuve : rupture avec son ancien label, retour à l'urgence du studio, production assumée par ses soins. Cette sobriété de bonne aloi dans l'exécution, convoquant néanmoins son précédent groupe et les fidèles Sacha Toorop et Olivier Mellano, contraste toutefois avec l'ampleur stylistique et littéraire des paroles. Un peu comme, si au jeu de la nouvelle qui fut la matrice de son prédécesseur, "L'horizon" faisait sien ce principe offrant à la fois de l'ampleur romanesque digne du melvilien "Billy Bud" (l'éponyme morceau, "La relève") comme une stupéfiante concision ("Par l'ouest", "Rue des marais"). Toutefois, le néo-bruxellois n'oublie jamais de soigner son trousseau d'hymnes cousus pour la scène ("Comme un camion", "La pleureuse", "Retour au quartier lointain" et le cathartique "Adieu Alma"). Mu par une volonté d'effacer le simple rôle d'interprète au profit des sensations physiques du musicien, il n'en a pas moins négliger son exigence d'auteur unique et singulier, en témoigne l'étrange "Music-hall", portrait hanté d'un chanteur à lalinglant sécheresse. Tel Murat sans cesse capable de se renouveler sur son pré carré, Dominique A possède l'étoffe d'un déjà classique dont la voix étreint avec plus de vigueur que tout le fracas du monde. Nous vieillirons ensemble.

[Marc Bertin]

## UP UNDER



Avant de lancer son nouveau disque, bien penser à se mettre sur mode vibreur.

Pas un journaliste pour ne pas répéter comme un perroquet qu'Artic Monkeys a connu le buzz grâce à internet. Quel scoop. Les groupes de rock se feraient dorénavant connaître grâce à l'outil internet, sans attendre que le cadavre zombifié de l'industrie du disque vienne signer un contrat d'artiste avec les dernières gouttes de son sang. C'est qu'avoir le buzz, c'est compliqué. Il faut le choper, ce con de buzz : Artic Monkeys avec leur putain de page Myspace, donc, et dans nos terres, des Shaolin Temple Defenders avec leur moiteur soul, ou des Adam Keshner avec leur sept pouces vinylé mixé à Detroit... Supermika, par exemple, n'ont pas le buzz. Selon moi, qui leur ai dit.

Et dorénavant selon leur chanson homonyme dont j'ai eu l'honneur de recevoir une version démo. J'ai bien peur d'être l'auteur approximatif de ces quelques mots entendus sur la chanson : "ou t'as le buzz, ou t'as pas le buzz - c'est pas compliqué, les groupes je ne les écoute pas, je fous les CD sur une étagère, j'attends, et je m'intéresse à ceux qui ont le buzz." Je cite de mémoire, que j'ai mauvaise, d'autant plus que, 1/ je zappe les souvenirs des journées de mauvaise humeur, 2/ je ne m'encombre guère de CD démo. Autre confidence de professionnel du buzz : quitte à m'embrouiller avec la "directrice artistique" déléguée par le Printemps de Bourges pour voir quel groupe envoyer dans le Berry (terre rock, comme Chuck Berry), et quels groupes confiner dans leur enclos provincial tel le volatile landais que le H5N1 menace, je suis bien content de voir les groupes de MA liste avoir le buzz aujourd'hui : photos sexy

dans Rock&Folk, chroniques élogieuses dans les Inrocks, concerts, festivals, disques. Très bien. Les groupes de SA liste, ils sont déjà aux oubliettes des castings des agences de sosies. Quant aux groupes locaux ayant le buzz, on a sans doute des chances de les retrouver sur un site dont on parle de plus en plus, la Friche de Terre-Neuve. Sans lever le secret, je lis que les Wampas annoncent une date le 27 mai dans le cadre des mystérieux "Rendez-Vous de Terre-Neuve" (33-Bègles). Les Wampas, qui, côté buzz, touchent une sacrée bille, fut-elle involontaire. Même l'UMP s'indigne de "misérable manœuvre commerciale" à chanter Chirac en prison. Certaines affaires font schitt, d'autres font buzz.

[GW\*]



## Les Hurllements d'Leo

Temps suspendu

(Madame Léo/Wagram)

Après une longue pause, les Hurllements d'Leo reviennent avec un nouvel opus qui certainement troublera les fans de la première heure. En effet, le groupe transcende ici ses habitudes en s'ouvrant à de nouveaux horizons, livrant avec ce disque, son album le plus sombre, le plus rock aussi. Sachant manier les ambiances, les cordes posent de subtiles nappes ("Les pôles"). Les cuivres ont su se réinventer et explorer des styles inhabituels ("Des tigres et des panthères" et son intro de trompette bouchée qui flirte avec le jazz, ou le reggae de "Icônes.com"). La guitare se fait saturée et ouvre la voix d'un rock surprenant "Viatique"; même sans saturation, l'énergie rock est présente, comme sur "I'm a Freak" ou dans le duo avec Romain Humeau (chanteur d'Eiffel), venu en voisin sur "Les vipères aux poings". La production de Reptile (NTM, Assassin, Sergent Garcia) de grande qualité, permet aux HDL d'offrir leur album le plus abouti. Preuve de ce travail studio, "Mon spectacle débile" est une pièce de rage noire et jubilatoire qui, si elle représente le futur du groupe, ouvre un avenir des plus prometteurs.

[Odin™]



## Telex

How do you dance ?

(Labels/EMI)

Ses équivalents européens de l'esprit caustique des mythiques Residents, Telex n'en demeure pas moins l'un des groupes fondamentaux incarnant l'esprit techno pop, indispensable maillon entre Kraftwerk et Yello. Formé en 1978, le trio belge a su rapidement imposer un style tout en décalage, composant des hymnes définitifs ("Moskow diskow") tout en osant des reprises plus que décalés (Les Chats Sauvages, Sly Stone, Burt Bacharach, Plastic Bertrand). Précurseur de l'album de remixes, Telex revient avec un nouvel effort studio, 20 ans après ses derniers faits d'armes; prouvant que sous la nonchalance nullement prétentieuse, son humour demeure intact. S'ouvrant sur une ironique relecture de Canned Heat, conclu par une hilarante version de "La Bamba", "How do you dance" condense ainsi tout l'art de la formation, à l'image du tubesque morceau

éponyme capable de rivaliser voire de ridiculiser tous les aspirants du dancefloor. Entraînant tout aussi bien Elvis, les Sparks et l'ineffable Sandra Kim, cet opus dispense, insidieusement, une bouffée d'air frais dans un contexte où chaque production prétendument électronique suscite au mieux un ennui affecté. Iconoclaste synthétique, Telex devrait être anobli par Son Altesse Albert II.

[Marc Bertin]



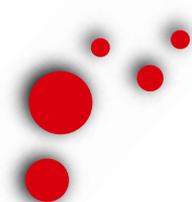
## Casiotone for the Painfully Alone

Etiquette

(Tomlab/La Baleine)

Longtemps relégué dans les limbes de l'indie rock en raison d'un synthé anémique et d'une poésie de chambre en quatre pistes, Owen Ashworth vient de produire un effort colossal. Après trois albums de pop synthétique d'occasion, sombre et minimaliste, il endosse enfin le costume de songwriter qui lui fait bomber le torse et garder la tête haute. Les douze vignettes d'Etiquette prennent enfin l'air, respirent un grand coup et s'invitent dans la salle d'apparat du grand songwriting américain contemporain, aux côtés de celles de Will Oldham, de David Berman ou de Bill Callahan. Bien plus touchantes que l'idiosyncrasie de Sam Beam d'Iron & Wine, un autre jeune barbu triste, les paroles douces amères d'Ashworth sont désormais nimbées de pedal-steel, de flûtes traversières, de chœurs féminins, de piano, d'orgue et de cordes. Impossible de résister à des tubes instantanés comme Young Shields ou Nashville Parthenon, à l'introspection express d'I Love Creedence ou à la ballade déchirante Cold White Christmas. On espère seulement que les merveilles de Casiotone sauront trouver des oreilles à la hauteur de leurs fulgurances pop.

[Florent Mazzoleni]



23<sup>èmes</sup> rencontres **CINÉMA D'AMÉRIQUE LATINE**

Pessac  
2-6 mars  
Bègles  
7-11 mars

France-Amérique Latine  
05 56 85 27 35

AQUITAINE, CERCLE GÉNÉRAL, le grand public, la grande radio, France 3, France 4, France 5, France 6, France 7, France 8, France 9, France 10, France 11, France 12, France 13, France 14, France 15, France 16, France 17, France 18, France 19, France 20, France 21, France 22, France 23, France 24, France 25, France 26, France 27, France 28, France 29, France 30, France 31, France 32, France 33, France 34, France 35, France 36, France 37, France 38, France 39, France 40, France 41, France 42, France 43, France 44, France 45, France 46, France 47, France 48, France 49, France 50, France 51, France 52, France 53, France 54, France 55, France 56, France 57, France 58, France 59, France 60, France 61, France 62, France 63, France 64, France 65, France 66, France 67, France 68, France 69, France 70, France 71, France 72, France 73, France 74, France 75, France 76, France 77, France 78, France 79, France 80, France 81, France 82, France 83, France 84, France 85, France 86, France 87, France 88, France 89, France 90, France 91, France 92, France 93, France 94, France 95, France 96, France 97, France 98, France 99, France 100

La Fnac aime  
le 1er album solo de

# Christophe Mali

Je vous emmène  
Disponible le 20 mars 2006

A télécharger sur  
fnac music

En 1ère partie  
d'Arthur H le 25 mars  
à Bordeaux au  
Barbey Rock School

Toutes les dates et toute l'actualité  
sur [www.christophemali.com](http://www.christophemali.com)

Christophe Mali  
je vous emmène

MALIPROD COLUMBIA

# ALLEZ LES FILLES

SON'ART 21h - 4 SANS 20h30  
LE JONATHAN II 20h30 - LE VIGEAN 20h30

MAR 07 MARS - MONSTRAN II • 19h/19h/19h  
CÉU (IRESSÉ) + CALAME (IKK)

VEN 24 MARS - 4 SANS • 19h/19h/19h • 20h  
BREAKSTRA (USA) + PROTOTYPES (FR)

MAR 28 MARS - SON'ART • 19h/19h  
VEGASTAR + MINIMUM SERIOUS

VEN 07 AVR - MONSTRAN II • 19h/19h/19h  
ALICE RUSSELL (UK)  
+ DAVID WALTERS (UK)  
+ DJ TM JUKE (UK) + DJ SOULIST (FR)

MER 12 AVR - 4 SANS • 19h/19h  
SARAH BETTENS (IRE)  
LA CHANTEUSE DE S'Y GUEST

DIM 23 AVR - 4 SANS • 19h/19h/19h  
NASHVILLE PUSSY (USA) + NEBULA (USA)

VEN 28 AVR - 4 SANS  
LA PHAZE (FR) + GUEST

JEU 11 MAI - 4 SANS • 19h/19h  
ENHANCER + GUEST

SAM 20 MAI - VIGEAN • 20h DEBOUT / 20h ASSIS  
FESTIVAL EYSINES GOES BLUES  
POPA CHUBBY (USA) + JESUS VOLT (FR)  
+ GEORGE HIGGS (USA)

WWW.ALLEZLESFILLES.COM  
(MIOCB - CIMA) 9 RUE YVELINE 33000 BX  
05.56.52.31.00 / 06.07.80.57.80  
LE SON'ART 19 RUE TIFFONNET BX  
LE JONATHAN II 22 RUE DU COMMERCE BX  
LE VIGEAN 40 RUE D'ARMAGNAC BX  
LE VIGEAN RUE GILBERT CAUDERAN EYSINES  
EN LOC : SANS MAJORATION : CIMA  
TOTAL HEAVEN +0.50C/ / FMAG - VIRGIN +1.00C

# LA NEF

GRAND ANGOULÊME

MARS ★ 2006

MERCREDI 08 MARS • 20h30  
PAOLO FRESU & NGUYEN LÊ  
PHILIPPE PARANT TRIO

VENREDI 10 MARS • 20h30  
UNSAFE  
CAFÉ FLESH • SLEEPERS  
BLACKFIRE REVELATION

VENREDI 17 MARS • 20h30  
DUB INCORPORATION  
CULCHA CANDELA

SAMEDI 18 MARS • 20h30  
THE JOHN BUTLER TRIO  
BLACK & DAVIS

JEUDI 23 MARS • 20h30  
DIONYSOS  
BUBBLIES

VENREDI 24 MARS • 20h30  
ARTHUR H  
CHRISTOPHE MALI

À venir en avril et mai  
AQMÉ + LAZY + DOMINIQUE A  
LO'JO + EMILIE SIMON  
MIOSSEC- PAULINE CROZE

www.dingo-lanef.com  
05 45 25 41 11

## CONCERTS

**MER 1/03**  
• **Le cas Blanche-Neige, comment le savoir vient aux jeunes filles.** D'après H. Barker. Mise en scène de F. Maragnani. Voir rubrique Cour & Jardin.  
19h30 • InBa-Studio de création • 25€  
• **Ele Semoun** 20h30 • Théâtre Fémina • Complet  
• **Feu la Mère de Madame.** Cie Prima Voce. D'après G. Feydeau. Mise en scène de X. Viton.  
20h30 • La Lucarne • 10-12€  
• **Le tryptique des voluptés.** Cie Le Glob. Mise en scène de Jean-Luc Ollivier.  
21h • Glob • 8-12€  
• **Pas à pas jusqu'au dernier.** Danse. Cie Androphyne. Conception et chorégraphie : J-P Suc.  
21h • Théâtre du Pont Tournant • 10-15€

**JEU 2/03**  
• **Lafox Sebastopol + N°6** "Jeudi Découvertes Amateurs"  
19h • Rock et Chanson • Entrée libre  
• **Haki Groucho Empire + Nowadays** "Musiques de R.U."  
19h • RUI • Entrée libre  
• **Carlinhos Antunes & Beto** MPB.  
20h • Guinguette Atriq • 5€  
• **Martin & Dubois + Crush on Mary** Post rock, punk rock.  
20h30 • L'Inca • 3€  
• **Orchestre National de Bordeaux** (Œuvres de Brahms et Schumann).  
20h30 • Palais des Sports • 13-24€  
• **La Rue Bignol + Vent d'Etats + Vaïlle Que Vaïlle + Il Est Ou Le Nord** Chanson.  
20h30 • Heretic Club • 4€  
• **Jam session** Jazz. Animé par Urban Jazz.  
21h • Congo Café  
• **Narvalo Swing** Jazz manouche.  
22h • Le Blueberry • 3€ jusqu'à minuit  
• **Les Sosses de la rue** Jazz manouche.  
22h • La Dibiteri • Entrée libre  
• **Shobadji + 1 Suppôt et au lit**  
22h • Fiacre Sound Bar • 3€  
• **The jazz trio**  
22h • Satin Doll • 8€  
• **Claude Terranova**  
22h • Le Comptoir du Jazz • Entrée libre  
• **Lonj** Blues.  
23h • Chez Le Pépère • Entrée libre  
• **Le cas Blanche-Neige, comment le savoir vient aux jeunes filles.** Voir 1/03  
19h30 • InBa-Studio de création • 25€  
• **Cirque Romanés.**  
20h30 • Esplanade des Terres-Neuves • 9-15€  
• **Feu la Mère de Madame.** Voir 1/03.  
20h30 • La Lucarne • 10-12€  
• **Le tryptique des voluptés.** Cie Le Glob. Mise en scène de Jean-Luc Ollivier.  
21h • Glob • 8-12€  
• **Pas à pas jusqu'au dernier.** Danse. Voir 1/03  
21h • Théâtre du Pont Tournant • 10-15€

**VEN 3/03**  
• **Carlinhos Antunes & Beto** MPB.  
20h • Guinguette Atriq • 5€  
• **Klone** Drum'n'bass.  
20h • Le Lambi • Entrée libre  
• **Aiwa + Dub Incorporation + Culcha Candela**  
Abstract hip hop, reggae  
20h • Le 4Sons • 15-18€  
• **Cornelle** Variété.  
20h • Pitoinère Méridack • 35€  
• **Bituriges + Exode + L'orchestre des enfants Perdus** Ska. Dans le cadre du Festival off du Leska Festival #6.  
20h • Rock et Chanson • 3€  
• **Elliott + No Disc** Pop, noise.  
20h30 • La Centrale  
• **Juliette Gréco** Chanson.  
20h30 • Salle du Vigean, Eysines • 25-30€  
• **Frank Michael** Variété.  
20h30 • Théâtre Fémina • 45-56€  
• **Scène ouverte** Blues. Animé par Nico Lonj.  
20h30 • Congo Café  
• **Back to the south with Marakato** Bluesque, afro, latin à Gogo, nu-jazz, electro, 60's et 70's funk.  
21h • Le Divin • Entrée libre  
• **OMR + Monavana** Electro pop.  
21h • Son'Art • 6,5-8€  
• **Diego de plana & Miguel** Flamenco.  
21h • Chat Gourmand • Entrée libre  
• **Atomseid + Bloom + Leisure** Pop rock.  
21h • Heretic Club • 3€  
• **Lonj** Blues.  
22h • Le Blueberry • 3€ jusqu'à minuit  
• **Les Sosses de la rue** Jazz manouche.  
22h • La Dibiteri • Entrée libre  
• **Ossobucco**  
22h • Fiacre Sound Bar • 3€  
• **Serge Mouliner + Tricorde** Jazz.  
22h • Satin Doll • 8€  
• **François Mary Quartet** Jazz.  
22h • Le Comptoir du Jazz • Entrée libre  
• **Ghislain** Chanson.  
23h • Chez Le Pépère • Entrée libre  
• **Murky Zone** Metal.  
23h • Plans  
• **Les Girondins** Café-théâtre. Cie de l'Onyx Théâtre. Texte & mise en scène de Guy Suière.  
14h30 • Espace Médoquine, Talence • 5-15€  
• **"Parole de danseur" + "Blessure" + "Le dernier survivant de la caravane"** Flamenco, hip hop, Danse. Cie Enka La Quica. Landrière "Bouba" Tchouda.  
20h30 • Espace culturel du Bois Fleuri, Lormont • 3,5-6,5€  
• **Cirque Romanés.**  
20h30 • Esplanade des Terres-Neuves • 9-15€  
• **Feu la Mère de Madame.** Voir 1/03  
20h30 • La Lucarne • 10-12€  
• **Jamel Debouze** Humour.  
20h30 • Le Pin Galant, Mérignac • 37€  
• **Le cas Blanche-Neige, comment le savoir vient aux jeunes filles.** Voir 1/03.  
20h30 • InBa-Studio de création • 25€  
• **Le Squat** Humour. D'après Jean-Marie Chevret. Mise en scène de Michel Théboeuf.  
20h30 • L'Entrepôt, Le Haillan • 15€

## SPECTACLES VIVANTS

• **Les Girondins** Café-théâtre. Cie de l'Onyx Théâtre. Texte & mise en scène de Guy Suière.  
20h30 • Espace Médoquine, Talence • 5-15€  
• **Hamiel.** Cie du Cubitus. D'après Shakespeare. Traduction : Y. Bonneloy. Adaptation & mise en scène : J-Y Brignon.  
21h • Scène des Cornes, Langon • 6-14€  
• **Le tryptique des voluptés.** Cie Le Glob. Mise en scène de Jean-Luc Ollivier.  
21h • Glob • 8-12€  
• **Mobyette.** Texte, conception et mise en jeu de Jean-Philippe Ibos.  
20h • Le Solorium, Girignani • 3€  
• **Pas à pas jusqu'au dernier.** Danse. Voir 1/03  
21h • Théâtre du Pont Tournant • 10-15€

**SAM 4/03**  
• **"Solida Rock" + Beautiful Lunar landscape.** Panda mind, Nina School, Cavarane, Nothing to Say, The K-riots Rock.  
21h • Le Solorium, Girignani • 3€  
• **Disco Funk fever 2006** : Magic Tong Family, DandD, Disco Mobile Club  
20h • Salle de Fongrevy, Blanquefort • 8-10€  
• **Easy Star All-Stars + Miniman + Lieutenant Foxy aka Sound System H** Reggae, dub.  
20h15 • Krakatoa • 15-18€  
• **Claire de Lune + Escape + Blindness in City** Rock.  
20h30 • L'Inca • 3€  
• **Moleque de Rua** Carnaval des 2 Rives.  
20h30 • Rockscholl Barbey • Entrée libre  
• **Tribute + Fils de Nef + Lodgeez + Enquête de Son** Reggae, chanson, hip hop, break beat, 6ème édition du Léoka festival.  
20h30 • Salle des Fêtes, Saint-Médard d'Eyrans • 3€  
• **Les Boulonnaises** Chanson  
20h30 • Congo Café  
• **Harakiri** Punk.  
20h30 • Le 115 • Entrée libre  
• **Rock Your Brain Fest** : E-Breed, Herein, Elliott, Blow  
Emo, cold, power pop, grunge.  
20h30 • Heretic Club • 4€  
• **La Boîte à musique du Cirque Papatote** Chanson.  
22h • Guinguette Atriq • 5€  
• **Dave Clark** Electro.  
22h • Le 4Sons • 10€  
• **Pim Mix + Shuffle** Mégamix.  
22h • Son'Art • Entrée libre  
• **Jorge Fernandes** MPB.  
22h • Le Blueberry • 3€ jusqu'à minuit  
• **Affinity Quartet** Jazz fusion.  
22h • La Dibiteri • Entrée libre  
• **Féfé** Electro tek.  
22h • Heretic Club • Entrée libre  
• **Claire de Lune**  
22h • Fiacre Sound Bar • 3€  
• **Les Ignobles du Bordelais** Chanson.  
22h • Satin Doll • 5€  
• **The Howlin' Blues Trio** Blues.  
22h • Chez Le Pépère • Entrée libre  
• **Simon Kar Funkie, Psycho, Baby Kruger, Mozarfucker, Rotor, Yobjeet, Wise** Electro-breakbeat-acidtechno-breakcore-hardcore.  
23h • MAC, Domaine Universitaire Talence • 3€  
• **Cirque Romanés.**  
16h et 20h30 • Esplanade des Terres-Neuves • 9-15€  
• **Dany Boon** 20h30 • Théâtre Fémina • Complet  
• **Feu la Mère de Madame.** Voir 1/03  
20h30 • La Lucarne • 10-12€  
• **Jamel Debouze** Humour.  
20h30 • Le Pin Galant, Mérignac • 37€  
• **Le cas Blanche-Neige, comment le savoir vient aux jeunes filles.** Voir 1/03.  
20h30 • InBa-Studio de création • 25€  
• **Le Limier.** Comédie dramatique. D'après A. Shaffer. Adaptation française de J. Collard. Mise en scène de J. Delbalat.  
20h30 • Théâtre des Salinières • 15€  
• **Onia.** Cie Tiberghien. D'après G. Okoundji. Mise en scène de G. Tiberghien.  
21h • Salla Méliès, Villenave d'Ornon • 12-15€  
• **Le Squat** Voir 3/03  
21h • Presse-Tobac, Pampignac • 15€  
• **Le tryptique des voluptés.** Cie Le Glob. Mise en scène de Jean-Luc Ollivier.  
21h • Glob • 8-12€  
• **Pas à pas jusqu'au dernier.** Danse. Voir 1/03  
21h • Théâtre du Pont Tournant • 10-15€

**DIM 5/03**  
• **Brooklyn** Rock.  
14h • Agora des arts  
• **Musiques de Salon** "Concerts en balade".  
15h • Grand-Théâtre • 5€  
• **Les Symphonistes d'Aquitaine**  
Direction d'orchestre de P. Mestre. Œuvres de J. Baluzet et L. Bernstein.  
15h30 • Espace culturel Treulon, Bruges • 13-16€  
• **Quatuor Ardeo** Œuvres de Mendelssohn, Kurtag et Debussy.  
20h30 • Grand-Théâtre •  
• **Squeeze Me I Squeak + Victory Hall + Cocktail Bananas**  
20h30 • L'Inca • 3€  
• **Les Chansonniers au musée**  
• **Musée des Douanes** • 5€  
• **Feu la Mère de Madame.** Voir 1/03  
15h30 • La Lucarne • 10-12€  
• **Cirque Romanés.**  
16h • Esplanade des Terres-Neuves • 9-15€  
• **Le Petit Travers.** Cie Le Petit Travers.  
16h • Salle Belgroive, Pessac • 12-15€

**LUN 6/03**  
• **Monochrome + Lucid Ann** Emo, indie pop.  
20h • Heretic Club • 6€  
• **Beux** Chanson métrée.  
22h • Le Comptoir du Jazz • Entrée libre  
• **La quête de Messire Pantone.** Cie Pile Poil. Dans le cadre du "Printemps des Puppets".  
20h30 • MAC, Domaine Universitaire Talence • Entrée libre

**MAR 7/03**  
• **Sleepers + Pykju + Sikh** Hlx.  
20h15 • Krakatoa • 5€  
• **Céu + invités** MPB.  
20h30 • Jonathan II • 10-15€  
• **Eva + Dead Brain + Les 7 Frères Bogdanov + Delio** Punk, ska, chanson.  
20h30 • L'Inca • 3€

• **Scène ouverte**  
Cabaret chansons françaises. Animé par Bernard Ancéze.  
20h30 • Congo Café  
• **Création présente : La ITZcie** Musiques du monde.  
22h • Guinguette Atriq • 5€  
• **Jam sessio** Jazz.  
22h • Le Blueberry • Entrée libre  
• **Jam session** Blues. Animé par Mr Tchang.  
22h • Le Comptoir du Jazz • Entrée libre  
• **Doux oiseau de jeunesse.** D'après T. Williams. Mise en scène de P. Adrien.  
20h30 • Le Pin Galant, Mérignac • 29-36€  
• **Le cas Blanche-Neige, comment le savoir vient aux jeunes filles.** Voir 1/03.  
20h30 • InBa-Studio de création • 25€  
• **Antigone.** D'après J. Anouilh. Mise en scène de J. Désarmaud.  
21h • Théâtre La Pergola • 9,5-19€

**MER 8/03**  
• **Il Signor Bruschino** Opéra. D'après G. Rossini.  
20h • Casino Barrière • 50€  
• **Underground Rail road + Gâtechien** Noise, post punk.  
20h30 • L'Inca • 4€  
• **Orchestre National de Bordeaux** (Œuvres de B. Smetana, R. Strauss et E. Grieg. Direction de L. Vls.  
20h30 • Palais des Sports • 13-24€  
• **Quatuor Prazak**  
Musique chambre. Œuvres de Mozart, Smetana et J. Brahms.  
20h45 • Théâtre des Quatre Saisons, Gradignan • 14-22€  
• **ShaoLin Temple Defenders + Weed Brothers + DJ Ben** Soul, Funk. 1 album offert.  
21h • Son'Art • 8-10€  
• **DJ La Fouine** Drum'n'bass.  
21h30 • Café des Menus • Entrée libre  
• **Stone Jah Sound System + Jah Thomas, Ras Simeon** Roots reggae, UK dub.  
21h • Heretic Club • 4€  
• **Scène ouverte**  
Slam, hip hop. Animé par les Giordano's Angel's & Chiquito.  
21h30 • Congo Café • 5€  
• **Open Blues Berry** Baroï acoustique.  
22h • Le Blueberry • Entrée libre  
• **Les Frégates** Rock.  
22h • Ed Wood Café • Entrée libre  
• **Los Van Van** Salsa  
22h • Le 4Sons  
• **Thomas Berry**  
22h • Le Comptoir du Jazz • Entrée libre  
• **Le cas Blanche-Neige, comment le savoir vient aux jeunes filles.** Voir 1/03.  
19h30 • InBa-Studio de création • 25€  
• **Rhinocéros.** D'après Ionesco. Mise en scène de E. Demarcy-Mota.  
19h30 • InBa-Grande Salle • 25€  
• **Doux oiseau de jeunesse.** D'après T. Williams. Mise en scène de P. Adrien.  
20h30 • Le Pin Galant, Mérignac • 29-36€  
• **Histoire(s) de la femme transformée en gorille.** Texte, conception et mise en jeu de Jean-Philippe Ibos.  
20h30 • Salle de Fongrevy, Blanquefort • 10-20€  
• **La table du roi.** Cie Caumont'M. D'après B. Clavel. Mise en scène de E. Sastre.  
20h30 • La Lucarne • 10-12€  
• **Le théorème.** Cie Iatus. D'après J-M Espitalier. Mise en scène de A. Romel. Rencontre avec l'auteur et la compagnie à la fin de la représentation du 8/03  
20h30 • Glob • 8-12€  
• **Papy'l Boqueur.** Cie Les Enclumés. Dans le cadre du "Printemps des Puppets".  
21h • Résidence Budos • Entrée libre

**JEU 9/03**  
• **Move-On + Steam** "Jeudi Découvertes Amateurs".  
19h • Rock et Chanson • Entrée libre  
• **Lo'Jo + Kaophonic Tribu + Gare Au Loup Garou**  
Musiques du monde.  
20h15 • Krakatoa • 15€  
• **Tatsuya Nakatani**  
Musique improvisée. Rens. et résas au 06 74 45 97 07.  
20h30 • Le Bokal • 6-7€  
• **Kim + Djebel + Keysmen** Ska, reggae.  
20h30 • L'Inca • 5€  
• **Nervous Cabaret + People On Holiday** Pop.  
20h30 • Son'Art • 7-8€  
• **Remember Shakti** Musiques du monde.  
20h30 • Théâtre Fémina • 28-30€  
• **ShaoLin Temple Defenders + Hurty Burries**  
Soul, Funk. 1 album offert.  
21h • Heretic Club • 8-10€  
• **Luc Lainé & Pascal Lamige** Percussif & harmonique.  
21h • L'Avant Scène •  
• **Jam session** Jazz. Animé par Urban Jazz.  
21h • Congo Café • Swing Gascon.  
• **Trio Michel Macias** Jazz.  
22h • Guinguette Atriq • 5€  
• **Djano Les** Jazz manouche.  
22h • Le Blueberry • 3€ jusqu'à minuit  
• **Lady M** Disco, soul.  
22h • La Dibiteri • Entrée libre  
• **Voitsara Orchestra** Jazz.  
22h • Satin Doll • 8€  
• **Train's Tone** Ska Jazz.  
22h • Le Comptoir du Jazz • Entrée libre  
• **Le cas Blanche-Neige, comment le savoir vient aux jeunes filles.** Voir 1/03.  
19h30 • InBa-Studio de création • 25€  
• **Rhinocéros.** D'après Ionesco. Mise en scène de E. Demarcy-Mota.  
19h30 • InBa-Grande Salle • 25€  
• **La table du roi.** Cie Caumont'M. D'après B. Clavel. Mise en scène de E. Sastre.  
20h30 • La Lucarne • 10-12€  
• **Le théorème.** Voir 8/03  
20h30 • Glob • 8-12€  
• **Papy'l Boqueur.** Cie Les Enclumés. Dans le cadre du "Printemps des Puppets".  
21h • Résidence Budos • Entrée libre

**VEN 10/03**  
• **Il Signor Bruschino** Opéra. D'après G. Rossini.  
20h • Casino Barrière • 50€

- **Junior Kelly** Dancehall.
- 20h15 • **Krakatoa** • 16€
- **Scène ouverte de la Rockschoal Barbey**
- 20h15 • **Rockschoal Barbey** • 2€
- **Raul Paz** Musique du monde.
- 20h30 • **Ermitage Compostelle, Le Bouscat** • 10-25€
- **Celtic Legends II** Variété.
- 20h30 • **L'Entrepôt, Le Haillan** • 18-25€
- **OPA + 26 janvier 1976** Rock.
- 20h30 • **Linca** • 3€
- **Kill The Young** Rock.
- 20h30 • **Son'Art** • 12-15€
- **Camille** Chanson.
- 20h30 • **Théâtre Fémina • COMPLET !**
- **Scène ouverte Blues**. Animé par Nico Lonj.
- 20h30 • **Congo Café**
- **Manutenition + Gary Dub**
- 21h • **MAC, Domaine Universitaire Talence** • 5€
- **Quatre et plus si affinités** Chanson. Cie Quatre et plus.
- 21h • **Centre culturel Palmer, Cenon** • 5€
- **Jean-Louis Costes**
- L'ultime performeur hexagonal. After DJs 80's Suck.
- 21h • **Heretic Club** • 6€
- **Romulo Gonçalves** MPB.
- 22h • **Guinguette Aïria** • 5€
- **Hang The DJ : DJ@ Kurt Russell** Mégamix.
- 22h • **Le 45ans** • **Entrée libre**
- **Open Triangle** Jazz.
- 22h • **Le Blueberry** • 3€ jusqu'à minuit
- **Forrest family** Funk, r'n'b.
- 22h • **La Dibiteri** • **Entrée libre**
- **Antena 3** Surf.
- 22h • **Le Boqueron** • 3€
- **Norman** Jungle, drum'n'bass.
- 22h • **Le Lambi** • **Entrée libre**
- **Laurent Beaumont** Chanson.
- 22h • **Satin Doll** • 10€
- **Train's Tone** Ska Jazz.
- 22h • **Le Comptoir du Jazz** • **Entrée libre**
- **Va où**, Danse. Cie Robinson. Chorégraphie : C. Magne.
- 19h • **Salle Mascaret, Blanquefort** • 7-9€
- **Comment Mémé est montée au ciel** Conte. Cie Sa'st'oujours.
- 20h30 • **Espace culturel du Bois Fleuri, Lormont** • 6-9€
- **La table du roi**. Cie Caumont'M. D'après B. Clavel. Mise en scène de E. Sastre.
- 20h30 • **La Lucarne** • 10-12€
- **Le cas Blanche-Neige, comment le savoir vient aux jeunes filles**. Voir 1/03.
- 20h30 • **TnBA-Studio de création** • 25€
- **Le Limier**. Voir 4/03
- 20h30 • **Théâtre des Salinières** • 15€
- **Le théorème**. Voir 8/03.
- 20h30 • **Glob** • 8-12€
- **Les projections de Xavien** Humour. Cie Landanslaute. Spectacle écrit et joué par X. Fagnon.
- 20h30 • **Espace culturel Treulon, Bruges** • 13-16€
- **Rhinocéros**. D'après Ionesco. Mise en scène de E. Demarcy-Mota.
- 20h30 • **TnBA-Grande Salle** • 25€
- **Antigone**. D'après J. Anouilh. Mise en scène de J. Désarnaud.
- 21h • **Théâtre La Pergola** • 9,5-19€
- **Histoires de la femme tissées en gorille**. Voir 8/03
- 21h • **Salle Polyvalente, Salles** • 5-12€
- **Le Squat** Voir 3/03
- 21h • **Mairie, Saint-Maixant** • 15€

**SAM 11/03**

- **Big Band des Carnes**
- 16h • Scène des Carnes, Langon • **Entrée libre**
- **Instrumentaux et Madrigaux de Géraldo**
- Musique italienne du XVI<sup>e</sup> siècle.
- 16h • **Musée des Beaux-Arts**
- **Denez Prigent + le Bagad Ker Vourel + Fire Breizh**
- Folklore celtique. Fest-Noz dès 22h.
- 20h30 • **Espace d'Ormon, Villeneuve d'Ormon** • 17-20€
- **Chico & The Gypsies** Variété.
- 20h30 • **Le Pin Galant, Mérianac** • 23-30€
- **No Hay Banda + Phospho** Pop rock, disco punkrock.
- 20h30 • **Linca** • 3€
- **Fluke&delic + K-Ja Band + Totem Leika + Natty Breakz Sound System feat. Gary Dub**
- Reggae, punk, chanson, dub. 6ème édition du Léoska festival.
- 20h30 • **Salle des fêtes, La Brède** • 3€
- **Université musicale de Hourtin Médoc**.
- 20h30 • **Théâtre Jean-Vilar, Eysines** • 10€
- **Mouqueca** Musiques du monde.
- 20h30 • **Congo Café**
- **Monster Klub** Psychobilly.
- 20h30 • **Le 115** • 2€
- **Settle The Score + Juggernaut + Bunkum + Sly Down**
- + **Les Radis** 1hc.
- 20h30 • **Heretic Club** • 6€
- **Les Bombes 2 Bal** Chanson.
- 21h • **Le Champ de Foire, Saint-André-de-Cubzac** • 10-14€
- **Aldadi Trio** Jazz.
- 21h • **Salle polyvalente, Saint-Selve** • 4-8€
- **Big Band des Carnes + Big Band de la Région Aérienne Sud**
- 21h • **Scène des Carnes, Langon** • **Entrée libre**
- **Quatuor Dionyis**
- Musique de chambre. Œuvres de P. Thilly et B. Britten.
- 21h • **Théâtre du Pont Tourant** • 10-15€
- **Cliff Barnes** Drum'n'bass.
- 21h • **Café des Menuts** • **Entrée libre**
- **Le Royal Woodpecker** Pop.
- 21h30 • **The Molly Malone's**
- **Romulo Gonçalves** MPB.
- 22h • **Guinguette Aïria** • 5€
- **John Starlight aka Zombie Natib + Nauch** Electro.
- 22h • **Le 45ans** • 8€
- **Shaolin Temple Defenders + DJ Eddy** Rare groove.
- 22h • **Le Comptoir du Jazz** • **Entrée libre**
- **Garysan + Nodar + Manage** Drum'n'bass.
- 22h • **Son'Art** • 2€
- **Pierre-Marie Meekel** Pop rock.
- 22h • **Le Blueberry** • 3€ jusqu'à minuit
- **Djano Les** Jazz manouche.
- 22h • **La Dibiteri** • **Entrée libre**
- **Sonotone** Break è tek.
- 22h • **Le Lambi** • **Entrée libre**
- **Stephane Mazurier Trio** Jazz.
- 22h • **Satin Doll** • 8€
- **Damien** Swing.
- 23h • **Chez Le Pèpère** • **Entrée libre**
- **La table du roi**. Cie Caumont'M. D'après B. Clavel. Mise en scène de E. Sastre.
- 20h30 • **La Lucarne** • 10-12€

- **Le cas Blanche-Neige, comment le savoir vient aux jeunes filles**. Voir 1/03.
- 20h30 • **TnBA-Studio de création** • 25€
- **Le Limier**. Voir 4/03
- 20h30 • **Théâtre des Salinières** • 15€
- **Le théorème**. Voir 8/03
- 20h30 • **Glob** • 8-12€
- **Rhinocéros**. D'après Ionesco. Mise en scène de E. Demarcy-Mota.
- 20h30 • **TnBA-Grande Salle** • 25€
- **Antigone**. D'après J. Anouilh. Mise en scène de J. Désarnaud.
- 21h • **Théâtre La Pergola** • 9,5-19€

**DIM 12/03**

- **La Belle de Cadix** 14h30 • **Théâtre Fémina** • **Complet**
- **Il Signor Bruschino** Opéra. D'après G. Rossini.
- 15h • **Casino Barrière** • 50€
- **Les Aristo-Swing**
- 15h • **Le Sully, Coutras**
- **Coliseum + Lords + Explicit Clowns + Stanley Millgram**
- Power punk, emo, metal, screamo.
- 20h • **Heretic Club** • 6€
- **Ludovic Tézier & Robert Gonnella**
- Réclat vocal. Œuvres de Schumann, Duparc, Fauré et Ravel.
- 20h30 • **Grand-Théâtre** • 21-40€
- **La table du roi**. Cie Caumont'M. D'après B. Clavel. Mise en scène de E. Sastre.
- 15h30 • **La Lucarne** • 10-12€

**MAR 14/03**

- **Il Signor Bruschino** Opéra. D'après G. Rossini.
- 20h • **Casino Barrière** • 50€
- **Aldadi Trio** Jazz.
- 20h • **Swing club, Manséjour**
- **Mastel + Invités** Fusion.
- 20h30 • **Linca** • 3€
- **Toto** Rock FM.
- 20h30 • **Patinoire Mériadeck** • 38,5€
- **Scène ouverte**
- Cabaret chansons françaises. Animé par Bernard Ancèze.
- 20h30 • **Congo Café**
- **Red Sparrows + Zukr + Templier** 1hc, post rock.
- 21h • **Son'Art** • 8-10€
- **Marine Band Club** Blues.
- 22h • **Le Comptoir du Jazz** • **Entrée libre**
- **Jam session**
- Blues. Animé par Mudzilla.
- 22h • **Le Comptoir du Jazz** • **Entrée libre**
- **Boom** Humour. Cie Chapertou. Mise en scène de A. Alonso.
- 19h • **Espace culturel Treulon, Bruges** • 13-16€
- **La Jalouse** Conte gestuel. De et par Cécile Delhommeau. Cie Les Passeurs de Contes.
- 19h • **Scène des Carnes, Langon** • **Entrée libre avec participation au chapeau**
- **Elles étaient une fois** Conte pour adultes.
- 20h • **Eglise Saint-Martin, Blanquefort** • 4-6€
- **La langue mordue** poésie. D'après Seyhmus Dagtekin. Dans le cadre de "Demandez l'impossible". Printemps des Poètes 2006.
- 20h30 • **IUFM de Bx-Couderan** • **Entrée libre**
- **Le cas Blanche-Neige, comment le savoir vient aux jeunes filles**. Voir 1/03.
- 20h30 • **TnBA-Studio de création** • 25€
- **Le récit de Jacobus Coetsee**. Cie R.A.L.P.H. D'après "Dusklands" de J.M Coetzee. Mise en scène de Catherine Ribault.
- 20h30 • **TNI-Manufacture de Chaussures** • 10€
- **Romeo & Juliette**. Cie L'Aurore. D'après Shakespeare. Adaptation et mise en scène : A. Leriche.
- 20h30 • **Salle Méliès, Villeneuve d'Ormon** • 5-12€
- **Une virée**. D'après A. Chouaki. Mise en scène de J-L. Martinelli.
- 20h30 • **TnBA-Grande Salle** • 25€
- **Le Temps des assassins**. D'après Pippo Delbono. Dans le cadre de "Passerelles".
- 21h • **Salle Bellegrave, Pessac** • 15-20€

**MER 15/03**

- **Apéro CIAM**
- 20h • **Heretic Club** • **Entrée libre**
- **Capsula + invités** Psyche rock.
- 20h30 • **Linca** • 3€
- **ISIC rock show : Leisure, Martin & Dubois, Dialekt, Xubung**
- Pop rock, post rock, emo, rock. Open punch de 19h à 20h.
- 20h30 • **Son'Art** • 3-4€
- **Les Wriggles** 20h30 • **Théâtre Fémina** • **Complet**
- **Scène ouverte**
- Slam, hip hop. Animé par les Giordano's Angel's et Chiquito.
- 21h30 • **Congo Café**
- **Open Blues Berry** Baouf acoustique.
- 21h30 • **Le Blueberry** • **Entrée libre**
- **Big The Mudz** R'n'b.
- 22h • **Le Comptoir du Jazz** • **Entrée libre**
- **Le cas Blanche-Neige, comment le savoir vient aux jeunes filles**. Voir 1/03.
- 19h30 • **TnBA-Studio de création** • 25€
- **Une virée**. D'après A. Chouaki. Mise en scène de J-L. Martinelli.
- 19h30 • **TnBA-Grande Salle** • 25€
- **La Rage**. D'après Pippo Delbono. Dans le cadre de "Passerelles".
- 20h30 • **Les Colomes, Blanquefort** • 10-20€
- **Le récit de Jacobus Coetsee**. Voir 14/03
- 20h30 • **TNI-Manufacture de Chaussures** • 10€
- **Les Ballets Jazz de Montréal**. Danse. Direction artistique : L. Robitaille.
- Chorégraphie de C. Pite.
- 20h30 • **Le Pin Galant, Mérianac** • 24-31€
- **Lunes de miel**. D'après Noël Coward. Adaptation française de E-E Schmitt. Mise en scène de B. Murat.
- 20h45 • **Théâtre du Liburnia, Libourne** • 15-30€
- **Mirages noirs** poésie. D'après les textes de S.L. Tansi, T. Boni et K. Alem.
- 21h • **capMusée d'art contemporain** • 5-10€

**JEU 16/03**

- **Carduras + Bloom** "Musiques de R.U."
- 19h • **Cap'U** • **Entrée libre**
- **Gauguin + Bismuth** "Jeudi Découvertes Amateurs".
- 19h • **Rock & Chanson** • **Entrée libre**
- **Il Signor Bruschino** Opéra. D'après G. Rossini.
- 20h • **Casino Barrière** • 50€
- **Soirée Black Metal : dark funeral, Naglir, Ent Stille, Otargos**
- 20h • **Heretic Club** • 19-20€
- **Seyni & Yeliba** Reggae guinéen
- 20h30 • **CAI** • 8-10€
- **Pretty Mary Dies + Season of Lies + Imply In All + Coniving Silence**
- Métal, emo, etc.
- 20h30 • **Linca** • 3€/5€ le pass
- **Enfants de Possotome** Musiques du monde.
- 20h30 • **Son'Art** • 5€
- **Les Wriggles** 20h30 • **Théâtre Fémina** • **Complet**
- **Jam session** Jazz. Animé par Urban Jazz.
- 21h • **Congo Café**



# Partageons nos cultures

iddac / saison 2005-06  
Gironde

Mars 2006, des rendez-vous à ne pas manquer

**Théâtre**

"Passerelles" invite Pippo Delbono, l'icône du théâtre contemporain italien.

**SOIRÉE CINÉMA AVEC "GUERRA"**  
"Pippo Delbono et sa cie, entre Palestine et Israël"  
Gradignan, Théâtre des Quatre Saisons / lundi 13 mars, 19h  
tarif unique : 5€

**CIE PIPPO DELBONO**  
"Il tempo degli assassini" - 15€ / 9€  
Pessac, salle Bellegrave / mardi 14 mars, 21h

"La rabbia" - 15€ / 9€  
Blanquefort, Les Colomes / mercredi 15 mars, 20h30

"Urlo" - 15€ / 9€  
Saint-Médard-en-Jalles, le Carré des Jallies / jeudi 16 et vendredi 17 mars, 20h

**CIE ATTENTION FRAGILE "Le tour complet du cœur"**  
de et par Gilles Caillieu  
Langon, Espace Claude Nougaro / mercredi 22 et jeudi 23 mars, 19h,  
vendredi 24 et samedi 25 mars, 20h30  
Gradignan, Théâtre des Quatre Saisons / mardi 28, mercredi 29, jeudi 30,  
vendredi 31 mars, 20h45  
12€ / 5€

**CENTRE DRAMATIQUE RÉGIONAL DE TOURS - GILLES BOUILLON**  
"Léonce et Léna"  
Eysines, Théâtre Jean Vilar / vendredi 24 mars, 20h30  
15€ / 9€

**Musique**

**DABY TOURÉ (quatuor)**  
Bègles, salle Deltel / vendredi 17 mars, 21h  
La Teste-de-Buch, salle Pierre Cravey / samedi 18 mars, 21h  
12€ / 5€

**NICOLAS JULES/KHABAN**  
Langon, Centre culturel des Carnes / vendredi 17 mars, 21h  
12€ / 5€

**Danse**

**FRANCK II LOUISE "Drop it"**  
Talence, La Médoquine / vendredi 17 mars, 20h30  
15€ / 9€

**CIE ARIADONE "Zarathoustra, variations"**  
Libourne, Théâtre Le Liburnia / samedi 18 mars, 20h45  
15€ / 9€

**MADHAVI MUDGAL/ALARMEL VALLI "Samanvaya"** / danse indienne  
Gradignan, Théâtre des Quatre Saisons / mardi 21 mars, 20h45  
15€ / 9€

**JAN FABRE / CIE TROUBLEYN "Ange de la mort"** / inédit  
Artigues-près-Bordeaux, Le Cuvier de Feydeau / mardi 21, mercredi 22,  
jeudi 23, vendredi 24 mars, 21h, samedi 25 mars, 18h30  
15€ / 9€

**Cinéma** Utopia / vendredi 24 mars  
18h : conférence de Luk Van Den Dries  
"l'image du corps dans l'œuvre de Jan Fabre"  
20h : film de Pierre Coulibeuf "Les Guerriers de la Beauté"  
5,50€

Les tarifs indiqués sont ceux proposés dans le cadre du Passeport iddac 3 spectacles  
retrouvez le programme complet, tous les spectacles et les événements de l'iddac et de ses partenaires sur [www.iddac.net](http://www.iddac.net)

PASSEPORT DÉPARTEMENTAL 3 SPECTACLES À PARTIR DE 15€  
[www.iddac.net](http://www.iddac.net) / rens. 05 56 17 36 36





- **Lo viatge de l'Auca ou le voyage de l'oie**, D'après Sèrgi Javaloyès. Mise en scène de La Clown Kitch Cie. Dominique Commet. Dans le cadre de la journée CRÉation et Identité(s). Rencontre #1 : Pasolini et Manicet. De 12h30 à Minuit : lectures, échanges, spectacles, repas, bal postmoderne.
- 15h • **TNT-Manufacture de Chaussures** • 10€. Journée + repas 20€
- **Andromaque**, Voir 16/03
- 20h30 • **La Lucarne** • 10-12€
- **Florence Foresti** Humour. 20h30 • **Théâtre Fémina** • **Complet**
- **Le Limier**, Voir 4/03
- 20h30 • **Théâtre des Salinières** • 15€
- **Le tour complet du cœur**, Voir 22/03
- 20h30 • **Espace Claude-Nougara, Langon** • 10-14€
- **La Soupière**, D'après R. Lamoureux. Mise en scène de S. Blancafort.
- 21h • **Théâtre La Pergola** • 9,5-18€
- **Le Squat** Voir 3/03
- 21h • **Mairie, Saint-Christoly-de-Blaye** • 15€

#### DIM 26/03

- **L' Auberge du Cheval blanc** Voir 25/03
- 14h30 • **Salle Méjès, Villeneuve d'Ornon** • 13-17€
- **Rita ou le mari battu** Voir 17/03
- 16h • **Théâtre du Pont Tourant** • 10-15€
- **Bénabar** 19h30 • **Espace Médoquine** • **Complet**, voir 27/03
- **Flying Donuts + Done To Earth + Jenna** Punk rock, emo.
- 20h • **Heric Club** • 6€
- **Tarbakrotte System**
- 20h30 • **L'Inca** •
- **Andromaque**, Voir 16/03
- 15h30 • **La Lucarne** • 10-12€

#### LUN 27/03

- Bénabar** Chanson.
- 19h • **Espace Médoquine, Talence** • 27€

#### MAR 28/03

- **O'QueStrada** Mégamix.
- 19h30 • **Cabaret du TrBA** •
- **Aïda** Voir 19/03
- 20h • **Grand-Théâtre** • 8-75€
- **Abdel Rahman El Bacha & La Westdeutsche Sinfonia** (Œuvres de Schumann, Beethoven et Mendelssohn. Direction musicale de D. Joeres.
- 20h30 • **Le Pin Galant, Mérignac** • 28-35€
- **Goodbye Diana + Invités** Post rock.
- 20h30 • **L'Inca** •
- **113** R'n'B.
- 20h30 • **Rockschoff Barbey** • 16€
- **Scène ouverte**

Cabaret chansons françaises. Animé par Bernard Anceze.

- 20h30 • **Congo Café** •
- **Vegastar + Minimum Serious** Pop rock.
- 21h • **Son'Art** • 13-15€
- **O'QueStrada** Mégamix.
- 22h • **Cabaret du TrBA** •
- **Jam session** Blues. Animé par Tony.
- 22h • **Le Comptoir du Jazz** • **Entrée libre**
- **Arena**, Danse. Chorégraphie de Israel Galvan.
- 20h45 • **TnBA-Grande Salle**
- **Le tour complet du cœur**, Voir 22/03
- 20h45 • **Théâtre des Quatre Saisons, Gradignan** • 11-18€
- **Hey dude... I have the talent... I'm just waiting for God...** Danse. Chorégraphie : Robyn Orth.
- 21h • **Le Cuvier de Feytaud, Artigues-près-Bordeaux** • 7-14€

#### MER 29/03

- **O'QueStrada** Mégamix.
- 18h30 • **Cabaret du TrBA** •
- **HuBERT Félix Méthame** Chanson.
- 20h • **Espace Médoquine, Talence** • 23€
- **Asso Sax + MBR + Carrément Jazz + L'Orchestre Municipal de Bassens** Big band.
- 20h • **Son'Art** • **Entrée libre**
- **Ananelys + Zéfa** DJ new wave et goth.
- 20h30 • **L'Inca** • **Entrée libre**
- **OMN&S & les élèves du Conservatoire de Bordeaux** (Œuvres de Rossini, Elgar et Dvorak. Direction musicale de K. von Abel.
- 20h30 • **Palais des Sports** • 8€
- **Bernie Bonvoisin** Rock ?
- 20h30 • **Rockschoff Barbey** • 15€
- **Open Blues Berry** Bouaf acoustique.
- 21h30 • **Le Blueberry** • 2€ jusqu'à minuit
- **O'QueStrada** Mégamix.
- 22h • **Cabaret du TrBA** •
- **Thomas Bercy** Carte blanche.
- 22h • **Le Comptoir du Jazz** • **Entrée libre**
- **En attendant donne-moi le main + Inutile Poésie**, D'après Kirmen Ultef et Alex Sussana.
- 19h30 • **Atelier du Conservatoire**
- **European House**, Création et direction de Alex Rigola.
- 19h30 • **TnBA-Salle Jean-Vauthier** •
- **Andromaque**, Voir 16/03
- 20h30 • **La Lucarne** • 10-12€
- **La Locandiera**, D'après C. Goldoni. Mise en scène de A. Sachs.
- 20h30 • **Le Pin Galant, Mérignac** • 29-36€
- **Arena**, Danse. Chorégraphie de Israel Galvan.
- 20h45 • **TnBA-Grande Salle**
- **Le tour complet du cœur**, Voir 22/03
- 20h45 • **Théâtre des Quatre Saisons, Gradignan** • 11-18€
- **Le cercle de craie caucasien**, Le Théâtre des Chimères. D'après Bertolt Brecht. Mise en jeu de J-M Broucaet. Spectacle en basque surtitré en français. Dans le cadre du Festival jMIRAL.
- 21h • **TNT-Manufacture de Chaussures** • 10€
- **Visita Guada**, Danse. Conception, interprétation et texte de Claudia Dias.
- 21h • **TnBA-Studio de création**

#### JEU 30/03

- **Pretty Mary Dies + Eyowa** "Musiques de R.U."
- 19h • **RUI** • **Entrée libre**
- **Andro CIAM**
- 20h • **Heric Club** • **Entrée libre**
- **Les Tambours du Bronx + Nyoto** Percussions.
- 20h15 • **Krakatoa** • 18€
- **Soirée Milkpack**
- 20h30 • **L'Inca** •
- **The Rakes** Pop.
- 20h30 • **Rockschoff Barbey** • 16€
- **Mansfield TVA + Guest** Pop.
- 21h • **Son'Art** • 6,5-8€
- **La Pompe à Swing** Jazz manouche.
- 21h • **Le Blueberry** • 2€ jusqu'à minuit
- **Les Gueux + Rue Rouge** Chanson.
- 22h • **Le Comptoir du Jazz** • **Entrée libre**
- **Lady M** Disco, soul.
- 22h • **La Dibiteri** • **Entrée libre**

- **O'QueStrada** Mégamix.
- 22h • **Cabaret du TrBA** •
- **Hirsut & Jade** Chanson.
- 22h • **Satin Doll** • 5€
- **Va où**, Danse. Cie Robinson.
- 18h • **Espace culturel du Bois Fleuri, Lormont** • 3,5-6€
- **Papas y Noes**, Danse. Création et interprétation de Natalia Medina.
- 18h30 • **Café Pompier**
- **Quijote 21** Danse flamenco.
- 19h • **TnBA** •
- **European House**, Création et direction de Alex Rigola.
- 19h30 • **TnBA-Salle Jean-Vauthier**
- **Mi madre y yo**, Danse. Création de Sonia Gomez.
- 19h30 • **Atelier du Conservatoire**
- **Andromaque**, Voir 16/03
- 20h30 • **La Lucarne** • 10-12€
- **Détournement de mémoire** Humour. D'après C. Duthuron et P. Richard. Mise en scène de C. Duthuron.
- 20h30 • **Espace culturel Treulon, Bruges** • 27-30€
- **La Locandiera**, D'après C. Goldoni. Mise en scène de A. Sachs.
- 20h30 • **Le Pin Galant, Mérignac** • 29-36€
- **Transperma** Performances. D'après M. Li Antunez Roca. Dans le cadre du festival jMIRA.
- 20h30 • **Le Carré des Jalles, Saint-Médard-en-Jalles** • 15-20€
- **Cocteau, L'invisible vivant**, Mise en scène de B. Fossey.
- 20h45 • **Théâtre du Liburnia, Libourne** • 15-30€
- **La Edad de oro**, Danse. Chorégraphie de Israel Galvan.
- 20h45 • **TnBA-Grande Salle**
- **Le tour complet du cœur**, Voir 22/03
- 20h45 • **Théâtre des Quatre Saisons, Gradignan** • 11-18€
- **Le cercle de craie caucasien**, Voir 29/03
- **Icebox Fly Winter Kick**, Danse.
- 22h • **TnBA-Studio de création**
- **Hany Panky + Light My Fire** Burlesque.
- 22h30 • **Cabaret du TrBA**

#### VEN 31/03

- **Aïda** Voir 19/03
- 20h • **Grand-Théâtre** • 8-75€
- **Machinchose + Les Brutes Epaissees** Chanson.
- 20h30 • **Auditorium du Collège, Latresne**
- **Le Quatuor** Variété. Mise en scène de A. Sachs.
- 20h30 • **Le Pin Galant, Mérignac** • 33€
- **Soirée No Shape Music**
- 20h30 • **L'Inca** •
- **Tokyo Sex Destruction** Rock. Dans le cadre du Festival jMIRAL.
- 20h30 • **Rockschoff Barbey** • 8€
- **She's au Son Art #2 : No Hay Banda, Noemi, Sandie Trash, Koffee Beatz**

- Dress code : Des tules et des plumes ! Musique + défilé artistique + performances + projections vidéo + expos + stand...
- 20h30 • **Son'Art** • 5€
- **Ricardo Pais** Fado.
- 21h • **TnBA-Grande Salle** •
- **Superstical revolution + Spinning Heads + Time To Burn + Every Reason To Hxc**.
- 21h • **Heric Club** • 6€
- **Audio-Unit (Le Lutin + MC Youthman) + Cliff Barnes** Drum'n'bass.
- 22h • **Le 4 Sans** • 5€
- **Andrés & les Chiens Girafes + Marc Delmas** Chanson.
- 22h • **Le Comptoir du Jazz** • **Entrée libre**
- **Asrafil** Jazz.
- 22h • **Satin Doll** • 6€
- **Va où**, Danse. Cie Robinson.
- 18h • **Espace culturel du Bois Fleuri, Lormont** • 3,5-6€
- **Lola + Mochos**, Mise en scène et direction de Marta Galan.
- 19h • **TnBA-Studio de création**
- **El Caso del Espectador**, Danse. Interprétation et réalisation de Maria Jerez.
- 20h • **Atelier du Conservatoire**
- **Andromaque**, Voir 16/03
- 20h30 • **La Lucarne** • 10-12€
- **Junior Ballet du CNSMDP, Junior Ballet d'Aquitaine, Cie de l'Adret**.
- 20h30 • **Espace Médoquine, Talence** • 7-20€
- **Sous pression** Humour. Les Witloaf. Mise en scène de P. Richards.
- 20h30 • **Centre Simone-Signoret, Candian** • 8-13€
- **Le tour complet du cœur**, Voir 22/03
- 20h45 • **Théâtre des Quatre Saisons, Gradignan** • 11-18€
- **Amazones**, Danse. Cie Révolution. Direction artistique et chorégraphie : A. Egca.
- 21h • **Scène des Carmes, Langon** • 5-14€
- **Histoires de la femme transformée en gorille**, Voir 8/03
- 21h • **Salle Ronsard, Saint-Aubin-de-Médoc** • 5-12€
- **L'enfant sur la montagne**, Cie Anamorphose.
- 21h • **Salle Simone-Signoret, Cenon** • 5-12€
- **La Soupière**, D'après R. Lamoureux. Mise en scène de S. Blancafort.
- 21h • **Théâtre La Pergola** • 9,5-18€
- **Le cercle de craie caucasien**, Voir 29/03
- 21h • **TNT-Manufacture de Chaussures** • 10€
- **Sol Pico + Paella mixta**, Danse. Proposition dramaturgiques et direction théâtrale de Txiki Berraondo.
- 21h • **Bose sous marine**
- **Hany Panky + Light My Fire** Burlesque.
- 22h30 • **Cabaret du TrBA**
- 22h30 • **TnBA**

#### SAM 1/04

- **Herb Miller Orchestra** Jazz. Direction musicale de J. Miller.
- 20h30 • **Le Pin Galant, Mérignac** • 23-30€
- **Soirée No Shape Music**
- 20h30 • **L'Inca** •
- **Canned Heat** Blues.
- 20h30 • **Rockschoff Barbey**
- **Tomatito** Flamenco. Dans le cadre du Festival jMIRAL.
- 20h30 • **TnBA-Salle Antoine Vitez** • 12-25€
- **Zorba le Grec** Chorale Polyphones. Direction : R.Lahoz.
- 21h • **Salle du Vigean, Eysines**
- **Liz Newton** Jazz.
- 21h • **Satin Doll** • 10€
- **Aïor Furdandrea & son orchestre + DJ Pèz**
- 22h • **Cabaret du TrBA** •
- **Quijote 21** Danse flamenco.
- 18h • **Molière-scène d'Aquitaine**
- **cUADRADO\_fLECHA\_PERSONA** cOÛRRE. Danse. Conception et réalisation de Cristina Blanco.
- 19h • **Atelier du Conservatoire**
- **Optimistic vs pessimistic**, Mise en scène de Oskar Gomez Mata.
- 19h • **TnBA-Studio de création**
- **Andromaque**, Voir 16/03
- 20h30 • **La Lucarne** • 10-12€
- **Borges + Goya**, D'après Rodrigo Garcia.
- 21h • **TnBA-Salle Jean-Vauthier**
- **Histoires de la femme transformée en gorille**, Voir 8/03
- 21h • **Le Champ de Foire, Saint-André-de-Cubzac** • 10-14€
- **Le cercle de craie caucasien**, Voir 29/03
- 21h • **TNT-Manufacture de Chaussures** • 10€

# Sous la toque et derrière le piano #5

Pour les petites faims de la mi-journée, voici quelques adresses express disséminées dans le tissu urbain. Elles sont un peu périphériques ou au contraire très centrales. Peu ruineuses, elles ont également en commun la jeunesse des gérants, la fraîcheur des produits, la bonté du pain.

L'Abrenat est un peu isolé à la frontière de Sainte-Croix, entre la zone commerçante des Capus et celle de Saint-Michel. Son fondateur, ancien peintre en bâtiment et amoureux du quartier, convient que ce n'est pas un quartier très fréquenté à la mi-journée. Mais il reste confiant dans sa formule charcuterie et vin au verre dont les articles remplissent les nombreuses ardoises qui garnissent le bar de cette salle entièrement rénovée dans un style bistrot de marché. Sans chromo. Soupes diverses (1,5€), boudin grillé (4 euros), andouillette (5 euros), rôti de porc (4,5€), pieds de cochon (3,5€), assiette formule (grenier médiocain, saucisson de montagne, gratton et boudin béarnais à 6,5€), vin en fontaine au verre (de 1 à 2 euros). Tout y est. Vraiment convaincant sous l'aspect du rapport qualité prix, cette adaptation simple et locale du tapas est déjà largement adoptée par quelques étudiants du quartier. L'Abrenat est ouvert jusqu'à 23 heures sans interruption et 50 places assises sont disponibles.

A l'intention du voisinage, ajoutons qu'il est possible d'emporter tout ou presque ce qui est à la carte. Pratique. Pour le vin, prévoir un contenant, comme à la cave. Choix vraiment intéressant. Excellent esprit, un peu frondeur. En gascon, "L'abrenat" signifie le grain, l'abat d'eau, la pluie soudaine.

Beaucoup plus en évidence devant l'arrêt Musée du tramway, Le café de poche propose aussi ses prestations à emporter. Ouvert depuis mai dernier, après quatre mois de travaux et de délirants épisodes de "mise en conformité aux normes en vigueur", cette gentille création a presque des airs londoniens avec sa salle située légèrement en dessous du niveau de la rue. Aussi bien buffet express entre deux rames et pause



déjeuner à tendance légume, Le café de poche, ouvert sans interruption de 7h30 à 19 heures est tenu par un autre couple lancé dans l'aventure restauratrice, Eric et Laurence.

Pour les petites faims, les veloutés (carotte, lentille ou épinard, 5 euros) font l'affaire, très bien servis. Les tartes, même prix, servies avec une salade, font également l'affaire. Pour les faims plus consistantes les deux formules à 8 euros (tarte et dessert) ou 9,5€ (entrée-plat-dessert) sont avantageuses. "Au début les habitués m'ont fait remarqué que les parts étaient trop importantes..." affirme le patron. Café, pancakes ou fruit frais pressés (3 euros) ainsi que cookies et flans coco à la crème anglaise (3 euros) sont là pour le goûter où le petit creux de l'après-midi. L'atmosphère

"comme à la maison" désirée par Laurence est effective dans ce petit endroit qui peut recevoir une vingtaine de personnes.

Encore plus minuscule avec sa dizaine de places l'hiver et tout aussi visible sur la place Saint-Pierre, La Cafecita, pendant restaurateur du bar Le Cafecito qui lui fait face, a rôdé une nouvelle formule cet automne. Elodie, 27 ans, est au manettes. "Aux petites mains" dit-elle. Cette néo-convertie concocte une "cuisine de tous les jours avec ce que je trouve au marché, selon le climat et mon inspiration". La proposition principale est une formule à 9,5€ avec des variantes. Le carpaccio de boeuf, une tartine salée, un tian de légume, salade et verre de vin est un exemple. "La plus petite des brasseries" a des réserves de gentillesse et d'enthousiasme et pourrait bien démarrer pour de bon cet été. Brunch le dimanche (de 6 à 8 euros).

Dans un genre beaucoup plus classique, la brasserie Le Fondaudège est devenu en quelques années "le" restaurant du quartier. Peut-être un peu plus cher que les adresses ci-dessus, il vaut découverte pour son boeuf gros sel (11,90€), des plats du jour vraiment traditionnels (blanquettes, civets, poissons et grillades l'été) à 7,5€. Assez rare pour être signalé, Le Fondaudège, n'hésite pas à servir des abats dans son menu à 12,95€.

(Léo Deschamps)

L'Abrenat, 22 rue Saumenuide  
Le Café de poche, 25 cours Pasteur  
La Cafecita, Place St Pierre  
Le Fondaudège, 76 rue Fondaudège

## Calle Ocho, otro mundo



Comme par magie, voilà 10 ans que se murmure, dans la nuit bordelaise, le nom Calle Ocho (Hot show ?). 10 ans que Richard et son équipe animent ce lieu unique, synonyme des nuits endiablées, au rythme de la salsa, de l'odeur du cigare et du rhum... 10 ans que le public s'y donne rendez-vous pour s'offrir une bouffée de havane, ou mieux, un morceau de la Havane. Niché, au cœur du vieux bordeaux, ce bar a pour devise "Salsa, Cigares y Mojito", et c'est, dès la porte franchie, que cette formule prend tout son sens. Ambiances diamétralement opposées selon l'heure d'arrivée.

Les aficionados apprécient le temps de l'apéro, plutôt tranquille et suave. Moment privilégié, où chaque client est écouté, servi, choyé comme personne ; où il peut s'attarder à palabrer joyeusement avec le personnel et apprécier la convivialité du lieu.

Les fêtards, eux, opteront pour des heures plus tardives. Il faut alors accomplir des prouesses pour se frayer un chemin vers ceux ou celles qui ont eu la chance d'arriver avant. Là, porté par les pulsations bienfaisantes de la sono, on accède à l'un des nombreux bars. Un vieil ami affirmait : "la salsa, c'est du rhum dans les oreilles". Incontournable des "noches calientes" la Calle célèbre ses 10 ans mercredi 8 mars.

Une fête sans modération...

Calle Ocho Cafe Cubano  
24, rue des Piliers de Tutelle, 05 56 48 08 68



### LAURENT G Hangar 15

Votre artisan glacier vous propose un grand choix de crêpes et gaufres, un véritable chocolat à l'ancienne ainsi qu'une large gamme de cafés et chocolats aromatisés. Unique sur Bordeaux.

Vue imprenable sur la Garonne.

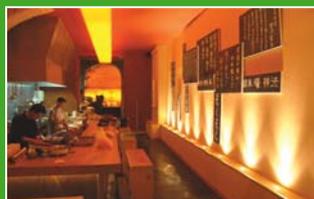
Hangar 15 - Quais des Chartrons  
Ouvert 7/7  
Tél : 05 57 87 10 59



### L'ESCALE PROVENCALE

Teintes chaudes, tissu provençal, saveurs et couleurs dans l'assiette, vous êtes en Provence à deux pas de Gambetta. Honneur aux produits frais de saisons : légumes, herbes aromatiques l'été, fruits confits, plats mijotés l'hiver. Vendredi et samedi, la Bouillabaisse est généreuse, dans le plus pur esprit méridional.

L'Escale Provençale 59, rue du Palais Gallien  
11H45-14h00 19h30-22h30 (23h ven et sam)  
Fermeture : lundi soir et dimanche  
Renseignements 05 56 81 43 51



### MOSHI MOSHI

Le restaurant gastronomique japonais de Bordeaux. Zen attitude pour esprit contemporain. Un chef venu du pays du soleil levant prépare devant vous des poissons juste sortis de l'eau, des Totakis de boeuf... dans la plus pure tradition japonaise. Un lieu où le beau et le bon se marient. Service tardif. Soirée DJ le samedi.

Moshi Moshi 8 place Fernand Lafargue  
Ouvert tous les soirs sauf le lundi.  
Renseignements : 05 56 79 22 91



### HERALD'S

Voitès du 18ème, déco contemporaine, une cuisine régionale moderne reconnue, (l'un des 100 meilleurs restaurants de France pour l'Express) Formules 19€, 24€, 120 réf. de vins Les Jeudis du Herald's 2ème jeudi du mois : Vernissage-expos 3ème jeudi du mois : Concert dernier jeudi du mois : Soirée vin

Herald's - 5, rue du Parlement Ste Catherine  
Tél : 05 56 81 37 37  
www.heraldscafe.com

# Librairies ATLANTIQUES en Aquitaine

*Vous êtes uniques,  
Cultivez votre différence*

**39 librairies au coeur des villes d'Aquitaine répondent à vos besoins**

## Gironde

Arcachon :

Librairie générale - 49, cours Lamarque

Blaye :

Librairie Jaurfé Rudel

10, crs du Maréchal de Lattre de Tassigny

Bordeaux :

Bédélire - 249, rue Sainte-Catherine

Comptines - 69bis, rue des 3 conils

La machine à lire - 8, place du Parlement

Librairie Oscar Hibou - 23, rue Huguerie

Olympique - 23, rue Rode

Cadillac :

Librairie Jeux de Mots - 32, rue Cazeaux-Cazalet

Gradignan :

Espace livre - 100, rue du Général de Gaulle

Langon :

Entre-deux-noirs - 25, cours des Carmes

Libourne :

Formatlivre - 49, rue Montesquieu

Le Nizan :

L'hirondelle librairie - 2, rue les Jouandons

Pessac :

Librairie Maxi-mots - 125, avenue Nancel Penard

Talence :

Librairie Georges - Forum des Arts & de la Culture

300, cours de la libération

## Landes

Biscarosse : Librairie La veillée - 6, rue de la poste

Dax : Librairie le Campus - 10, rue du Mirailh

Mont de Marsan : Bulles d'encre - 51, rue Les Bazeilles

Caractères - 34, Frédéric Bastiat

Librairie Lacoste - 65, rue Les Bazeilles

## Dordogne

Bergerac :

La Brèche - Place du marché couvert

Librairie Montaigne - 8, rue de l'Alma

Périgueux :

Des livres et nous - 34, rue du Président Wilson

Librairie Marbot - 21/23, cours Montaigne

Ribérac :

Pour signature - rue du 16 Mars 1944

Sarlat :

Librairie Majuscule - 43, rue de la république

L'orange bleue - 18, rue Fénelon

## Pyrénées Atlantiques

Bayonne : La rue en pente - 29, rue poissonnerie

Darrieumerlou - 2, place Réduit

Biarritz : Librairie Victor Hugo - 9, avenue Victor Hugo

Oloron : La petite librairie - 17, rue de la cathédrale

Pau : Librairie Bachi-Bouzouk - 11, rue Latapie

Librairie Marrimpouey - 2, place de la libération

Librairie Nathou - 42, rue du Maréchal Joffre

Librairie Tonnet - 3, place Marguerite Laborde

St-Jean de Luz : Librairie Louis XIV - 13, place Louis XIV

## Lot & Garonne

Agen : Librairie Quesseveur - 2, place des Laitiers

Casteljaloux : Librairie Cosseron - 84, Grand'rue

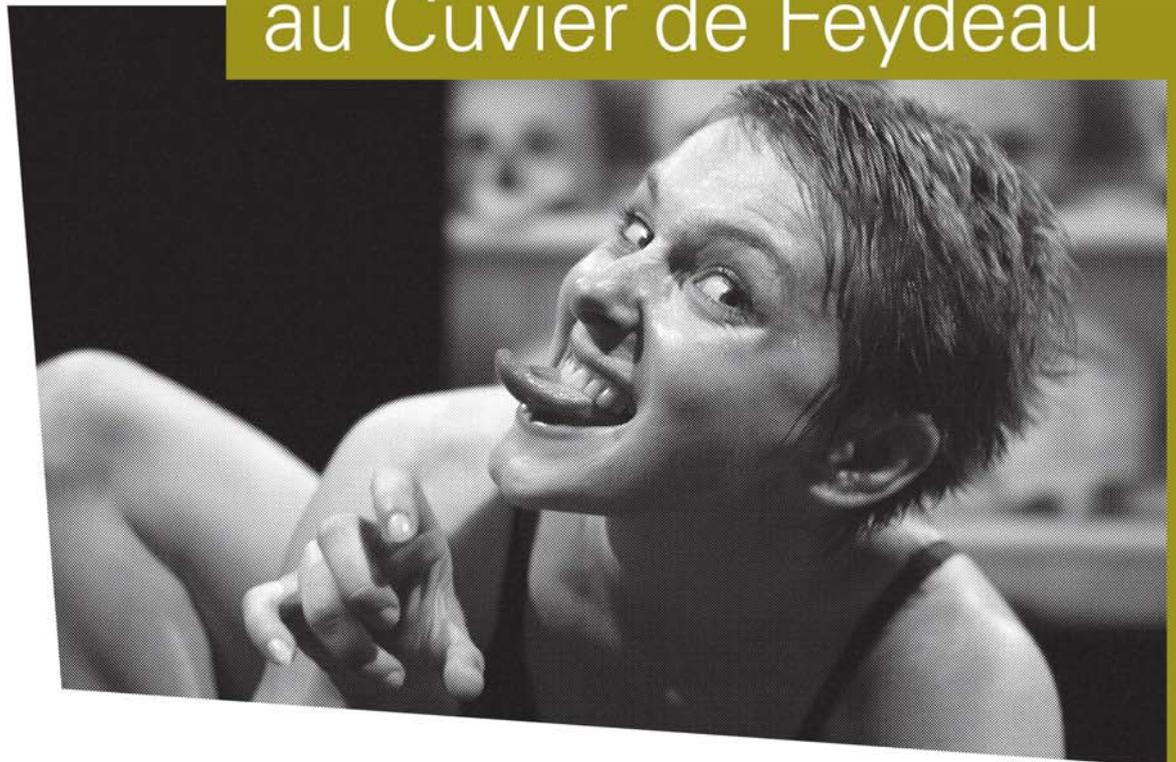
Marmande : Librairie Libellule - 33, rue de la Libération

Villeneuve/Lot : Librairie Au Fil des Mots - 23, Bld Palissy

DANSE / En co-organisation avec l'iddac

# Jan Fabre

au Cuvier de Feydeau



## L'ANGE DE LA MORT

Les 21, 22, 23, 24 et 25 mars 2006

*Artigues-près-Bordeaux*

**Renseignements : 05 57 54 10 40**

[www.lecuvier-artigues.com](http://www.lecuvier-artigues.com)



crédit photo : Wo. ge bergmann